

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Juin 2013

N° 21

A close-up photograph of two bumblebees on a flower. One bee is in the foreground, positioned lower and slightly to the left, facing right. It is fuzzy with orange and black stripes. The other bee is in the background, higher and further to the right, also facing right. The flower has bright yellow stamens and reddish-orange petals. The background is a soft, out-of-focus green and yellow.

Le Sens des autres

De l'étranger au soi divin
L'autre et l'habitat
L'altruisme du règne végétal

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

Le sens des autres

Partie 1 : le sens des autres et le déploiement de la conscience

2 LE SENS DE L'AUTRE DANS LE PROCESSUS THERAPEUTIQUE

[Marie-Agnès FREMONT]

4 DE MOI À L'AUTRE... À L'AUTRE MOI

[Delphine BONNISSOL]

9 LE « SENS DES AUTRES » À L'ECHELLE PLANETAIRE ET L'EVOLUTION SPIRITUELLE

[Roger DURAND]

Partie 2 : Nous sommes tous différents

15 LES 7 RAYONS DANS LEUR RAPPORT A L'AUTRE

[Marie-Agnès FREMONT]

18 L'ATTENTION A L'AUTRE EN THERAPIE

[Patricia Verhaeghe]

22 DE JUSTES RELATIONS HUMAINES POUR DES RELATIONS DIVINES OU, DE L'ÉTRANGER AU SOI DIVIN

[Laurent Dapoigny]

Partie 3 : l'autre, c'est aussi la planète

29 LES HOMMES ONT-ILS LE SENS DE LA PLANÈTE ?

[Laurent Dapoigny]

31 L'ALTRUISME DU RÈGNE VÉGÉTAL

[Guy Roux]

38 HABITAT ET SENS DES AUTRES

[Christian Post]

43 LA SCIENCE CONTEMPORAINE A-T-ELLE « LE SENS DES AUTRES » ?

[Roger DURAND]

Rubrique hors thème

48 INTRODUCTION AU RAJA YOGA

[Roger DURAND]

Conférences - Formations

53 FORMATION AUX SEPT RAYONS

54 L'EAU ET LA VIE

> l'Institut ALCOR à déjà publié...

Bulletin

N° 1 & 2	(Articles divers) (épuisés)
N° 3	Dangers et opportunités de la mondialisation.
N° 4	Qu'est-ce que l'Ame ?
N° 5	Vie et Forme
N° 6	Ecologie
N° 7	Le Pardon
N° 8	Naissance, Renaissance (I)
N° 9	Naissance, Renaissance (II)
N° 10	La Lumière
N° 11	La Volonté d'évoluer
N° 12	Notre Planète, la Terre
N° 13	Le Soleil
N° 14	La Maison
N° 15	Masculin-Féminin
N° 16	Mourir, le grand passage
N° 17	Adolescence
N° 18	L'Eau vivante
N° 19	L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière
N° 20	L'économie fraternelle
N° 21	Le Mental
N° 22	Alimentation et spiritualité
N° 23	Le Service
N° 24	Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX ^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La Spiritualité au quotidien
N° 14	La Spiritualité au quotidien 2
N° 15	La Guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins
N° 17	Le mental et l'ouverture vers le cœur
N° 18	L'Ame
N° 19/20	Serviteurs du Monde

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France

Bulletins : 5 € pour 3 numéros
Revue : 7 euros par numéro
(plus port 3 € quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse

Bulletins : 7 FS pour 3 numéros
Revue : 10 FS par numéro
(plus port 4 FS quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

> A NOS LECTEURS,

POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 22 : Une civilisation nouvelle

Le Son Bleu N° 23 : Réponses à quelques questions essentielles

Directrice de la publication : Marie-Agnès FREMONT

Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Laurent DAPOIGNY

- Roger DURAND

- Corinne POST

- Christian POST

- Guy ROUX

- Patricia VERHAEGHE

- Jérôme VINCENT

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE

Tél. 06 81 61 53 76

Guy ROUX - 100, impasse de Melon
01300 BELLEY - France

Tél. 06 85 42 44 00 - rouxag@neuf.fr

Laurent DAPOIGNY - 100 rue de Belleville
75020 PARIS

Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél. 06 16 31 56 14

E-mail : delphesol@sfr.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél. 06 08 40 16 80

E-mail : patricia.verhaeghe@sfr.fr

Corinne et Christian POST
58 Avenue de Genève - 74000 ANNECY
Tél. 04 50 67 74 39 - E-mail : cc.post@orange.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau
- 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSE COURRIER

Siège Social
Institut ALCOR - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIÈRE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION



LE SENS DES AUTRES

C'est une qualité de l'âme. Au même titre que quelques autres qui sont très proches : Amour, Fraternité, Solidarité, Partage, Altérité. En faire l'histoire revient à montrer comment le second aspect divin (Amour – Sagesse) a émergé du chaos des souffrances humaines par degrés qualitatifs d'expression.

A l'échelle des vies, l'Homme dans son évolution, passe par trois phases :

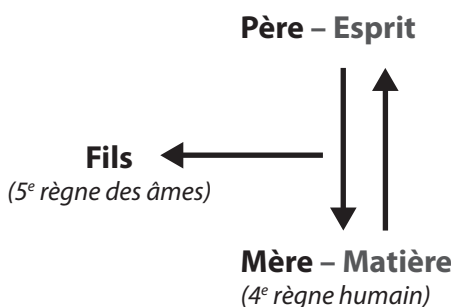
- une phase d'ignorance, très longue, où la conscience de masse domine et où l'âme, encore balbutiante, s'identifie aux matières physique, émotionnelle.
- une phase d'enseignement où la conscience individuelle prend consistance et où l'âme prend conscience d'elle-même, c'est le temps des conflits âme-personnalité
- une phase de sagesse où l'âme domine la personnalité et où s'instaure la conscience de groupe.

L'Homme en phase d'ignorance porte déjà en lui une signature spirituelle héritée de l'individualisation (passage de l'Homme – animal au 4^{ème} règne de la nature) et dont il n'est pas conscient. Elle n'en imprime pas moins en lui quelques semences du « sens des autres ». Cela va se manifester par la reconnaissance du groupe tribal qui lui apporte protection, aide matérielle, connaissance de certaines lois de la Nature. Puis l'évolution aidant, vient le temps des relations amicales, des amours, souvent marqué par les tensions du couple amour-haine.

Le « sens des autres » prend son essor avec la notion de responsabilité. Responsabilités familiale, sociale, syndicale, politique, culturelle ouvrent la personnalité à celle des autres, et tissent des relations plus ou moins heureuses en tous sens. Mais tant que l'âme ne tient pas les rênes de la personnalité, il ne faut pas s'attendre à de réels progrès pour l'humanité. E. Krishnamacharya

note très justement¹ « *le socialisme, le communisme, le matérialisme et le spiritualisme sont tous voués à l'échec et mènent à la destruction lorsque dirigés par des personnes qui vivent dans leur non- soi (la personnalité)* ».

Le « sens des autres » s'affirme de plus en plus quand il amène des êtres humains à sacrifier leur vie pour que d'autres retrouvent la liberté et puissent vivre en paix. Honneur à tous ceux-là et aux Nations qui sont venues en libérer d'autres. Nous pensons à la guerre 1939 – 1945 et au sacrifice des Etats-Unis, de l'Angleterre, du Canada. A sa petite échelle ce que fait la France au Mali, aidée de certains états africains, va dans le même sens. On ne peut tolérer, pour le bien de tous, l'extension de ces forces ténébreuses djihadistes (à ne pas confondre avec l'Islam).



Quand l'âme gouverne la personnalité de façon plus ou moins consciente, le « sens des autres » devient une activité spontanée de cette dernière. Cela se traduit par la notion de SERVICE pour l'humanité. « *Les lois de Service et de Sacrifice gouvernent entièrement le 2^{ème} aspect divin (Amour – Sagesse) dans toutes ses parties, grandes ou petites* »². Imaginons la naissance d'une nouvelle civilisation où chacun aurait cette activité de service pour le bien

des autres. Service qui touche non seulement les humains, mais aussi tous les règnes de la nature, que les errances de notre civilisation occidentale nous ont amenés à considérer comme des objets sans âme que l'on peut utiliser selon son bon vouloir.

Et pourtant nous sommes faits des règnes de la nature subhumains (minéral, végétal, animal). Chacun d'eux, au cours de l'évolution, s'est nourri du précédent pour se construire et accomplir les fonctions qui lui sont dévolues. Nous, quatrième règne humain, sommes faits à partir de chacun d'eux. De plus, dans l'échelle des 7 règnes que reconnaît la Sagesse Immémoriale, le règne humain a une position d'interface entre les règnes supérieurs, sources d'énergie cosmique et les trois règnes subhumains. Quand l'Homme grandit spirituellement, il devient un médiateur pour acheminer ces énergies cosmiques vers ces dernières et ainsi peut-il les aider à grandir et à évoluer.

Le « sens des autres » c'est enfin la conscience de l'Humanité UNE dans toute sa diversité raciale, religieuse, culturelle et en harmonie avec tous les règnes de la nature. Elle est sur cette Terre, l'expression du troisième aspect divin (R3 Intelligence créatrice). Elle est la Mère-Matière que vient féconder le Père-Esprit (R1 Volonté Divine) pour que naisse sur cette Terre le Fils Christ (R2 Amour – Sagesse). « *L'humanité est l'évolution grâce à laquelle l'aspect du Fils (le Christ Cosmique) s'exprimera le plus parfaitement dans la présente incarnation cosmique* ».³

1 E. Krishnamacharya, *Leçons sur le Yoga de Pantajali*, page 151, Ed. IPS, CP 128, CH 1211, Genève, Suisse

2 A.A. BAILEY, *Le Traité sur le Feu Cosmique*, § 902 – page 765

3 A.A. BAILEY, *Le Traité sur le Feu Cosmique*, § 241 – page 205



Partie 1 : LE SENS DES AUTRES ET LE DEPLOIEMENT DE LA CONSCIENCE

[Marie-Agnès FREMONT]

LE SENS DE L'AUTRE DANS LE PROCESSUS THERAPEUTIQUE

La place que nous donnons à l'autre, le sens que nous avons de lui, sont des indicateurs très significatifs dans l'avancée d'un processus thérapeutique. Depuis notre premier souffle, l'autre interfère dans nos besoins, notre plaisir et aussi notre déplaisir. En fait, d'un bout à l'autre de notre vie, il aiguillonne notre conscience et notre avancée peut se mesurer à l'aune du « sort que nous lui réservons ».

Le sens des autres grandit et s'affine au fur et à mesure du déploiement de notre conscience. La progression d'un processus thérapeutique met nettement en évidence que l'autre est très progressivement découvert dans sa réalité.¹

A l'inverse, c'est la rencontre de l'autre qui nous révèle en miroir notre réalité intérieure jusqu'à nous faire prendre conscience du Soi supérieur dans l'autre et en nous-mêmes.²

A l'échelle planétaire, le sens des autres est représenté par la croix du Rayon d'Amour-Sagesse irradiant tous les règnes et concrétisée en l'être humain par la transformation de son corps de vitalité au fur et à mesure de la prise des Initiations.³

D'une façon très globale, il est possible de distinguer quatre étapes dans notre rapport à l'autre.

1 – Je suis centré sur moi et je souffre

L'autre est source de mon mal être. (En fait, à ce stade, l'autre n'est pas véritablement reconnu en tant que tel).

Le patient arrive avec une plainte : « Ca ne va pas ! » Et l'autre, au sens large, est plus ou moins à l'origine de son malheur ; cet autre, ce sont les parents, les enfants, les collègues de travail ou la société, le « système » ou encore « le ciel » lui-même qui lui en veut !

Il arrive aussi, notamment dans les cas de dépression, que le patient se déclare au contraire « absolument nul et indigne de tout ». Il déclare alors, à l'inverse, qu'il est seul totalement responsable de ses malheurs.

Dans ces deux cas, le patient est le centre de son petit monde souffrant et l'autre n'est pas véritablement reconnu comme un être à part entière, différent de lui dans ses valeurs, ses désirs, ses pensées etc.

Dans le premier cas, c'est le mécanisme psychique de la projection qui est massivement utilisé ; la responsabilité est projetée sur l'autre parce que, inconsciemment, nous ne voulons pas

« Un seul mot nous libère du poids des souffrances de la vie, c'est le mot Amour »

Sophocle

reconnaître en nous-mêmes des aspects qui sont incompatibles avec « la belle image » que nous voulons donner de nous.

Il est intéressant, voire amusant de constater que, par exemple dans une relation amicale ou amoureuse, nous reprochons souvent à l'autre le défaut inverse de la qualité pour laquelle nous l'avons choisi ! Prenons un exemple assez simpliste et pourtant bien réel ! Ainsi, si nous avons des difficultés à entreprendre, nous avons peut-être été séduit par son esprit d'initiative... Puis, quand « la lune de miel » s'estompe, nous en venons à l'accuser d'autoritarisme : « il veut tout commander » !

Dans le deuxième cas, quand le patient se déclare responsable de tout, il s'agit en fait, malgré l'apparence, d'une accusation déguisée de l'autre. Et plus que jamais, le patient est le centre d'un monde fermé sur lui-même puisqu'aucun pouvoir n'est reconnu aux autres dans la relation !

1 Marie-Agnès Frémont : « Le sens de l'autre dans le processus thérapeutique »

2 Delphine Bonnisol : « De moi à l'autre à l'autre Moi »

3 Roger Durand : « Le sens des autres à l'échelle planétaire et l'évolution spirituelle »

2 – La relation à l'autre me renvoie à moi-même :

L'autre me permet de me reconnaître

Après avoir accueilli la plainte, le thérapeute est amené à interpeller le patient sur ce qui se passe pour lui. Qu'est-ce que ça lui fait cette relation difficile avec l'autre ? Qu'est-ce qu'il apprend de lui ? Est-ce que c'est la première fois qu'il se trouve dans cette situation ? Est-ce qu'il a déjà ressenti ou vécu la même chose avec d'autres ?

Autant de questions qui vont le ramener à lui-même et lui permettre peu à peu de découvrir qui il est, sa propre implication dans la relation douloureuse qu'il est en train de vivre avec l'autre et donc non seulement ses qualités mais aussi ses propres insuffisances, ses attentes et ses exigences parfois inconsidérées, etc.

En reprenant l'exemple donné ci-dessus, le patient qui accuse son partenaire d'autoritarisme, sera amené à constater que tout cela le renvoie à sa difficulté récurrente à s'affirmer et à assumer ses prises de position.

A ce stade, un nouvel écueil se présente souvent, c'est celui du « marchandage »... Autrement dit, au fur et à mesure où il perçoit son implication dans ce qui frictionne et rend la relation pénible, le patient affirme : « je veux bien changer, mais j'exige que l'autre change aussi, il n'y a aucune raison que je sois seul à faire le travail ! ». autrement dit « je veux bien être plus actif, mais je veux d'abord que l'autre arrête de tout gérer ! » Cette exigence devra être abandonnée : nous ne pouvons pas changer l'autre, de la même façon que l'autre n'a aucun pouvoir pour nous changer. Cette décision appartient à chacun.

3 – Je découvre que l'autre est différent de moi

Puisqu'il perçoit mieux son propre fonctionnement, puisqu'il a abandonné l'idée de faire changer « le gêneur » et de le rendre conforme à ses attentes, le patient est tout occupé à utiliser ses propres ressources pour mieux se positionner dans la relation. Il est maintenant prêt à s'intéresser réellement à l'autre. Dans le premier stade il le voyait à travers le filtre de ses propres a

priori, exigeant qu'il ait la même vision du monde que lui. Il découvre alors que ce dernier a ses propres valeurs, son propre point de vue et que loin d'être rédhitoire, cette différence apporte de la richesse dans la relation.

4 – Je vis et je construis avec l'autre

Puisqu'il perçoit plus justement ses propres qualités et limitations, puisqu'il peut aussi reconnaître les qualités et limitations de l'autre, les outils sont là pour commencer une co-construction. Il ne s'agit pas de faire de l'angélisme car la relation est loin d'être toujours idyllique, mais le patient a maintenant agrandi son « champ de manœuvre relationnel ». Il peut prendre du recul et abandonner des idées très limitantes telles que : « Si l'autre n'est pas du même avis que moi, c'est qu'il ne m'aime pas ». Il peut expliquer sa position en écoutant celle de l'autre, sans exiger qu'il épouse son avis, et sans sombrer ni dans la compromission ni dans une pression injuste pour amener l'autre à ses fins.

Bien que vous connaissiez trop le conflit et que vous en soyez fatigués, n'oubliez pas le caractère divin de chaque pas dans l'évolution »

Alice Bailey

Ces étapes ainsi décrites sont loin de se limiter au processus thérapeutique. Elles rythment le développement progressif de notre conscience. Il va de soi que dans le vivant de chacun, ces niveaux sont plus estompés, les étapes peuvent se chevaucher. Nous pouvons aussi, en fonction des difficultés rencontrées et de notre bonne forme psychique, régresser momentanément pour ensuite réaffirmer notre avancée, avec nombre d'allers et de retours. Il nous faut du temps et beaucoup de philosophie pour « tricoter » nos richesses et nos différences. ■

[Delphine Bonnisol]

DE MOI À L'AUTRE... À L'AUTRE MOI

Le « Sens des autres » change en fonction de l'état de conscience et n'apparaît que très tardivement sur l'échelle de l'évolution humaine. De la fusion, qui ne différencie pas l'autre de soi, à l'identification au véritable Soi, le chemin est long mais permet, grâce à l'autre, de devenir soi.

L'être humain est vraiment un drôle d'animal...

Et dans sa besace de paradoxes, le moindre n'est sans doute pas que pour parler des autres, il ne puisse parler que de lui-même !

Comment, en effet voir, concevoir même, l'autre, sans référent ? L'autre n'est autre que par rapport à moi-même : c'est parce que *je suis* que l'autre existe dans ma conscience... tant que ma conscience est égocentrée... Et elle l'est forcément, tant qu'elle s'identifie au manteau qui me vêt, me donne forme et existence dans ce monde qui me voit naître et grandir, sans savoir pendant longtemps qui JE SUIS en réalité.

Quel est donc ce curieux parcours qui d'un autre que je ne vois qu'au travers de moi-même, chemine à un autre qui existe par lui-même, pour s'achever aux pieds de cet Autre qui au bout du compte n'a jamais cessé d'être moi-même ?

I / CONFUSION

1/ Etat de conscience clanique

Les hommes ont commencé à se rassembler sur le modèle animal dont ils différaient peu, formant un groupe assez semblable à une horde de loups, où chacun, en étroite dépendance, n'a d'importance que tant qu'il s'inscrit

dans l'ensemble. Seul le « manteau » physique diffère alors, par son sexe, son âge et sa fonction. La conscience, identique, s'inscrit dans une réalité collective de survie : les hommes chassent, labourent ou conduisent les troupeaux, les femmes veillent au quotidien, les enfants garants de la survie du groupe, sont indifféremment élevés par tous. Ce fonctionnement, qui persiste encore dans certaines parties du monde, a été le lot de l'humanité pendant longtemps et, dans ce cadre, l'autre était a priori plus souvent un risque potentiel que l'on regardait avec méfiance, qu'un compagnon de bon aloi à intégrer au groupe.

Les choses ont évidemment bien changé et les êtres humains, en développant leur corps de désir et leur mental se sont éloignés du fonctionnement clanique : le sens du moi apparaît, me différencie de l'autre. Je ne vis pas comme lui, je ne pense pas comme lui, je ne sens pas comme lui... Donc je ne suis pas lui. Ah ? Vraiment ?

2 / Etat de conscience émotionnel

Regardons d'un peu plus près dans l'histoire récente de l'humanité et encore dans certaines parties du monde, l'attitude des humains fascinés par les appels à la violence, à la domination des races ou des peuples, à la destruction... sous couvert d'une vérité meilleure que les autres, d'une « vision » plus « éclairée », d'une force

ou d'une intelligence plus puissantes. Où est la soi-conscience chez ces êtres capables pourtant d'un certain bon sens dans certains domaines de leur vie ? Qu'un prédicateur particulièrement brillant s'adresse au désir frustré des humains, à leurs peurs, à leurs demandes plus ou moins conscientes, et hop ! Emballés comme petits pois dans leur cosse les humains, ils roulent tous dans la même direction, capables d'accomplir en masse ce qu'ils n'oseraient faire individuellement. Les grands mouvements de foule, en résonance particulière avec l'astral collectif, sont très représentatifs de cet amalgame des consciences : on ne se différencie pas des autres avec lesquels on forme une masse indistincte où les émotions dominent et se répandent comme une épidémie de grippe. En sont témoins les réactions émotionnelles quasi universelles en face des grandes catastrophes (compassion ? ou peur ? ou pitié ? ou soulagement d'être encore en vie ?), l'attraction morbide pour les événements noirs, ou l'engouement extraordinaire largement porté par les médias, pour tout ce qui exalte le plan des désirs.

Tant que la conscience est centrée essentiellement dans le corps émotionnel – c'est-à-dire – tant que le plan de désir est aux commandes - le sens des autres ne peut que se manifester en termes d'attraction (ou de répulsion) incontrôlée. Egocentrée, cette attraction utilise toutes les ressources de l'être, y compris son intellect plus

ou moins développé, pour satisfaire ses désirs et ses projets. D'abord ouvertement : l'autre étant vécu comme un obstacle à mes propres plans, il convient de l'écarter ou de le soumettre. Puis, au fur et à mesure que l'expérience me confronte à l'existence des autres, et qu'ils prennent une certaine importance à mes yeux, commence à s'éveiller en moi un certain sens des responsabilités, une aspiration à une autre forme de relation.

Alors se déchaîne la longue guerre intérieure des opposés, entre ce qui, d'une part, me pousse vers la beauté de la relation, et d'autre part, une réalité intérieure toujours très orientée vers la satisfaction de mes désirs.

A ce stade, même si je me vis comme un être différent de l'autre, en réalité je me confonds avec lui.

Écoutons par exemple les plaintes d'un couple qui se déchire...

Les paroles ressemblent curieusement à des copier-coller : « tu ne m'écoutes pas... tu ne me respectes pas... tu me délaisses... tu me trompes... ». Bizarre ce « me » qui reste collé au « tu » comme un frère siamois ! Où est l'autre dans cet échange ? Et est-ce bien un échange que ce monologue où l'on ne voit ni n'entend l'autre, où il n'est là, en somme, que comme un mur de pelote basque, renvoyant à chacun la balle dans son propre camp ?

Chacun, centré sur lui-même, sur ses désirs frustrés, sur ses attentes inassouplies, sur ses demandes et ses manques, n'entend rien en réalité de ce que l'autre lui dit, bien trop occupé – et en toute bonne foi – à lui reprocher ce qui est à lui-même reproché... Dialogue de sourds dans lequel chacun renvoie à l'autre ses propres erreurs et lui attribue ses propres sentiments.

Oui, mais c'est parce que ces deux-là sont aveuglés par la souffrance, direz-vous, qu'ils sont dans l'incapacité de voir ce qui se passe...

Bon... Autre exemple : Elle et Lui (ou Lui et Lui ou Elle et Elle, peu importe, l'histoire est la même) se croisent... La vie, les amis, le travail, les loisirs... Là encore peu importe... Les circonstances n'ont aucune incidence sur la chose. Donc Elle et Lui se rencontrent. Entre eux « le courant passe » : frémissement

de l'être, premiers échanges, premières rencontres... Tout se confirme : c'est fabuleux, même longueur d'onde, goûts extraordinairement identiques, idées magiquement communes, désirs incroyablement en accord... les superlatifs manquent dans le dictionnaire, bref c'est le coup de foudre, immédiat, et c'est sûr, Elle et Lui ont enfin rencontré leur moitié d'orange ! Les corps chantent à l'unisson dès le premier – en général rapide – passage à l'acte, et en quelques semaines, l'évidence est telle, que la décision est prise de vivre ensemble.

... Et l'on découvre que si on se réveillait ensemble, soudés l'un à l'autre lors des nuits éphémères « d'avant », l'un tombe de sommeil à 21 h 30 tandis que l'autre commence à s'ennuyer ferme jusqu'à une heure du matin, seul sur son canapé devant la télé. Qu'à 6 h, le premier, frais comme un gardon, saute à bas du lit pour un expresso rapide avant de disparaître dans l'escalier pour un jogging matinal, tandis que l'autre, au radar, émerge à 10 h. Que l'un ne peut vivre une journée sans appeler sa mère tandis que l'autre ne supporte pas les déjeuners domi-

L'amour seul peut unir les êtres vivants de façon à les enrichir et les combler. Car lui seul sait les réunir par ce qu'il y a de plus profond en eux.

Pierre Teilhard de Chardin

II / SEPARATIVITE NECESSAIRE

1/ Discrimination de l'intellect

Dans un premier temps, les traces de la fusion précédente développent paradoxalement une grande séparativité : les autres sont miens s'ils pensent comme moi, et au mieux, mes adversaires, au pire mes ennemis, s'ils ne pensent pas comme moi (il ne me vient pas forcément à l'idée que c'est moi qui pense, ou pas, comme eux...). Partis politiques extrémistes, intégrisme, sectes de tous ordres illustrent cette forme-pensée dans la violence. Mais

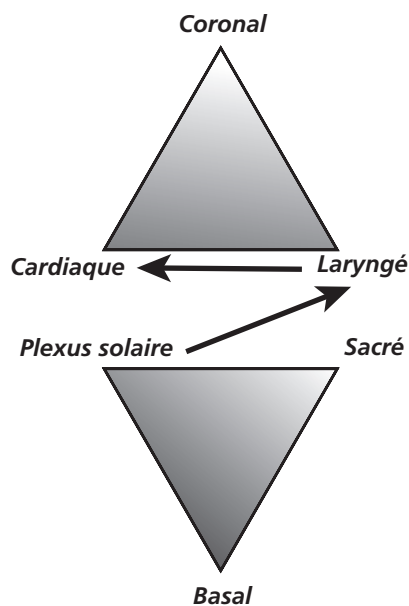
on trouve aussi, atténuée certes, mais bien présente, cette même attitude dans toute forme de rejet de la pensée de l'autre ou d'ingérence dans sa vie : sous couleur de l'aider, on l'abreuve de bons conseils destinés avant tout à lui montrer combien on sait mieux que lui, ce qui lui convient. Le mécanisme de fusion est encore bien présent qui me fait vivre ma propre vie à travers celle de l'autre.

Cependant, plus l'intellect se développe, plus il devient discriminant et plus je me perçois autre, différent.

Ce système de comparaison et d'opposition génère, au sein du groupe humain, une séparativité incontournable, puisque liée à l'évolution et à l'ouverture du centre laryngé dans le triangle supérieur¹.

Cette séparativité nous permettra d'échapper peu à peu à la grande puissance attractive du plan du désir ; c'est parce que je me sépare de l'autre que l'autre me révèle à moi-même : je passe de la projection à la soi-conscience.

S'arracher à la fusion avec l'autre est nécessaire pour devenir soi-même : la naissance de l'enfant en est le symbole et l'on sait combien cela est douloureux. L'être humain traverse donc à ce stade des états de conscience qui vont générer des relations difficiles, marquées par l'opposition entre moi et les autres. L'égoïsme, encore puissant, commande de veiller à la satisfaction des désirs et des projets personnels, générant conflits, compétition, prise de pouvoir et destruction. La volonté personnelle qui se développe n'est pas adoucie suffisamment par un cœur balbutiant, et nous pouvons en voir les cruels effets à l'heure actuelle dans la plupart des secteurs de l'activité humaine. Oserons-nous affirmer que c'est justement là un signe d'espoir pour le futur ? L'homme qui franchit cette étape de son développement s'approche du moment où les énergies, se transférant en masse du plexus solaire – corps émotionnel au laryngé – intellect, vont pouvoir éveiller le centre cardiaque, et ouvrir la voie à la conscience de groupe.



Le développement de l'intellect (centre laryngé) et de la soi-conscience est indispensable : il permet de passer de la conscience de masse (centre solaire) à la conscience de groupe (centre cardiaque)

2/ Idéalisation

Au moment même où l'être humain devient sensible à l'énergie d'amour, il tombe de Charybde en Scylla ! En effet, sa personnalité devenue puissante, n'a pas lâché ses propres objectifs et le regard, même réorienté vers le haut par l'aspiration, n'en reste pas moins pollué par des résidus éminemment personnels.

C'est sans doute une des étapes les plus difficiles de l'évolution : le soleil est vu et le désir est intense de le rejoindre et de se chauffer à ses rayons.

Et c'est bien là que le bât blesse, dans ce « désir » de le rejoindre, dans cette grande aspiration à la lumière qui génère un mirage spirituel extrêmement difficile à dépasser puisqu'il concerne justement cette lumière. Le Rayon 6 d'Idéalisme et de Dévotion a entretenu cette attitude pendant les 2 000 ans qui viennent de s'écouler. Tendus vers son idéal, ce qui est une juste attitude permettant d'entrevoir les grandes valeurs de l'Ame, l'individu va momentanément occulter ou refuser ce qui est son lot quotidien : une vie incarnée, avec son principe de réalité, ses limitations, ses obligations,

générant ainsi la plus grande des séparativités, entre l'Esprit et la matière, alors même qu'il aspire de tout son être à l'Unité.

Le déni de cette réalité a fait des générations de mystiques refusant ou dénigrant les nourritures terrestres, considérées, à l'extrême, comme « diaboliques ». Pour être moins visible, ce déni ne se trouve-t-il pas contenu, à un autre niveau, chez tous les êtres soumis à un idéal de perfection, qui se fustigent, se dénigrent (ou dénigrent), se flagellent, s'interdisent le repos, exigent d'eux-mêmes et des autres l'impossible performance d'accéder à la lumière entrevue ?

Le conscient, troublé par une vision aussi idéalisée qu'irréalisable, pousse à désirer la beauté de la relation. La réalité intérieure, polluée par de multiples mémoires reste, pour une bonne part, très orientée vers la satisfaction des désirs. Pris en otage entre les deux, l'intellect se met à juger féroce ce qui s'oppose à l'idéal et l'amène à enfouir au plus profond ce « mal » à masquer à tout prix au regard des autres. Oubliée dans la tourmente, la limitation reste tapie dans les méandres du psychisme, attendant que l'extérieur la fasse résonner.

Et lorsqu'elle rejaillit au grand jour, cette limitation, il se passe quoi croyez-vous ? Eh bien, vite, vite, il faut la dépasser, l'éliminer. Et dans l'instant encore ! Sourds que nous sommes aux lois de résistance de la matière, qui exigent du temps, ouvrant tout grand la porte au cortège redoutable de la culpabilité et de la frustration, le regard scotché sur la vision idéale, ne voyant pas que ce regard obstinément dirigé vers le haut est très exactement ce qui empêche de corriger le bas et interdit la transformation, puisque la limitation ne peut être vue. Pourquoi Dieu a-t-il interdit à Adam de croquer la pomme de la Connaissance ? Détenteur d'un savoir qu'il n'aurait pas expérimenté et se pensant parfait, Adam aurait-il eu une quelconque raison de se perfectionner ?... L'exemple vient de loin, que nous n'avons pas compris ! Peut-être existe-t-il dans cette confusion entre idéal et réalité un embryon de réponse à la question de St Paul : « **Comment se fait-il que lorsque je veux faire le Bien, je fais le Mal ?** ».

¹ Voir article de Roger Durand : Le « sens des autres » à l'échelle planétaire et l'évolution spirituelle dans ce même N°.

« L'amour de Dieu est un océan infini, et les êtres humains aspirent à en obtenir autant d'eau qu'ils le peuvent. Mais à la fin du jour, la quantité d'eau obtenue par chacun dépend de la taille de sa tasse. Certains ont des tonneaux, d'autres des baquets et d'autres encore de simples bols... Et toi, dis-moi, quelle est la taille de ta coupe ? »

Elif Shafak

III / UNITÉ IMPARFAITE

Reconnaître ses limites est le premier pas sur le chemin de l'Unité et c'est l'autre qui me permet de le faire : je vois ce qui ne me concerne pas, ce qui appartient à l'autre. Je fais le tour de mon territoire et du sien, je m'approprie mes propres salades, mes choux et mes carottes. Nommer ce qui me constitue, ce que contient le cercle infranchissable de mes trois corps d'expression humaine, me permet de connaître l'autre qui est différent de moi.

Comprenant comment je suis constitué, quelles énergies me traversent, quelles difficultés je peux avoir à les laisser librement s'exprimer, reconnaissant ainsi mon propre moi, je commence aussi peu à peu à me rendre compte quand et comment l'histoire de l'autre résonne en moi. Je vois qu'il effectue un parcours fondamentalement identique au mien et pourtant totalement différent dans son expression. C'est parce que je commence à avoir le « sens de moi » que j'accède au « sens de l'autre » et, reconnaissant mes propres limites, je peux reconnaître celle des autres.

Le moment est alors venu de laisser la personnalité continuer tranquillement son petit bonhomme de chemin, en la soutenant lorsqu'elle trébuche, sans plus : à trop nous occuper d'elle, elle finirait par nous immobiliser à la coquille !

« Il n'est pas nécessaire de savoir où vous allez.

Il n'est pas indispensable de savoir pourquoi vous avancez

Il suffit d'évoluer joyeusement, car la Joie est un guide sûr »²

Oui, le moment est venu de porter sur les autres et sur moi-même le regard de « l'Autre », de cet autre Moi pour qui les limitations ne sont plus perçues que comme l'apprentissage des valeurs entrevues : ombre et lumière s'entrecroisent, se mêlent, se soutiennent, sans jugement exacerbé ni exaltation exagérée. Deux compagnes de route qui se servent l'une l'autre, l'ombre faisant grandir la lumière et la lumière irradiant l'ombre.

Il me semble que c'est dans l'ici et maintenant de ce que je suis, dans cette réalité profonde d'ombre et de lumière totalement acceptées, et dans la tendresse et la compassion que je peux exprimer envers cette réalité, quelle qu'elle soit, que je me rapproche le plus de l'Unité.

Unité imparfaite bien sûr, qui me renvoie encore à moi-même à la recherche de tout ce qui s'oppose à elle, mais la quête est paisible et dilate le cœur. Que serait l'amour en effet, si on ne choisissait que les bonnes choses et qu'on délaissait les épreuves ou les limitations de l'être ? Il est aisé d'apprécier le « Bien » et d'être rebuté par le « Mal ». Tout le monde peut le faire. Le vrai défi, c'est d'aimer le bien et le mal ensemble parce qu'il

nous faut dépasser aujourd'hui ce type de concept, refondre dans le creuset d'une compréhension aimante ces notions de bien et de mal qui continuent d'être source d'ombre dès lors qu'on les oppose. Quels ingrédients décidons-nous de mettre dans le grand chaudron de l'univers, dans cette mixture dont nous ignorons presque tout ? Devons-nous attendre d'en connaître la saveur avant d'y apporter notre pincée d'amour, d'harmonie, d'équilibre ? Avant de veiller à ne pas y faire tomber une pleine poignée de ressentiment, de colère, de jugement ? Nos étagères sont pleines de saveurs diverses, subtiles ou épicées. Dès lors que je perçois le chaudron commun, je ne me pose plus la question de savoir si je risque de faire tourner la soupe ou si l'autre va la rendre aigre. Je sais que chacun va y apporter sa propre couleur, que chacun fait du mieux qu'il peut, et qu'au bout du compte l'ensemble s'équilibre car « **chaque être humain est une œuvre en devenir qui, lentement mais inexorablement, progresse vers la perfection. Chacun de nous est une œuvre d'art incomplète qui s'efforce de s'achever** »³.

Lorsqu'au-delà de l'apparence je vois cette œuvre d'art en devenir, dans l'autre et dans moi-même, alors je pénètre dans « l'être » de celui que je perçois comme mon frère de route, je peux entendre, au-delà de ses souffrances comme de ses joies, l'idée offerte derrière la forme. La forme elle-même tend à passer au second plan, l'essence de l'autre commence à me « toucher », je prends contact avec elle : le « Sens des autres » tend vers

2 Osho Rajneesh. Ed du Gange. Les mots du silence

3 Elif Shafak : « Soufi, mon amour » Ed. 10/18

« le Sens de l'Autre en soi ». C'est alors que je peux comprendre que l'autre et moi ne sommes qu'un et découvrir le sens profond du mantram de l'Unité : « *Je suis UN avec mes frères de groupe et tout ce que j'ai leur appartient* ». Nous ne sommes plus au niveau de l'Avoir mais à celui de l'Etre.⁴

Peut-être est-ce ainsi que s'acquiert « le Sens des autres », dans cette oscillation entre les autres et moi, entre ombre et lumière, qui développe une compréhension aimante et qui me fait pressentir peu à peu la présence de la grande vie qui palpite dans tout l'univers manifesté, le souffle subtil de l'Esprit. ■

4 Voir encart

MANTRAM DE L'UNITÉ

*Je suis Un avec mes frères de groupe
et tout ce que j'ai leur appartient*

Puisse l'amour qui est dans mon Ame se déverser sur eux

Puisse la force qui est en moi les élever et les aider

Puissent les pensées créées par mon Ame les atteindre et les encourager

LES ENFANTS SAUVAGES RÉVÉLATEURS DE COMMENT L'HOMME SE CONSTRUIT

N'est-il pas étonnant de voir l'homme qui semble émerger de la matière par sa pensée, ne dépendre pas moins pour être homme à part entière de la matérialité de sa mémoire culturelle ? L'histoire des « enfants sauvages » perdus ou abandonnés en bas âge par leurs parents et récupérés par des animaux sauvages est bien connue. Mowgli, présenté sous un aspect plaisant par Rudyard Kipling, puis Wall Disney, en est l'exemple le plus populaire. Il ne doit pas nous faire oublier qu'il y a eu des cas européens, dont Victor, trouvé en 1836 en France, est le dernier exemple connu. Séparé de toute trace de civilisation, l'homme récupéré et élevé par des animaux se comporte comme l'un des leurs. Cela ne fait que renforcer l'importance du regard que l'on porte sur le monde, regard qui détermine notre vision du monde et qui est donné par notre environnement et donc, par la civilisation. Elevé parmi des animaux, vous voyez le monde comme un animal et vous vous comportez comme tel, le potentiel humain n'étant pas utilisé. Elevé parmi les hommes, vous vivez comme un homme. L'autre permet à l'individu de se construire. L'environnement dans lequel nous sommes immergés a une part essentielle sur la construction de notre vision du monde et notre comportement. Il interagit et modifie la réalité vécue,

vérité bien partielle du moment. Bien sûr, grâce à son cerveau, l'homme a des capacités d'adaptation, et de modification sur son environnement, très importantes. Si ces capacités persistent avec le temps, l'éducation en bas âge est capitale puisque le cerveau de l'homme quadruple de volume de la naissance à l'âge de six ans. Il a atteint 50 % de son poids adulte à l'âge de six mois, et près de 90 à 95 % à l'âge six ans. C'est au cours de cette première période où la connectivité des neurones est très malléable, que les performances du cerveau seront stimulées par notre contact avec l'environnement et où, chez l'homme, la culture et la civilisation auront un rôle prépondérant. On parle alors d'imprégnation. L'homme ne s'achève ainsi que par le contact avec les autres hommes. Il est d'ailleurs le seul mammifère qui ne puisse marcher dès la naissance. L'homme, du haut de sa prétention à être supérieur aux animaux, naît comme l'un des plus faibles d'entre eux. Au cours de son développement, l'homme se construit sur les liens qu'il tisse avec le monde, créant ainsi son monde propre dans lequel il évolue.

Extrait de *Ces liens qui nous unissent*.
Laurent Dapoigny, Ed Alphée



Quand le dernier arbre sera abattu,
la dernière rivière empoisonnée,
le dernier poisson capturé,
alors le visage pâle s'apercevra que
l'argent ne se mange pas...

SITING BULL
1831-1890

[Roger DURAND]

LE « SENS DES AUTRES » A L'ECHELLE PLANETAIRE ET L'EVOLUTION SPIRITUELLE

Le « sens des autres » à l'échelle planétaire est représenté symboliquement par la croix du Rayon d'Amour-Sagesse. La croix montre que l'âme humaine est au cœur des transformations qui vont amener la régénération de l'éthérique planétaire par l'éthérique cosmique. Ainsi les règnes sub-humains (minéral, végétal, animal) seront-ils irradiés par les énergies spirituelles et seront « éclairés et élevés ». C'est par le jeu des initiations christiques que l'Homme vit la transformation de son corps de vitalité et précipite les énergies cosmiques dans l'éthérique planétaire.

Deux mots, à eux seuls, résument le Dessein de notre Logos planétaire : Rédemption et Synthèse. Rédemption des matières élémentales (physique, émotionnelle, intellectuelle), issues du précédent système solaire et dont il a fait son corps d'expression physique, manifesté par les règnes minéral, végétal, animal, humain. Synthèse exprimée par sa volonté de « tenir » toutes choses ensemble à l'intérieur du cercle de l'amour divin. Volonté qui le conduit à aller vers cette grande synthèse par le processus de création et d'évolution.

C'est un grand flux d'énergie spirituelle qui descend du Centre de Vie (Shamballa) sur notre planète jusqu'à l'humanité, puis passant par elle, atteint les trois règnes sub-humains ; de cette manière ces règnes inférieurs sont « éclairés, et élevés »¹.

Une question surgit à l'esprit. Qui dans l'humanité, consciemment ou inconsciemment, participe à ce processus de réception et de redistribution. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous sommes encore dans l'aura de la fête des Serviteurs du monde. Ce sont eux qui, dotés de cette conscience universelle à la fois ouverte au divin et aux règnes humains et sub-humains, sont les mieux placés pour accomplir cette tâche. Ils manifestent « ce sens des autres » à l'échelle planétaire.

Ils suivent dans les cinq mondes de l'évolution humaine (du plan physique au plan de volonté spirituelle) un cheminement initiatique dont la vie du Christ a marqué les grandes étapes il y a deux mille ans. C'est le suivi de cette voie qui, comme nous le verrons, va entraîner, et ce dès la première initiation (la « naissance d'en haut » christique), une transmutation de l'éthérique planétaire de leurs corps de vitalité en éthérique cosmique.

L'évolution spirituelle grandissante de l'humanité dans les siècles qui viennent, va donc peu à peu créer un changement profond de l'éthérique planétaire dans lequel baignent tous les règnes sub-humains. C'est ainsi que le Prana des plans cosmiques viendra irradier les règnes minéral, végétal, animal pour « les éclairer et les élever. » Processus que viendront renforcer les rayons 5 (porté par le Verseau) et 7 (en pleine montée en puissance).

LA CROIX DES RELATIONS PLANETAIRES

Le « sens des autres » à l'échelle planétaire passe par l'évocation de la volonté. Il ne faut pas confondre volonté et détermination, intention fixe, objectif unique qui relève de la personnalité. La « *volonté spirituelle, chez l'homme, est celle qui met en rapport avec le Dessein divin, intelligemment compris dans*

le temps et l'espace, et mis en œuvre par l'âme (ou conscience universelle) comme l'expression d'une application aimante »².

Nous avons vu que le Dessein de notre Logos planétaire est de faire descendre un influx spirituel profond vers les matières élémentales dont sont constitués les quatre règnes de la nature (homme, animal, végétal et minéral). Cela passe par une prise de conscience humaine des relations planétaires à mettre en œuvre et de la coopération que cela suppose (voir la figure 1), comme nous le verrons au travers des initiations. Au centre d'un double cheminement se positionne la conscience universelle (ou groupe d'âme). Elle va jouer un rôle essentiel dans le transfert des énergies. Précisons les propriétés de chacun des pôles :

Les plans supérieurs

Ils sont le site de localisation (voir la figure 2) du Centre de Vie (Shamballa) et du Centre d'Amour (Hiérarchie) sur notre planète. Ils représentent les quatre éthers cosmiques transmetteurs du Prana cosmique. Il faut bien faire attention à cette notion de Prana. Il y a en effet 7 degrés de Prana. Habituellement lorsqu'on parle de Prana, nous faisons allusion au Prana du plan physique transmis par les quatre éthers planétaires. N'oublions pas que nos 7 états de conscience sont aussi

1 A.A. Bailey, *EDNA II*, § 217, page 209

2 A.A. Bailey, *EDNA II*, § 298, page 285

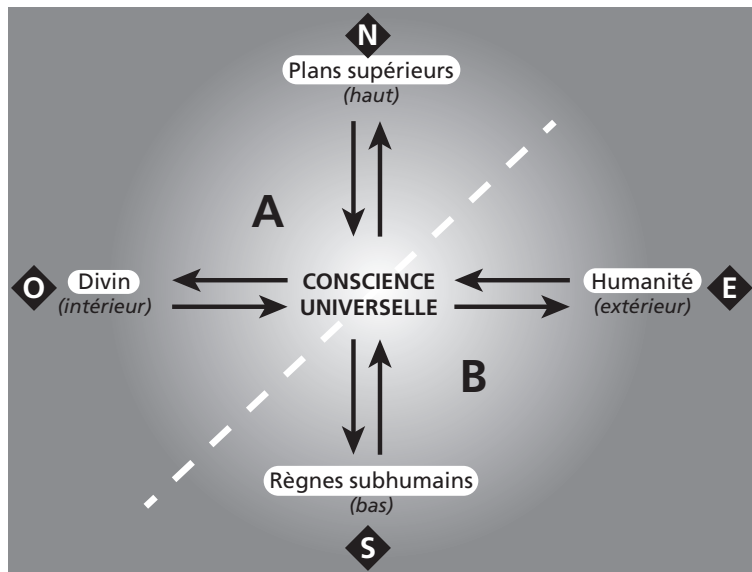


Figure 1 - La croix (symbole du Rayon 2 d'Amour-Sagesse) des relations planétaires.

La diagonale (en tirets) sépare le monde divin (A) du monde tout aussi divin mais moins évolué qui doit être "éclairé et élevé" (B). (Schéma réalisé d'après A.A. Bailey, *EDNA II*, § 297, page 283). N, S, E, O sont l'expression des quatre point cardinaux.

les 7 degrés matériels de manifestation de notre Logos planétaire (voir le tableau I). « C'est l'essence de la vie (le Prana) de chaque plan dans la région septuple que nous appelons le plan physique cosmique. C'est la VIE du Logos planétaire, encadrée dans les limites, animant, vivifiant et reliant les 7 plans »³.

Les règnes sub-humains

Les états de conscience de chacun des règnes sub-humains, du 4^e règne humain, du 5^e règne (le règne des

âmes) sont donnés dans la figure 3. Plusieurs remarques s'imposent.

- la différence entre objectivité et subjectivité

Est **objectif** ce qui peut être regardé comme un objet, différent de soi et qui peut ainsi, à la limite, être étudié scientifiquement. Notons la différence animal-homme : l'animal est conscient objectivement du monde solide, liquide, gazeux. En revanche, chez l'homme, cette conscience objective devient conscience de soi.

Est **subjectif** tout ce qui relève de connaissances diverses plus ou moins cohérentes, de perceptions liées à l'expérience de vie de chacun. C'est ainsi

que les mondes éthérique, émotionnel, mental-intellect relèvent pour l'heure d'une vision subjective. Il faut attendre le stade humain d'Idéalité pour qu'une continuité de conscience objective s'établisse jusqu'à la conscience causale.

- Les différents degrés de conscience humaine.

Quatre degrés Barbarie, Civilisation, Culture, Humanité correspondent à ce que nous appelons la conscience individuelle. En revanche, la conscience universelle ne prend son essor qu'avec la phase d'idéalité, caractérisée par une conscience objective des éthers 4,3 et 2, une conscience objective des sous-plans 4, 3 et 2 du monde émotionnel, une

³ A.A. Bailey, *Télépathie et le corps éthérique*, § 155, page 160

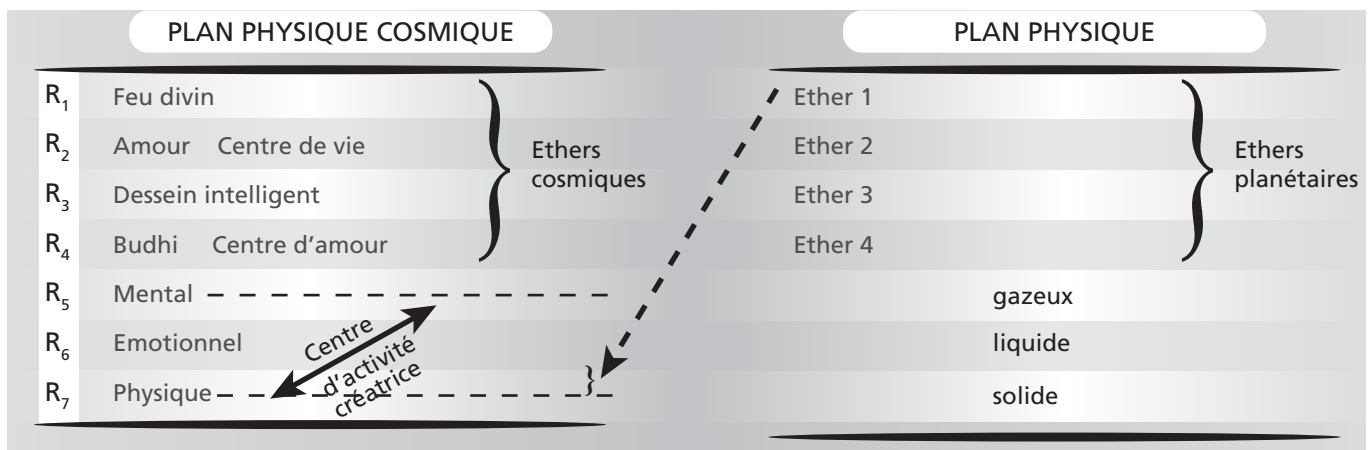


Figure 2 - Les plans supérieurs ou les 4 ethers cosmiques.

Les 4 ethers planétaires sont une réplique analogique (une fractale) des 4 ethers cosmiques.

TABLEAU I
Le Plan physique cosmique

Rayon	Aspect matière	Aspect conscience	Aspect volonté	Loi
R1	Mer de feu	Volonté divine	Volonté d'initier	Loi de vibration
R2	Akasha	Amour-sagesse	Volonté d'unifier	Loi de cohésion
R3	Aether	Intelligence active Dessein divin	Volonté d'évoluer	Loi de désintégration
R4	Air vital	Budhi Raison pure, intuition	Volonté d'harmoniser	Loi de maîtrise magnétique
R5	Feu	Mental	Volonté d'agir	Loi de fixation
R6	Lumière astrale	Emotionnel	Volonté de causer, de créer	Loi d'amour
R7	Prana	Physique	Volonté d'organiser	Loi de sacrifice et de mort
	Soleil physique	Soleil conscience	Soleil spirituel	

conscience objective de la conscience causale, celle de l'âme spirituelle.

Soulignons l'importance, pour tous les règnes, de l'éthérique. C'est en effet par l'éthérique planétaire transmué en éthérique cosmique par l'évolution spirituelle de l'homme, que nous toucherons de très près à la Rédemption voulue par notre Logos planétaire.

Enfin point essentiel à rappeler pour notre propos: jusqu'à une certaine époque, les règnes sub-humains étaient reliés à l'évolution des Dévas, ils sont désormais reliés à l'évolution humaine.

C'est le jeu universel de l'immanence et de la transcendance. Le divin est en tout (immanence) et tout, en même temps, est en Lui (transcendance). La Bagavad-Gita a magnifiquement décrit les choses « Ayant imprégné l'univers d'un fragment de moi-même (immanence), moi je demeure » (transcendance). Dieu immanent et Dieu transcendant ne sont-ils pas une seule et même chose? Il est en nous, nous sommes en Lui, dans l'unité la plus profonde.

L'humanité

Dans son ensemble elle représente à l'échelle planétaire le centre d'activité créatrice (voir la figure 2). Elle couvre les phases de Barbarie, Civilisation, Culture, Humanité (figure 3) et aspire à exprimer cette conscience universelle que représente l'Idéalité et plus tard le 5^e règne de la nature. Dans cette conscience universelle « le sens des autres » est puissant car l'être humain est « décentralisé ». A l'inverse dans les phases de conscience individuelle, il est encore centré dans sa personnalité.

Oublions les aspects les plus négatifs de cette conscience individuelle. Oublions l'individualisme, l'égoïsme, l'émotionnel polarisé sur la paire d'opposés amour-haine, la détermination à avoir toujours plus, l'esprit de compétition, la cruauté, la barbarie, etc.. Ne retenons que cette extraordinaire capacité à créer intelligemment ou à donner de la beauté.

L'activité créatrice de l'homme est en soi une forme de méditation dont la finalité est pour l'heure, essentiellement, matérielle. Un jour, l'humanité entrera dans un processus de

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE DANS LE SYSTÈME SOLAIRE

Limite supérieure de la conscience dans les différents règnes de la nature

Le Divin

Dans toute forme, il y a l'apparence (la robe du divin), l'âme ou l'éthérique (la forme du divin) et l'étincelle divine (l'essence du divin). L'âme est encore appelée l'Ange de la Présence., l'étincelle divine la Présence. Comment « percevoir la Présence dans tout l'univers, dans toutes les formes, dans toute présentation de la vérité ». Percevoir la Présence c'est « l'effort pour isoler le germe ou semence de la divinité qui a amené toutes les formes à être. »

Il faut voir, dans la « lumière qui irradie l'Ange », le point de lumière qui est derrière toutes les apparences phénoménales. La lumière de l'Ange devient focalisée comme un soleil rayonnant, ce qui révèle à son tour une vision plus prodigieuse, celle de la Présence. A son apôtre Philippe qui lui faisait remarquer « tu nous dis toujours que tu vas nous conduire au Père, mais où est-il donc ce Père? » le Christ répondit « tu n'as qu'à me regarder ».

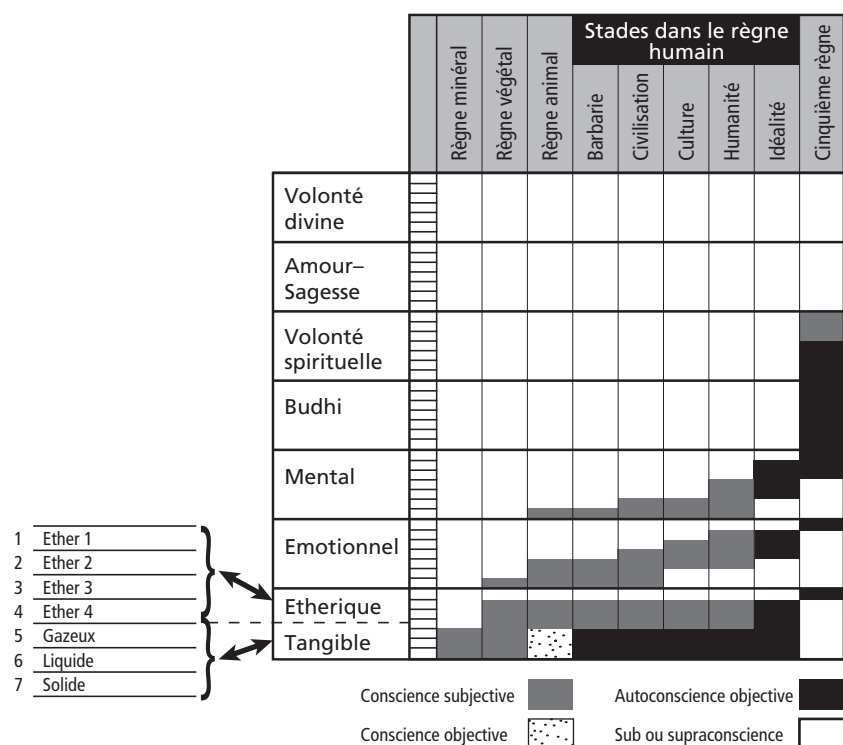
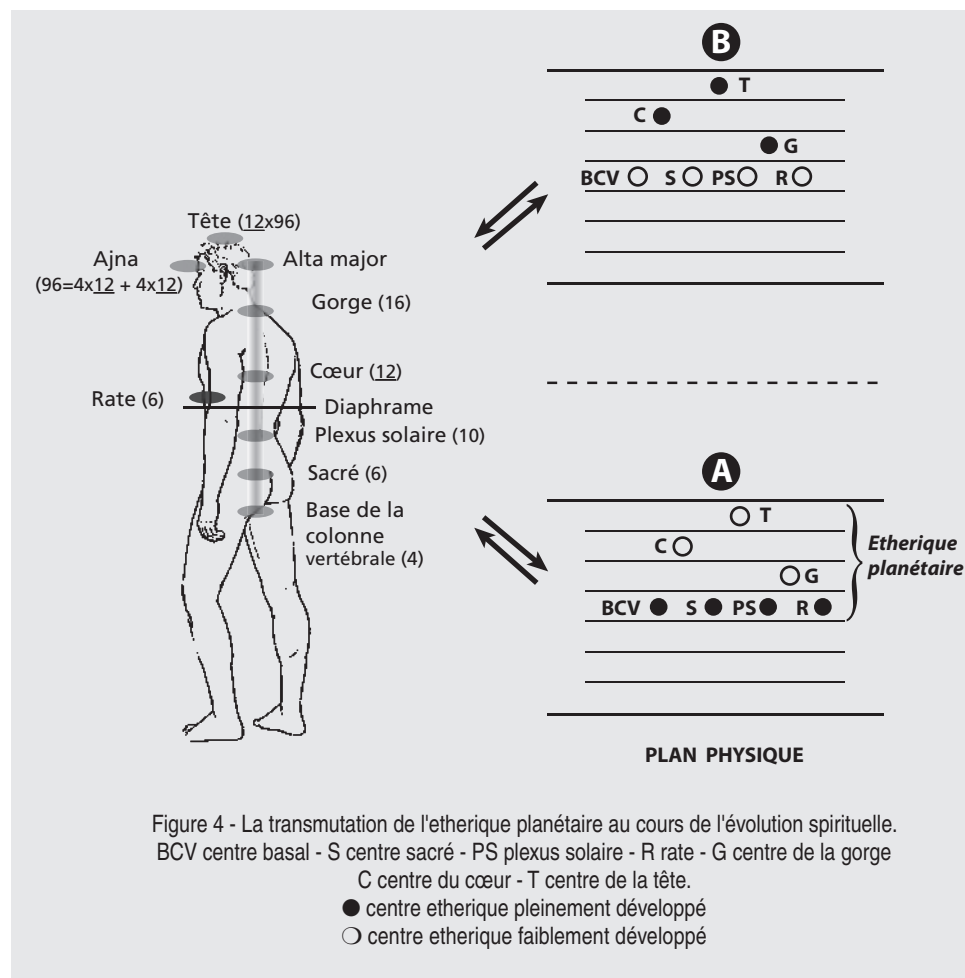


Figure 3 - Etats de conscience des 4 règnes et du 5^e règne (le règne des âmes).
D'après H.T. Laurency, La pierre des sages, Ed. Opéra, 2005, p. 138



TRANSMUTATION DE L'ETHERIQUE PLANETAIRE PAR L'ETHERIQUE COSMIQUE

Le corps étherique humain

Trois rayons (personnalité, Ame, Etincelle divine) gouvernent l'évolution spirituelle dans le corps étherique humain. Les énergies passent ainsi au travers de 7 centres de force (chakras ou centres énergétiques) qui sont construits en matière étherique planétaire (voir la figure 4A). Les centres en dessous du diaphragme (BCV, S, PS et rate) sont édifiés en matière de l'éther 4, les centres majeurs (T, C, G) en matière des éthers 1, 2 et 3.

Le corps étherique est en relation avec les centres énergétiques des plans émotionnel et mental où se trouve l'âme spirituelle. Tous ces éléments sont à prendre en considération. Mais néanmoins, tout ce qui s'y passe sur le plan énergétique se répercute sur le corps étherique humain. Il est la résultante de tout ce qui survient dans les plans subtils (voir à cet égard dans le *SON BLEU* n° 18, l'Ame et l'acheminement des énergies spirituelles vers le corps de vitalité).

L'évolution en dessous du diaphragme et sa dépendance étroite avec l'étherique planétaire

L'étherique est un continuum. Le corps étherique humain, comme celui de toutes les formes, baigne dans l'étherique de la planète. Au tout début de son évolution, l'homme est irradié (voir la figure 4A) par un étherique planétaire qui est le champ d'expression de l'activité constructive – destructrice des formes par notre Logos planétaire. C'est un monde complexe où se manifestent différents types de Dévas et d'élémentaux. Ces derniers à l'arrière-plan des matières solide, liquide, gazeuse proviennent du précédent système solaire. Parce qu'ils sont involutifs par essence, ils sont particulièrement dangereux pour l'Homme dont ils peuvent limiter l'évolution.

Au début de son évolution, l'Homme est inconscient de ces forces

méditation à orientation nettement spirituelle. Elle sera alors le grand médiateur entre les centres de Vie et d'Amour et les règnes sub-humains. Rappelons à ce sujet, **les 7 degrés de la méditation**⁴.

1 - Le désir

Il conduit à obtenir, dans les trois mondes de l'évolution humaine (physique, émotionnel, intellectuel) ce que désire ou souhaite l'homme inférieur.

2 - La prière

C'est le stade où l'aspirant, le mystique ou l'homme d'inclination spirituelle, fusionne le désir personnel avec l'aspiration à la relation et au contact avec l'âme.

3 - La réflexion mentale ou pensée concentrée

C'est l'origine de la pensée scientifique contemporaine et de l'activité créatrice

4 - La méditation pure

C'est une attitude mentale concentrée. Elle est de nature créatrice car elle crée le « nouvel homme en Christ » et produit la personnalité infusée par l'âme.

5 - La reconnaissance de l'humanité UNE en tant que disciple

Elle se manifeste par une méditation sur les notions d'immanence et de transcendance divines.

6 - L'invocation et l'évocation

C'est la méditation qui, pour une large part, est entre les mains des serviteurs du monde et des hommes et des femmes de bonne volonté en tous pays. Tous luttent et pensent de manière créatrice.

7 - La méditation planétaire

C'est celle que nous avons évoquée précédemment où l'humanité devient le canal de transmission des énergies des plans supérieurs vers les trois règnes sub-humains et l'humanité en voie de développement.

4 A.A. Bailey, *EDNA II*, § 215, page 206

qui balaient comme des tourbillons son corps éthérique, stimulant tout particulièrement son centre sacré et se traduisant par des pulsions incontrôlées. L'Homme évolue, le plexus solaire commence à synthétiser les énergies des centres basal, sacré. Les énergies du centre sacré (construction des formes physiques) commencent à être transmises dans le centre de la gorge qui contrôle la construction des formes subtiles (pensée, parole).

Le développement de l'émotionnel et de l'intellect stimule le fonctionnement du centre ajna⁵, le centre récepteur – distributeur de la personnalité et de la personnalité intégrée à orientation matérielle. A ce moment là, l'éther1 planétaire⁶, le plus puissant, peut contrôler les centres en dessous du diaphragme et même faire sentir son influence jusqu'au centre ajna. On comprend mieux ainsi la puissance que peut développer cette personnalité intégrée à orientation matérielle. A ce point de l'évolution, le basculement vers le spirituel est proche. Dès la première initiation les éthers cosmiques vont faire sentir leur influence sur la personnalité et l'Homme va pouvoir commencer à « se libérer des Anges », se libérer de la maya du plan éthérique planétaire.

L'évolution au dessus du diaphragme et la prééminence des éthers cosmiques au fur et à mesure des initiations

Les caractéristiques essentielles des initiations, que le Christ est venu nous enseigner il y a 2000 ans, sont présentées dans la figure 5. L'influence des éthers cosmiques commence avec la première initiation. Le centre de la tête stimulé par l'âme spirituelle et le centre Ajna, vecteur des énergies de la personnalité intégrée, ont une influence réciproque de plus en plus grande. C'est au sens large, le mariage de l'Esprit et de la Matière, du Père et de la Mère, qui va engendrer l'Ame ou le Fils. C'est l'acte fondateur de la première initiation ou naissance du Christ-Enfant dans le cœur de l'homme. Les influences spirituelles sont déjà for-

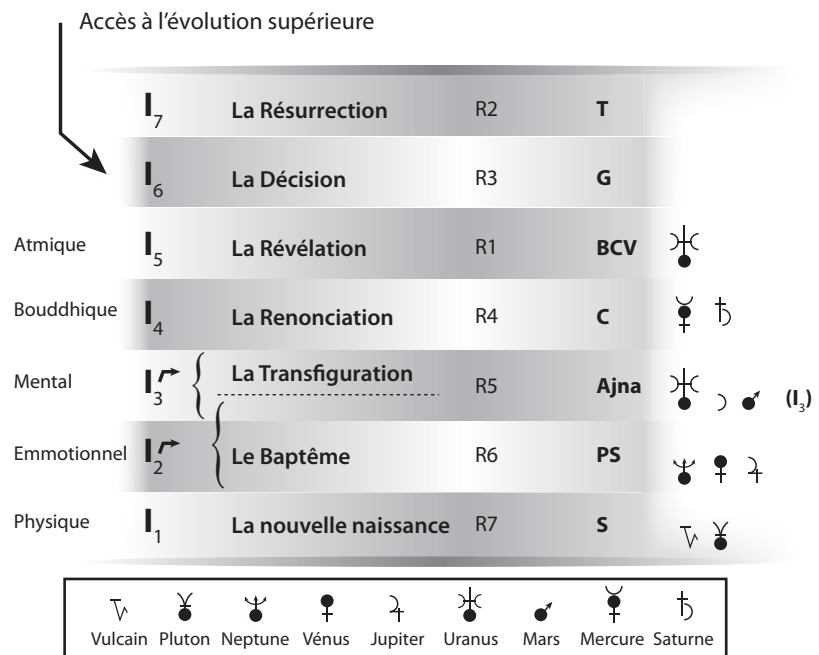


Figure 5 - Les initiations

A droite du schéma figurent le rayon dominant, le centre énergétique maîtrisé et les planètes gouvernantes.

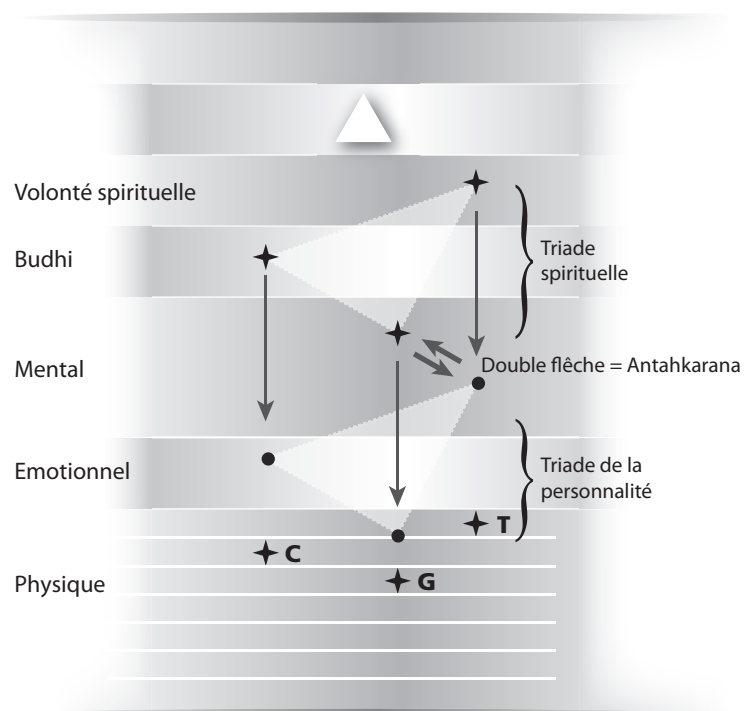


Figure 6 - La construction du "Pont de lumière" (Antahkarana) entraîne un glissement des énergies de l'étherique cosmique portées par la triade spirituelle vers la personnalité et en fin de compte vers les trois centres majeurs du corps éthérique.

5 Aussi appelé centre frontal. A ne pas confondre avec le 3^e œil qui n'est pas un centre énergétique

6 A.A. Bailey, *Télépathie et le corps éthérique*, § 168, page 172

tes à cette initiation. L'étincelle divine est présente sans qu'elle se manifeste explicitement comme elle le fera à la troisième initiation (Transfiguration). De plus, et c'est le point essentiel, un flux d'énergie provenant des éthers cosmiques viendra s'ancrer dans la personnalité, de telle sorte qu'« il soit en bas comme en haut ». Les éthers cosmiques en haut irradient de plus en plus les éthers planétaires en bas.

Ce processus de pénétration des éthers cosmiques va s'accélérer au fur et à mesure que seront prises les initiations. A la quatrième initiation (la Renonciation) la construction définitive du « pont de lumière » (Antahkara) va accélérer considérablement la transmutation: les énergies de la Triade spirituelle vont imprégner toute la personnalité (voir la figure 6). A la limite les trois centres majeurs du corps (tête, cœur, gorge) faits de matière éthérique planétaire, seront les vecteurs (voir la figure 4B) des énergies des trois centres majeurs de la planète (centre de Vie, centre d'Amour et centre d'Intelligence créatrice). Le centre Ajna et l'aura de l'être humain ainsi réalisé, mettront en contact les éthers cosmiques avec la phase éthérique de tous les règnes de la nature de telle sorte qu'ils soient « éclairés et élevés ».

Ethérique planétaire en carré, éthérique planétaire en triangle (figure 7A et 7B)

« Les énergies s'entrecroisant dans le corps éthérique de la planète constituent à notre époque un réseau de carrés. Lorsque le processus créateur sera terminé et que l'évolution aura fait son œuvre, ces carrés deviendront un réseau de triangles. Ceci est une façon de parler symboliquement... Le véhicule éthérique de la planète, à l'heure actuelle, est l'héritage d'un système solaire précédent, dans le but ou l'intention d'être transformé en un réseau de triangles dans le système solaire actuel ».⁷

Le carré fait évidemment référence aux quatre centres positionnés en dessous du diaphragme, le triangle aux trois centres majeurs (tête, cœur et gorge).

Le passage de l'éthérique planétaire « carré » à un éthérique « triangle » n'est-il pas le signe d'une métamorphose d'une planète non sacrée en une planète sacrée que la Terre est en train de vivre à l'heure actuelle. ■

⁷ A.A. Bailey, *Télépathie et le corps éthérique*, § 163, page 167

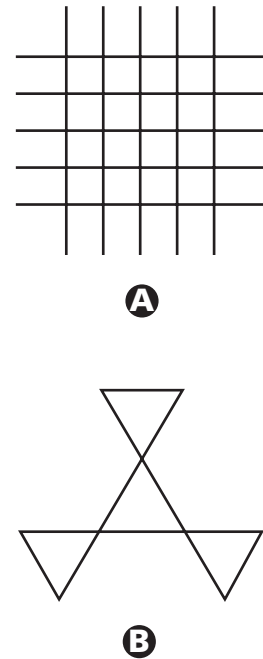


Figure 7.

- A : Réseau etherique carré planétaire actuel (issu du système solaire précédent)
B : Réseau etherique triangulaire à venir dans le système solaire actuel



J'écris ici mes propres réflexions sur mon "sens des autres".



Marie-Agnès FREMONT

LES 7 RAYONS DANS LEUR RAPPORT A L'AUTRE

La science des 7 rayons nous donne des clés pour mettre en œuvre la conscience de groupe et la coopération nécessaires au Bien Commun. Des différences fondamentales apparaissent dans leur approche de l'autre. Ces différences sont le gage d'une coopération réussie et pourtant, si nous n'y prenons garde, elles peuvent être source d'incompréhension, voire de division.

L'Etude des 7 rayons met en évidence des disparités fondamentales dans le rapport aux autres, souvent source d'incompréhension, mais aussi clef d'une ouverture à la richesse des différences et à la coopération entre les êtres.¹

C'est pourquoi toute relation thérapeutique nécessite une écoute véritable de l'autre dans toutes ses dimensions.²

Au-delà de leurs divergences, l'essence commune des religions est l'établissement de justes relations passant par le respect de l'autre.³

Les 7 rayons sont les 7 qualités de l'Âme universelle ou encore les 7 différenciations de la conscience universelle. La science des 7 rayons nous enseigne la conscience de groupe puisque justement la conscience d'Âme est conscience de groupe. Il est donc intéressant de nous interroger sur la façon dont l'énergie de chacun des rayons nous amène à considérer l'autre dans le but de contribuer avec lui au Bien du Tout.

D'une façon générale, des différences fondamentales apparaissent dans l'approche de l'autre :

La ligne d'énergie paire constituée par les rayons 2, 4 et 6, a une capacité naturelle à s'identifier à l'autre, puisque dans son ensemble cette grande ligne d'énergie déploie l'énergie d'amour, d'union et de relation. Sensibilité, affection, empathie ou antipathie, caractérisent naturellement le sens de l'autre.

Par contre, pour la ligne impaire constituée par les rayons 1, 3, 5 et 7, le sens de l'autre ne se déploie pas par empathie ou amour de la relation. Pour chaque rayon impair, l'autre est considéré en fonction de sa capacité ou pas à contribuer à la réalisation de son propre objectif.

Cette différence fondamentale est source de beaucoup d'incompréhension entre les êtres humains. Et pourtant, chaque ligne d'énergie et chaque rayon possède son expression ouvrante et son expression enfermante et doit parvenir à abandonner sa position égoïste pour s'ouvrir à l'autre. ■

1 Marie-Agnès Frémont : « Les 7 Rayons dans leur rapport à l'autre »

2 Patricia Verhaeghe : « L'attention à l'autre en thérapie »

3 Laurent Dapoigny : « De justes relations humaines pour des relations divines ou l'autre, de l'étranger au Soi »

RAYON	SA CONTRIBUTION AU TOUT	SON SENS DE L'AUTRE	ASPECT ÉGOÏSTE	OUVERTURE A L'AUTRE
RAYON 1 Volonté- Pouvoir	Dans sa contribution au Dessein , il est la volonté qui initie . Dans sa participation en conscience au Plan , il utilise dynamiquement l'énergie de pouvoir, en vue de l'évolution.	En sa qualité de rayon impair, l'empathie naturelle n'est pas son fort, bien au contraire! Il doit au contraire apprendre le sens de l'autre afin de pouvoir servir et coopérer. Il est facilement autoritaire, inflexible et insensible et il n'admet nulle interférence avec les autres	Il use de son pouvoir de façon égoïste. Il s'isole, il se sépare de l'autre et ne supporte aucun compagnon, si ce n'est pour le dominer. Il fait de l'autre un instrument de sa volonté Il détruit et il finit par être détruit en retour, isolé, seul, dans l'incapacité de gouverner.	Il apprend à attendre l'autre avec patience et il cherche à sentir. Il étend les bras vers son prochain et il devient inclusif. Il peut maintenant utiliser le pouvoir en coopérant avec ses frères.
RAYON 2 Amour-Sagesse	Dans sa contribution au Dessein , il est la volonté d'unifier . Dans sa participation en conscience au Plan , il est sensible au Tout. En déployant amour et Sagesse avec inclusivité, il surmonte la grande hérésie de la séparation	Au contraire du rayon 1, il a naturellement le sens du prochain. Il rayonne d'amour et, facilement sympathique et attentif à l'autre, il a un pouvoir d'attraction et on vient facilement se confier à lui. En fait, il est sensible, ... jusqu'à la totale confusion car il peut se perdre dans l'autre, tellement il cherche à en être aimé !...	Il est très attaché. Il utilise égoïstement son pouvoir d'attraction pour garder près de lui ceux qu'il aime et aussi les biens qui le sécurisent. Il veut tout, désire tout, tellement il est sensible à tout et au désir de l'autre. Dans sa crise, il finit par découvrir qu'il fait tout cela par amour de lui-même, mais pas par amour de l'autre !	Il se libère des attachements matériels qui lui apportaient sa sécurité. Il se libère du besoin d'être aimé, intelligent, important. Il laisse l'autre libre. Il use sagement du pouvoir de son amour qui attire. Par une compréhension magnétique, et sympathique et par une lente action basée sur l'amour il assemble ceux qui avec lui peuvent diffuser les idées porteuses d'inclusivité.
RAYON 3 Intelligence active-Adaptabilité	Dans sa contribution au Dessein , il est la volonté d'évoluer . Dans sa participation en conscience au Plan , il est l'utilisation intelligente de l'énergie pour la réalisation du Plan. Il manipule les idées de façon à les rendre plus compréhensibles et il les adapte aux besoins du monde.	En sa qualité de rayon impair, ce n'est pas la sympathie qui le porte vers l'autre, mais c'est le fait de voir en lui la capacité d'apporter son énergie et ses compétences pour réaliser ses propres projets. Doué de la force dynamique qui le pousse dans l'activité intelligente, il entraîne l'autre dans ses plans et en ce sens, il pourrait facilement le manipuler. Ayant le plus souvent une haute perception de son intelligence et de son ingéniosité, il peut aussi faire preuve d'orgueil intellectuel ou de critique exagérée d'autrui.	Son impulsion à l'activité est très individualiste. Il manipule intelligemment les idées et les autres, pour la réalisation de ses propres désirs car ses plans ne contribuent en rien au Plan. Pour la réalisation de ses idées, il peut réunir de force des partenaires sans tenir compte de leurs affinités ni de la justesse de l'action à mener. Il peut non seulement les manipuler, mais aussi, sous prétexte de mettre son ingéniosité à leur service, se mêler de ce qui ne le regarde pas et vouloir diriger leurs affaires.	Il prend conscience avec détresse et inquiétude du fait que non seulement ses œuvres n'ont aucunement contribué à la réalisation du Plan, mais que de surcroît il a freiné et posé des problèmes aux autres travailleurs. Il acquiert en même temps, davantage de sympathie et de tolérance. Il peut maintenant utiliser intelligemment son énergie pour l'avancement du Plan.
RAYON 4 Harmonie par le conflit - Beauté	Dans sa contribution au Dessein , il est la volonté d'harmonisation . Dans sa participation en conscience au Plan , il cherche à créer l'unité ainsi que la paix et la beauté qui en résultent.	En sa qualité de rayon pair, il est sensible et impressionnable par les idées et par les affects. Il aspire à la paix et à la beauté qui résultent de l'unité et il perçoit profondément au fond de lui, toutes les laideurs, tensions, distorsions incompatibilités et paradoxes ! Il est profondément humain car il s'identifie à l'humanité et à son processus évolutif qui passe par la tension et la souffrance pour parvenir à l'harmonie. C'est une personne délicieuse et pleine d'humour, mais il est difficile de vivre en sa compagnie car il a une humeur fantasque et inconstante. Il peut provoquer le conflit pour essayer d'imposer justice et paix.	Il est égocentrique. Il cherche d'abord la paix, l'harmonie, le confort et la satisfaction pour lui-même. Il répond au désir immédiat de soulagement et à ce qui est agréable. Il remet à plus tard ce qui est pénible. Il n'est pas ferme et dans la tension, il choisit ce qui va le soulager. De plus, quand la tension est trop forte, il peut laisser exploser sa colère sur l'autre qui souvent n'y est pour rien. Quand il part dans le conflit, il peut être insoucieux des risques pour lui-même et ceux qui le suivent. Pour éviter les tensions, il fait preuve de lâcheté morale, ce qui veut dire qu'on ne peut pas se fier à lui	En privilégiant l'harmonie à court terme et pour son propre bien-être, il se rend compte qu'il n'a généré que disharmonie autour de lui. Il développe la fermeté et il peut alors contribuer à produire de justes relations humaines au-delà du conflit. Il devient un véritable intuitif et il lutte dorénavant pour l'unité mondiale en éduquant l'humanité aux principes d'harmonie et de justes relations.

RAYON 5 Connaissance concrète - Science	Dans sa contribution au Dessein, il est énergie d'intelligence, il est la vie inhérente à la matière incorporant la volonté de travailler intelligemment. Sa volonté est la volonté d'action. Dans sa participation en conscience au Plan, il cherche à relier le monde de la Cause et le monde des effets en produisant la rencontre, via l'Âme, entre le mental inférieur sensible à la vie de la matière et le mental supérieur relié à la Vie et à la Réalité. Sa recherche produit la science et son rôle est d'incarner les idées et de construire les formes	En sa qualité de rayon impair, il n'est pas naturellement chaleureux et sympathique et sa reconnaissance de l'autre passe plutôt par les critères d'endurance au travail, persévérance, rigueur, droiture, esprit d'analyse et de recherche. Il exige de ses compagnons la reconnaissance sans complaisance de la vérité et l'analyse de la cause de leurs erreurs. Son ami est celui qui par son authenticité, son sérieux et sa critique rigoureuse va l'aider dans sa recherche du vrai. Il est bien sûr lui-même très critique. Son intelligence est vive, mais il peut avoir des préjugés et faire preuve d'étroitesse d'esprit. Il est difficile de discuter avec lui car il a l'assurance de son point de vue dont il ne démord pas. Il a beaucoup de mal à pardonner.	Il est facilement arrogant, imbu de ses connaissances et méprisant pour tout ce qui pourrait être irrationnel car non démontrable dans le monde matériel. Il se coupe en même temps de l'énergie de son âme dont la source est hors du monde des formes tangibles. Sa séparation mentale produit alors des failles à l'intérieur de lui-même et entre lui-même et son groupe. Il devient antisocial. Il est froid, austère, ascétique et cruel. Sa critique est dure, il manque de sympathie et de respect pour l'autre et pour ses idées. Sa pensée puissante, sa rationalisation à outrance et sa critique destructive, alimentent la séparation mentale autour de lui et sont des entraves à la connaissance de la réalité. Il se perd dans ses recherches...	Il pousse sa recherche jusqu'à ses ultimes conclusions, c'est à dire jusqu'à l'Âme et il accepte les déductions qui en découlent. Il admet qu'il existe une Intelligence Supérieure, véritable Cause du monde des formes. Il développe en même temps, sympathie et respect des autres, largesse d'esprit. Il emploie sa vive intelligence pour la connaissance de la réalité incluant la compréhension de l'âme et de ses potentialités. Il rassemble autour de lui d'autres chercheurs et il les forme à l'art de la recherche scientifique à partir du monde de l'Âme.
RAYON 6 Idéalisme - Dévotion	Dans sa contribution au Dessein, il est la volonté de causalité. C'est l'idéalisme qui est la cause de l'activité humaine. Dans sa participation en conscience au Plan, son élévation vers l'idéal se manifeste par la foi et la dévotion. Il transfère ainsi le désir pour la forme en des aspirations plus élevées.	Comme tous les rayons pairs, il est facilement empathique et sensible à l'autre, même si c'est d'une façon assez exclusive et avec des sentiments personnels intenses. La puissance de son idéal le pousse à vouloir élever l'autre, l'amener quasiment malgré lui, vers la Lumière et vers le Bien, Plein de hautes passions, il est chaleureux, dévoué et loyal si l'autre est son ami mais il le rejette violemment s'il ne l'est pas. De nature aimable, il peut s'enflammer de fureur. Il est en amour égoïste et jaloux et il peut s'appuyer exagérément sur la personne ou l'idée qu'il a érigées en idole sur son piédestal. Dans son rapport à l'autre, il va devoir acquérir le détachement, la tolérance, l'équilibre et le bon sens.	Il est exclusif et il ne voit que son idéal. Son idéalisme devient fanatisme car sa dévotion est centrée sur un seul objet et sa partialité lui masque la vérité. Dans son désir d'élever l'autre, il impose sa propre vérité et il rejette et se sent trahi s'il n'est pas suivi. Dans les groupes il peut facilement devenir un agent de séparativité car il est constamment suspicieux du motif des autres, il cherche à pointer ce qui est bien et ce qui est mal, soupçonnant la trahison. Il est personnellement très attaché et il court désespérément après l'idéal ou l'idole qu'il s'est choisis Il se perd dans le chaos de ses aspirations...	Il entend en lui l'injonction : « Aime davantage ton prochain ». Il apprend alors à exprimer l'amour inclusif et il abandonne l'attitude étroite et tranchante qu'il a prise jusque là pour de l'amour. Son idéalisme devient inclusif : il accueille toutes les visions si elles servent à élever, à reconforter et à encourager ses frères et toutes les vérités si elles sont des agents de révélation pour autrui. Il développe la sympathie envers les autres et reconnaît leur direction même si elle diverge de la sienne. Il peut maintenant éduquer les autres en dirigeant leur attention vers des valeurs plus élevées et moins matérielles, tout en veillant à ce que leur intérêt ne soit pas fanatique.
RAYON 7 Ordre – Magie -Cérémoniel	Dans sa contribution au Dessein, il est la volonté d'expression qui répond à la nécessité de la Vie de se manifester d'une façon ordonnée et rythmique pour créer la beauté, l'ordre, les ensembles parfaits et les justes rapports. Dans sa participation en conscience au Plan, Il relie Esprit et Matière ainsi que substance et forme pour amener le Plan à sa manifestation extérieure. Sa dynamique constructive cherche à produire organisation, coopération, justes relations.	C'est un rayon impair qui manie le pouvoir de créer et d'organiser. Dans ses relations, la bienséance et le protocole sont de règle, mais il ne s'agit pas de l'empathie ni de véritable attention à la singularité de l'autre que l'on trouve chez les rayons pairs. Les réceptions qu'il organise sont parfaites. Tout est courtoisie et grand soin dans les détails, pouvant toutefois aller jusqu'au formalisme. Le protocole, le rythme, l'apparence, tout est irréprochable, mais la chaleur peut manquer car il oublie que l'amour est nécessaire pour soutenir les plus belles organisations. Il peut choisir ses relations en fonction de l'apparence, et son jugement peut rester superficiel, trop influencé par la forme extérieure.	Le pouvoir de créer stimule sa personnalité qui utilise sa puissance mentale et son influence de façon ambitieuse, égoïste et sans amour. Leurré par son pouvoir, il manie les lois et les règles à son profit, usant des « pouvoirs souterrains », pistons et autres passe-droit. Dissimulé derrière le mystère et les secrets des règles du pouvoir, il détourne à son profit l'énergie, ou les fonds destinés au bien du tout. Trompé par la puissance acquise par sa personnalité, il est indulgent pour son opinion personnelle et par étroitesse d'esprit continue à ignorer le Bien du Tout. Au lieu d'organisation, il produit le chaos...	Avant de créer selon la Loi et l'Ordre, il doit trouver le rythme intérieur profond qui le met à l'unison du Tout. Il abandonne alors son autoritarisme et consent à travailler en groupe sans aucune ambition personnelle. Il développe humilité, gentillesse et amour et devient capable de créer de justes relations, s'occupant de sa part au milieu du processus de construction. Il sait maintenant que « l'amour soutient ». Utilisant la magie des pouvoirs de l'Âme, il devient une force vivante d'organisation créatrice. Il coopère avec tous les rayons pour amener le Plan à sa manifestation extérieure.

[Patricia Verhaegue]

L'ATTENTION A L'AUTRE EN THERAPIE

L'acte thérapeutique implique avant tout une relation. Les fruits du travail d'accompagnement du sujet dépendront de la qualité de cette relation et du niveau de conscience du praticien. En tant que thérapeute, nous avons à articuler la logique des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être avec la logique existentielle de la personne. Comment allier au mieux le tout afin de l'accompagner sur son chemin de guérison intérieure en se plaçant dans une dynamique du don, sans rien imposer ni blesser l'autre ?

L'ACCUEIL

La personne arrive avec ses angoisses, ses doutes, ses questionnements. Le premier contact va donc être capital et conditionnera le bon déroulement thérapeutique.

Le thérapeute a donc à charge de créer un espace de confiance, en adoptant une attitude bienveillante, accueillante et chaleureuse. Ceci afin de permettre à la personne de se dire avant tout à elle-même, de s'entendre à travers le thérapeute qui n'est autre qu'un miroir neutre. Ainsi que disait un de mes enseignants en médecine traditionnelle chinoise : « nous prêtons nos oreilles pour que la personne puisse s'entendre ». Cette phrase m'est restée gravée jusqu'à ce jour.

Aucun jugement, aucune critique, ne doivent avoir de place. Juste une écoute de ce que la personne a à nous dire, à se dire, pour enfin pouvoir s'accepter et accepter ce qu'elle vit.

UN TRAIN PEUT EN CACHER UN AUTRE

Quand un patient arrive au cabinet, il arrive donc avec ses maux et ses crises existentielles. La première des choses que je demande après l'avoir accueilli c'est quelle est sa demande, autrement dit son motif de consultation.

Deux types de demandes sont à distinguer :

- La demande explicite c'est-à-dire celle qui est formulée. Il s'agit donc d'une demande consciente.
- Et la demande implicite qui est non dite, ou inconsciente encore. Il s'agira alors de rechercher ce qui est derrière la douleur ou la souffrance de la personne.

La première ne représente que la partie émergée de l'iceberg, une partie infime de la réalité à savoir l'histoire de la problématique de la personne.

Dans le cadre d'une relation thérapeutique, la demande, ce sont les symptômes. Le symptôme est un signal, une balise qui appelle à visiter les profondeurs des ténèbres de l'inconscient... mais pas n'importe où : nous allons là où le subconscient lui-même nous autorise à aller.

Pour un thérapeute, savoir différencier les dysfonctionnements physiologiques réels de ceux qui font l'objet de la demande explicite, change tout dans la relation à la personne. Je souhaiterais attirer ici votre attention sur la notion de « relation » et non de « rapport » car qui dit « rapport » sous-entend « rapport de force ou d'autorité ».

Du fait de leur fonction, certains thérapeutes peuvent se sentir en charge d'une mission de secours, quitte à déborder hors de leur cadre, mais également à l'intérieur de celui-ci :

Tu es loin et pourtant si proche. Je ne te connais pas et pourtant tu me ressembles tant. Dans la diversité des vies se trouve l'unité des vies. Dans la multitude des sentiments se trouvent les mêmes douleurs, les mêmes douceurs, mais aussi les mêmes erreurs.

C'est de cela dont je veux te parler, toi mon frère, toi ma sœur, que je connais du fond du cœur bien que, pourtant, je ne t'aie jamais vu. Les mêmes événements tissent nos vies, chacune cependant avec sa singularité propre. En nous tous réside la même immensité des vécus. Un océan de sensations dans lequel chacun de nous puise selon sa sensibilité les opportunités qui se présentent.

En cet instant, tu es loin et pourtant si proche.

En cet instant je te connais mieux que moi-même.

Donne-moi cependant ton regard.

Renvoie-moi ce regard qui éclairera ma vie pour toujours,

Ce regard qui nous fait participer au présent,

A ce présent qui éclaire les esprits et construit la Vie,

A cet instant qui est Amour et ouvre les cœurs.

C'est à un dialogue que je t'invite, fait de réflexions sur cette vie qui nous unit, sur ces envies qui nous ressemblent, sur ces espoirs qui nous rassemblent. Et si avec nos deux regards, nous refaisons le monde ? Non pas par la pensée. Non pas avec des si qui ne changeront rien. Mais simplement avec notre regard. N'est-ce pas lui qui nous dit comment est le monde ? N'est-ce pas lui surtout qui fait le monde ? La compréhension simultanée de nos deux regards nous dira ce qui est. Il est des évidences que personne ne veut voir. Et si l'on y mettait un peu de Volonté ? Un peu d'Amour ? Il faut bien peu pour changer le monde. Bien peu pour chacun est immense pour le monde, et ce bien peu fait par tout le monde changera à coup sûr celui-ci d'un coup.

Laurent Dapoigny,
Ces liens qui nous unissent. Ed Alphée

Soit en allant plus loin que la demande de leurs patients. Ceci est d'autant plus fréquent que de nombreux thérapeutes souffrent de la compulsion de l'altruiste, qui fait qu'ils associent le fait d'avoir de la valeur au fait de venir en aide.

Soit en proposant – ou en imposant - d'emblée leur aide sans qu'il y ait eu demande. La personne, quant à elle, peut se sentir dans l'obligation d'accepter afin de ne pas blesser le thérapeute.

Aider une personne revient à la rendre dépendante. Or, sur le plan thérapeutique nous sommes au service, et l'étape finale d'une thérapie bien conduite c'est d'amener la personne à l'autonomie.

Instaurer cette relation revient alors à voir en la personne un sujet, co-acteur de sa santé, et non pas en tant qu'objet de soin entre les mains du thérapeute.

LES MALADIES : UN LANGAGE METAPHORIQUE

Si l'on considère que les maladies représentent des langages métaphoriques, l'on retrouve souvent à l'arrière-plan une source conflictuelle psychobiologique ou psychosomatique, ce qui revient au même. Ce à quoi nous renvoyent les expressions populaires telles :

- *En avoir plein le dos*
- *Se faire de la bile ou du mauvais sang*
- *Faire des entorses à la loi*
- *Ne pas savoir sur quel pied danser*
- *Je n'ai pas digéré ce qu'on m'a dit, cela m'est resté sur l'estomac etc.*

Il s'agira à partir de là, de faire émerger :

- La bio-logique du ou des symptômes
- Le ou les besoins biologiques inconscients non satisfaits. Par exemple, l'eczéma est un besoin biologique de contact ou rela-

tionnel non satisfait dans certains cas.

- Les tenants et les aboutissants car la personne peut être dans des stratégies de défense inconscientes.

Ceci afin de mettre en place une thérapeutique adaptée et ajustée au patient. Les premiers instants de la consultation ont donc une importance capitale.

La personne se définit à travers sa façon de s'exprimer et de bouger. Il s'agit d'une définition partielle d'elle-même. En fait, ce qui est à relever c'est la façon dont la personne parle et présente les faits, car le patient a toujours raison par rapport à son système de protection.

L'ECOUTE VERITABLE

Ecouter n'est pas entendre. Ecouter sous-entend la dimension du cœur car nous entendons avec nos oreilles mais nous écoutons surtout avec le cœur.

Cette précision faite, revenons au fait d'écouter ce que l'autre a à nous dire. Cette écoute véritable nécessitera donc d'accueillir la parole de la personne et de l'écouter :

- sans projet ou objectif personnel,
- sans projeter quoi que ce soit sur la personne,
- sans enjeu affectif mais tout en étant dans la reliance avec la personne,
- sans enjeu de pouvoir, ni délire de toute puissance,
- sans jugement

Le thérapeute doit être donc à l'image du vide. Or le vide est plein de cet énorme potentiel de créativité qui n'attend que le moment juste pour se manifester et il est important que la personne trouve en son thérapeute cet espace.

LE LANGAGE NON VERBAL

Le thérapeute, dont le but est avant tout de ne pas nuire - selon le serment d'Hippocrate – doit exceller dans la qualité de son attention prêtée

"L'adepte ne prononce jamais un mot qui puisse blesser, faire du mal ou faire souffrir. Il a appris la signification de la parole dans la tourmente de la vie."

Alice Bailey,
Traité sur la magie blanche, §. 587

à l'autre comme, par exemple, dans le fait d'être attentif au langage non verbal. Et cette attention devra être empreinte de compassion.

Lorsque nous nous exprimons ou que des mots nous touchent, nous sommes animés de mouvements le plus souvent inconscients. Il s'agira donc d'en faire une lecture objective.

Les éléments à prendre en considération sont entre autre :

- La posture
- La gestuelle : certains gestes accompagnent certains mots prononcés
- La tonalité de la voix et son débit : une voix bitonale peut être révélatrice d'une double personnalité
- Les mimiques
- Les expressions du visage, en l'occurrence le regard
- La peau qui rougit ou qui transpire

Il y a également les temps de silence, souvent dérangentant pour beaucoup de thérapeutes. Mais ces intervalles sont pleins d'enseignements. Ils peuvent être lourds mais également parfois fluides.

DE L'ENERGETIQUE AU SOMATIQUE : UNE HISTOIRE DE CONVERSION ORGA- NIQUE

Chronologiquement, différents stades président à l'installation d'une pathologie. Nous retrouvons :

- 1) Le stade psychique ou psycho-émotionnel
- 2) Le stade énergétique
- 3) Le stade fonctionnel
- 4) Enfin le stade organique.

Il s'agit d'une sorte de condensation du plus subtil vers le plus dense.

C'est à ce moment que l'écoute devient capitale car il s'agira d'écouter au-delà des mots ce que la personne nous raconte d'elle-même, quels maux se cachent derrière les mots. Il s'agira alors de relever les prédicats car ce sont ces derniers qui nous renverront à la psychologie des organes. En voici un très bel exemple : « J'aurais besoin d'un RDV le plus tôt possible » nous renverra à la thyroïde car les problématiques liées à cet organe nous parlent de la gestion du temps. Les hyperthyroïdies sont l'expression d'un manque de temps constant, la personne est toujours sous pression en train de courir contre la montre.

Je ne peux m'empêcher de vous relater un proverbe africain plein de bon sens. Ces derniers disent des occidentaux : « vous, vous avez les montres, mais nous on a le temps ». Or regardons notre mode de fonctionnement dans la société actuelle : nous sommes sans cesse en train de courir contre la montre, et nous ne prenons plus le temps de vivre tout simplement.

La psychologie de l'organe peut apparaître à travers des mots comme cela. Nous aurons alors à traduire le langage sémantique en langage biologique sans oublier toutefois que cela reste du domaine de l'hypothèse car seule la vérité du patient compte. Puis nous pouvons lancer l'hameçon en demandant : « Et vous qu'en pensez-vous ? ». Voir donc ce qui parle à la personne. Ce qui amènera le patient à parler de son ressenti, d'une nouvelle

compréhension qui sonne comme une évidence intérieure.

Il est important de calibrer ce que nous pouvons dire à la personne et à quel rythme. Car en finalité il s'agira d'amener la personne à comprendre sa problématique et à mettre des mots sur ses maux car la maladie reste « un mal à dire ».

« *L'inconscient est construit comme un langage* » disait Lacan. En fait les maladies sont des langages métaphoriques pour dire l'indicible.

LES OUTILS THERAPEUTIQUES ET LEURS LIMITATIONS

L'étude des maladies en psychosomatique

La psychosomatique tente de faire le lien entre le déclenchement d'une maladie et la réaction de notre corps émotionnel à un événement traumatisant. Le dysfonctionnement pathologique serait l'expression symbolique de l'émotion ressentie et vécue dans la solitude. Et le choc inaugural déterminerait sa localisation dans le corps. La psychosomatique relie ainsi chaque organe à un conflit particulier.

En fait, la psychosomatique constate les faits mais omet de prendre en considération le système énergétique du corps humain qui sous-tend ce mécanisme. [Soulignons au passage, que le choc émotionnel ne représente en rien la cause de la maladie. Il n'en est que son facteur déclenchant]. Toutefois, il faut lui reconnaître sa valeur thérapeutique et elle a tout à fait sa place à un certain moment de l'évolution de la personne.

En psychosomatique, il est proposé à la personne un travail qui relève davantage du développement personnel tel le travail sur ses valeurs, sur ses croyances limitantes, ses peurs, ses vieux conflits... Mais il n'est pas pris en ligne de compte la notion d'âme humaine et de ses choix de vie, ceci afin d'augmenter son champ de conscience.

En ce qui concerne la P.N.L. ou Programmation Neuro-linguistique

Grinder et Bandler, fondateurs de la PNL, ont étudié les relations entre le langage et la pensée. Ils ont ensuite transposé ces connaissances dans le domaine pratique de la communication. Puis ils ont élargi ces notions à l'étude du langage non-verbal.

Ils sont partis de 3 constats :

- 1) Tout au long de notre existence, nous nous programmons en stockant des répertoires de données concernant notre façon de penser, de ressentir et de nous comporter. Nous pouvons à ce titre, faire une analogie avec le matériel informatique (hardware) : nous avons tous un cerveau et un système nerveux. Ce qui change, ce sont les programmes (software) dont nous disposons.
- 2) La capacité de nous programmer repose sur notre activité neurologique. C'est parce que nous possédons un cerveau et un système nerveux que nous sommes capables de penser, de percevoir notre environnement, de choisir nos comportements, et de ressentir les choses...
- 3) Le langage enfin, structure et reflète la façon dont nous pensons. En effet, le discours d'une personne est riche en informations.

La PNL agit donc directement sur notre organisation neurologique en utilisant des stratégies centrées sur le contact avec le moment présent, et l'acceptation de ce qui est éprouvé, pensé et ressenti peut utilement compléter les approches classiques visant plus directement des modifications cognitives et comportementales. Ce n'est qu'en acceptant ce que nous ne pouvons pas changer que nous réussissons à dégager les ressources nécessaires pour agir. Le but premier de la thérapie n'est pas la réduction des symptômes mais l'augmentation de la flexibilité psychologique afin de favoriser l'engagement dans des actions contribuant à la construction d'une existence riche et pleine de sens.

COMMENT AIDER LA PERSONNE A PASSER DE L'EMOTIONNEL AU CONTACT D'ÂME

Le thérapeute a pour fonction d'amener la personne à voir le sens de l'épreuve qu'elle traverse. C'est ce que la personne va en faire qui est important. Va-t-elle en faire une occasion de grandissement vers plus de conscience, de maturité, ou va-t-elle rester dans l'attitude infantile et immature de la victime. N'oublions pas que les mécanismes de guérison sont en chacun de nous.

J'insisterai sur le fait que la prise de connaissance n'est pas encore la prise de conscience. En fait les crises existentielles et les maladies sont autant d'opportunités de changement. Elles permettent d'ouvrir la porte sur tous les possibles.

Toute crise, tout conflit, toute catastrophe et toute maladie sont autant d'invitations à remettre en question nos manières d'être soi et d'être en relation avec soi-même - entendons par là soi m'aime – et avec les autres.

Les maladies, ainsi que les crises existentielles ont pour but de nous interpeller et de nous obliger à un retour à nous-mêmes, à un recentrage. Le trouble pathologique est donc un émissaire du corps, de l'âme et de l'esprit qui vient nous signaler un désalignement, à l'image en quelque sorte d'un voyant qui s'allume sur le tableau de bord d'une voiture. En fait ce qui est malade, c'est la relation à notre corps, à notre âme, à notre esprit...

CONCLUSION

Le thérapeute a à développer sa conscience et à amener le patient à en faire tout autant. C'est en restant dans notre axe, en étant disponible à cette verticalité en nous, que nous pourrons accompagner au mieux la personne, le temps pour elle de retrouver la force de relever la tête, et de changer de regard sur sa propre vie.

Il est utile de rappeler que nous ne sommes pas victimes de nos maladies mais nous restons les acteurs de notre guérison et cette dernière dépend uniquement d'un choix intérieur. Aucun thérapeute ne peut vouloir guérir à la place de l'autre. Il n'est là que pour

permettre et rendre les conditions optimales pour que la guérison puisse advenir. Seul le patient a la capacité de guérir. Mais pour cela, il est nécessaire d'amener la personne à une écoute profonde d'elle-même, de ce qui se dit et se vit en elle. C'est ce à quoi nous invitent nos maladies et ce que devrait susciter le thérapeute chez toute personne. Il n'est qu'un guide qui accompagne la personne dans son évolution et la conduit jusqu'à la rencontre avec la source universelle au plus profond d'elle-même. ■

BIBLIOGRAPHIE

Le langage de la guérison, Jean-Jacques Crèvecoeur, Edition Jouvence.

Quand les malades s'éveillent, René Plater et Isabelle Balagué, Editions Bérangel

Le sens des maux T1 et T2, Bernard Tihon, Editions Néosanté Collection Akeso

Revue *Néosanté*, Avenue de la jonction 64, 1190 Bruxelles, www.neosante.eu

Voir les livres des éditions Bérangel

*Ecouter est le plus beau cadeau que l'on puisse faire à quelqu'un
C'est lui dire, non pas avec des mots, mais avec ses yeux, son sourire et tout son corps
Tu es important pour moi, tu es intéressant, je suis heureux que tu sois là...*

Ecouter c'est commencer par se taire

*Ecouter c'est accueillir l'autre avec reconnaissance tel qu'il se définit lui-même,
Sans se substituer à lui pour lui dire ce qu'il doit être.*

*Ecouter ce n'est pas vouloir que quelqu'un soit comme ceci ou comme cela,
C'est apprendre à découvrir ses qualités qui sont en lui spécifiques,
C'est être ouvert positivement à toutes les idées, à tous les sujets, à toutes les expériences
À toutes les solutions, sans interpréter, sans juger, laissant à l'autre son espace et le temps
De trouver la voie qui est la sienne.*

Etre attentif à quelqu'un qui souffre ce n'est pas donner une solution ou une explication à sa souffrance, c'est lui permettre de la dire et de trouver lui-même son propre chemin pour se libérer...

Ecouter c'est donner à l'autre ce que peut être on ne nous a jamais donné, de l'attention, du temps, une présence affectueuse.

Texte Anonyme trouvé au Mont Saint Michel

[Laurent Dapoigny]

Car je est un autre

Arthur Rimbaud, 1871

DE JUSTES RELATIONS HUMAINES POUR DES RELATIONS DIVINES OU, DE L'ÉTRANGER AU SOI DIVIN

*Que chacun d'entre
vous travaille ainsi dans
l'oubli de soi et ayant à
cœur les besoins du monde.
Telle est la prière ardente et
l'aspiration la plus profonde
de votre frère.*

Alice Bailey,
Traité sur la magie blanche,
§. 640

L'établissement de justes relations entre les hommes, ainsi qu'entre les hommes et les différents règnes de la Nature, est le passage indispensable à la descente du royaume de Dieu sur Terre, ce qui est la mission du règne humain et sera son accomplissement. Cela marquera l'entrée de l'homme dans l'âge adulte en tant qu'être spirituel

Devenant ainsi spirituellement responsable, l'homme sera alors identifié avec son être spirituel et sera en relation consciente et juste avec autrui. Dans cet autrui, il faut comprendre toute vie, tout système avec lequel il est en contact. La justesse dans l'action, la parole et la pensée que cela nécessite, s'acquièrent par l'accroissement et l'élévation du niveau de conscience et la prise en compte de l'autre dans sa globalité, élément d'un plus grand Tout auquel tous et tout participent.

Avoir le sens de l'autre dans son altérité consiste à le voir dans sa diversité et dans son unicité. La qualité de l'échange que chacun établit avec son entourage doit être l'expression manifestée des qualités de son être. L'incarnation de nos qualités dans les relations que l'on établit avec l'autre est l'étape préliminaire à l'établissement de justes relations et à la venue d'une paix véritable sur la Terre.

Elle implique la connaissance claire de ses motifs, ce qui demande un travail important d'observation et de connaissance de soi. Cela nécessite de développer l'honnêteté mentale par rapport à soi-même en déterminant qui pense en soi, qui s'émue, qui agit et pour quel but. Un intérêt personnel par une conscience individuelle est-il recherché ou est-ce le bien commun nourri par une conscience de groupe ou universelle qui est à l'œuvre ? Y a-t-il cohérence entre ce qui est pensé, dit et fait ? Le mental est-il en harmonie avec les paroles et les actes qu'il devrait

induire ou bien y a-t-il un ou plusieurs conflits entre les différentes parties de l'être ? Tout conflit interne se révélera inévitablement dans notre relation à l'autre et donc dans le sens que l'on aura de l'autre.

L'incarnation de ses qualités propres permet également la prise en compte du rôle spirituel que l'on a auprès de l'entourage, rôle qui dépend étroitement de la nature de rayon de son âme et de la structure de rayon qu'elle a choisie tant pour sa personnalité que pour sa nature triple, mentale, émotionnelle et physique. Cela nécessite de respecter la spécificité de son être et donc d'être totalement sincère à soi-même en son être intérieur. Il n'est donc pas question d'être autrement pour plaire aux personnes de notre entourage, de jouer un rôle qui n'est pas le nôtre ou bien d'adopter des attitudes qui sont celles des autres. Il n'est pas question d'avoir des modèles à imiter et mimer, quels que soient leurs talents ou leur grande sagesse. Si nous avons des modèles spirituels, qu'ils soient pour nous des aides précieuses, sources d'inspiration pour avancer sur le chemin, des guides pour nous fortifier dans notre volonté spirituelle. Chacun doit trouver la voie qui lui est propre et accomplir sa destinée qui, unique, est fournie par le projet de son âme.

RELATION À L'AUTRE, MIROIR DE NOTRE RELATION À L'ÂME ET AU SOI

De la nature de notre relation avec notre âme, dépendra alors la nature de notre relation à l'autre. Si notre âme nous est étrangère, l'autre nous paraîtra étranger. Notre relation à l'autre est donc un miroir de notre relation à notre âme et à notre Soi. Plus notre relation avec notre âme sera fluide, plus on s'apercevra que l'autre est, non pas un autre, étranger à soi-même, mais une âme, une cellule travaillant de concert avec et pour le tout systémique qui nous relie. L'autre sera alors perçu comme l'expression de cette Sur-Âme, cette âme Unique qui nous relie tous. A travers l'échange et l'expérimentation, l'identification et la désidentification avec nos différents corps et avec les êtres qui participent à notre monde et à notre construction psychique, nous exprimons petit à petit notre véritable identité, chacun avec son projet et pourtant tous unis dans un projet plus vaste. On percevra alors en lui une réalité divine en union totale avec la nôtre. L'autre est un miroir de notre relation à notre Soi. Mais notre conscience quotidienne est malheureusement (pour le moment) bien loin de notre Soi et notre relation reflète le petit soi.

*La réalisation du Soi est l'aide
la plus précieuse que l'on puisse
apporter à l'humanité.*

Ramana Maharshi E.17.

DE LA CELLULE AU SYSTÈME, TOUS UNIS DANS UN MÊME PROJET

Le sens de l'autre et les caractéristiques de nos relations sont donc un miroir de nos relations internes. Si l'autre est un miroir de soi, allant du petit soi au Soi divin selon notre cheminement, et nos relations, un miroir du monde et de notre monde intérieur, alors notre responsabilité est grande. En purifiant nos motifs, l'accueil d'une plus grande lumière devient possible, ce qui participe en retour à la purification de l'autre et du monde. Le résultat est donc double. Intérieur et extérieur, mais en vérité, il est UN, car le monde est UN.

Toute l'attention portée à l'autre, et à la relation que l'on établit avec autrui, nous fait grandir ensemble vers un plus être, permettant d'accueillir les énergies de l'âme par la purification de la personnalité, puis d'investir notre véritable identité, le Soi divin, la Monade. Le Soi pourra alors agir librement dans le monde.

L'analogie avec la cellule d'un organisme pluricellulaire est un bon parallèle : par sa relation juste et équilibrée avec ses voisines, la cellule participe au bien-être de l'ensemble de l'organisme. Et ceci est possible par la relation correcte qu'elle a établie avec le centre de son être, le génome, lequel est d'ailleurs identique pour toutes les cellules de l'organisme. Elle s'insère parfaitement au sein du tissu qu'elle forme ; elle participe également à un organe ayant une fonction au cœur d'un des systèmes ou appareils de l'organisme. Chaque être devrait ainsi être compris dans sa diversité, en acceptant son travail spécifique, son service, dépendant de la relation particulière qu'il établit avec l'unité présente au cœur de chacun. Chaque cellule travaille dans sa diversité à l'unisson du Tout. Il en est ainsi de l'homme au cœur de l'humanité, de l'humanité au sein de la Planète, de la planète Terre au

sein du système solaire. Chaque atome, chaque élément, chaque cellule participe au Plan du niveau hiérarchique supérieur et tous sont unis dans un même projet général.

RELATION AU SOI, RELATION AU TOUT

Soyons donc parfait comme le Soi et nos relations seront parfaites. Telle est la constatation simple que l'on peut faire, mais oh ! combien difficile à mettre en pratique. Il n'est pas facile de lâcher les désirs du petit égo, de s'en détacher, de s'abandonner à la Vie et de laisser le plus grand que soi agir. Accepter la vie, c'est accepter la situation que l'on vit et accepter l'autre dans sa grandeur, le comprendre et le vivre comme étant avant tout cet être divin qui se cherche en lui et qui nous cherche en nous. N'est-ce pas l'être divin lui-même qui joue pour nous ce personnage, ces personnages, qui ont pour vrai et unique rôle d'être des révélateurs de notre divinité ? Com-

ALORS, CONCRÈTEMENT ?

Alors concrètement, prenons conscience de notre façon d'entrer en relation avec l'autre, et donc du sens que l'on donne à l'autre. Comment appréhendons-nous l'autre ? Comment regardons-nous l'autre, et quel sens donnons-nous à la relation établie ? Avec quelles énergies et avec qui entrons-nous en relation ? Un corps physique ? Une émotion ? Un mental ? Une personnalité ou bien une âme ? Ou un ensemble de toutes ces énergies ? Le sens que l'on a de l'autre nous met plus spécifiquement en relation avec l'un de ces niveaux d'être et de conscience. Et, de ce niveau ou de ces niveaux, dépendra toute la suite de l'échange et son développement. Il est donc important de connaître dès le départ le motif que l'on met consciemment en action. Et si l'on se décidait à voir l'autre comme une Monade ? Toutes les imperfections vues en l'autre devraient être l'occasion de regarder en nous nos propres imperfections et de mettre de la lumière dans notre ombre.

*Seul le Soi constitue la réalité. Le monde et le reste
ne sont pas la réalité. Un « être réalisé » ne consi-
dère pas que le monde est différent de lui-même.*

Ramana Maharshi E.17.

ment alors ne pas avoir de l'empathie pour l'autre ? Se mettre à la place d'autrui, c'est reconnaître le Soi en lui. Accepter l'autre, c'est accepter le Soi en l'autre et en nous. Être dans le Soi, c'est être dans le Tout et en tout. Les différences entre les êtres et les choses disparaissent et nous devenons alors ce que nous avons toujours été, des observateurs inoffensifs de la marche du monde et du jeu du divin.

De la nature des relations que l'on établit avec les autres va naître une circulation ou un blocage d'énergie et d'informations. Et de là, il y aura soit une séparation, soit une union ; une entente ou un affrontement. Nos actions iront alors en compétition l'une de l'autre ou au contraire s'allieront par une coopération véritable dans une même direction et participeront en conscience au projet divin. De la part de fraternité et d'empathie mise en jeu dépendra toute la suite du déroulement des événements. Cela induira ou limitera l'accomplissement

Apprendre à servir avec le cœur, et non pas se mêler émotionnellement des affaires d'autrui. Cela implique la réponse à deux questions: Est-ce que je rends service à un individu en qualité d'individu, ou est-ce comme membre d'un groupe à un autre groupe? Suis-je poussé par une impulsion de l'âme ou par l'émotion, l'ambition de briller ou le désir d'être aimé ou admiré?

Alice Bailey,
Traité sur la magie blanche, § 504.

du plan divin. Soit la relation permet l'établissement d'une harmonie divine existant déjà sur les plans spirituels et ne demandant qu'à s'incarner par notre intermédiaire, soit, au contraire, il y aura création d'un déséquilibre qui nécessitera irrémédiablement d'être corrigé tôt ou tard : la loi du Karma qui revient toujours à la cause initiale s'en chargera.

L'homme est toujours le Soi et cependant il l'ignore.

Ramana Maharshi E. 331

Comme tout être vivant, l'homme est un récepteur et transmetteur-émetteur d'énergies. Il reçoit les énergies de son être, celles du lieu où il se trouve, et des personnes avec lesquelles il est en contact. Plus ses corps sont purifiés, plus les énergies reçues seront de niveau élevé, plus ses contacts seront larges et ses actions

Le Deutéronome V,6-18, ainsi que dans Exode 20 :

- 20.4 Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.
- 20.5 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,
- 20.6 et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.
- 20.7 Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.
- 20.8 Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.
- 20.9 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.
- 20.10 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.
- 20.11 Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.
- 20.12 Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.
- 20.13 Tu ne tueras point.
- 20.14 Tu ne commettras point d'adultère.
- 20.15 Tu ne déroberas point.
- 20.16 Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.
- 20.17 Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Les dix recommandations du Bouddhisme :

- 1- Je ne tue pas d'être vivant
- 2- Je ne vole pas
- 3- Je n'ai pas de relation homme / femme indécente
- 4- Je ne mens pas
- 5- Je ne dis pas de bêtise (non sens)
- 6- Je ne dis du mal de personne
- 7- Je n'ai pas deux discours
- 8- Je ne suis pas avide de choses matérielles
- 9- Je ne hais personne
- 10- Je n'ai pas de façon de penser incorrecte

(Avec l'aimable traduction d'Olivier Prigent)

C'est parce qu'il comprenait l'urgente nécessité de délivrer l'homme de sa propre nature de désir que le Christ a été conduit à insister sur la nécessité de rechercher le bien du prochain, par opposition à son propre bien, et de conseiller la vie de service et de sacrifice de soi, d'oubli de soi et d'amour pour tous les êtres. C'est seulement de cette manière que le mental de l'homme et "l'œil du cœur" peuvent être détournés des propres besoins et satisfactions vers les demandes plus fondamentales de la race elle-même.

DK, Alice Bailey, Psychologie ésotérique Vol. 2, § 155.

sur le monde auront de l'influence. Le niveau énergétique des forces mises en action seront d'un niveau énergétique plus bas que celui des énergies reçues. Elles pourront alors être mises à profit soit pour la personnalité, soit pour le tout.

Plus nous nous verrons tels que nous sommes réellement, c'est-à-dire un élément du tout ayant son rôle à jouer pour le bien commun, plus nous agirons spontanément pour l'ensemble et non la petite partie que nous sommes. Se mettre à la place de l'autre et développer l'empathie est donc un moyen concret de prendre sa réelle position dans le schéma d'ensemble. A travers l'autre, c'est bien l'humanité qui est servie.

RÈGLES DES RELIGIONS

Le message principal de toutes les religions et de bien des philosophies est celui du respect de l'autre. Suivre les dix commandements de la Torah ou les dix commandements bouddhistes, par exemple, est un préliminaire à l'instauration de justes relations.¹

Le sens de l'autre a ainsi été souligné par toutes les religions en partant d'abord de soi. Comment en effet ne pas mieux comprendre l'autre en commençant par la petite lucarne par laquelle pour le moment on regarde le monde ? Le petit soi ? C'est ainsi que le petit soi pourra grandir en humilité

et accueillir le plus grand que soi : le Soi divin.

- *Hindouïsme* : « ...Ne fais pas aux autres ce qui, si on te le faisait, te ferait du mal. » Mahabharata (5:15:17);

- *Confucianisme* : « Ce que tu ne souhaites pas pour toi, ne l'étends pas aux autres. »

- *Judaïsme* : « Ce qui est détestable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. »

- *Bouddhisme* : « Ne blesse pas les autres de manière que tu trouverais toi-même blessante. » Udana-Varga 5:18

- *Bouddhisme* : « à l'égard de ses amis et de ses proches, un homme de clan doit respecter cinq règles : se montrer généreux, courtois et bienveillant, les traiter comme il se traite lui-même, et respecter sa parole. »

- *Christianisme* : « ...Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le de même pour eux... » (Mt 7. 12, Mt 22:39, Luc 6:31, Luc 10:27);

- *Islam* : « Aucun de vous n'est véritablement croyant s'il ne désire pour son frère ce qu'il désire lui-même. », Hadith 13 de al-Nawawi;

Comprendre l'autre par son égoïsme. C'est une première étape. Ne fais pas à l'autre ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. L'étape suivante va plus loin, fais à l'autre ce que tu aimerais qu'il te fasse, c'est-à-dire, considère l'autre comme un autre toi-même.

L'attitude change, elle est positive ou lieu d'être négative :

- *Taoïsme* : « Considère le gain de ton voisin comme ton propre gain et la perte de ton voisin comme ta propre perte. » Dao De Jing, Chapitre 49;

- *Christianisme* : « ...Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mt 22. 36-40),

L'activité inférieure de la vie personnelle, si bonne et digne soit-elle, doit finalement être transcendée par la vie d'amour qui cherche le bien du groupe et non celui de l'individu.

Tout ce qui tend à la synthèse et à l'expression divine dans les collectivités, se rapproche de l'idéal et se conforme plus étroitement aux principes supérieurs.

Alice Bailey, Traité sur la magie blanche, § 118.

TROIS GRANDS STADES D'ÉVOLUTION DANS LE SENS DE L'AUTRE

Les caractéristiques de la relation à l'autre passent par trois stades principaux en fonction de l'état général de conscience de l'individu. La conscience de masse, la conscience individuelle et la conscience de groupe ou universelle. Le sens de l'autre varie grandement au cours de ces étapes car les motifs sous-jacents aux actions changent.

Dans la conscience de masse, le monde de l'individu est restreint à son milieu, à sa famille, au clan, à la

1 Voir encart N°1

nation, ceci par la présence d'un instinct grégaire. Au-delà de la famille, du clan ou de la nation, l'autre est alors perçu comme l'étranger. Il faut s'en méfier voir le rejeter car il représente un danger potentiel. Les personnes ayant ce niveau de conscience pensent peu par elles-mêmes et acceptent par conséquent facilement les idées qui sont imposées. Mais elles sont capables de grand sacrifice et d'abnégation de soi pour protéger les biens et les personnes appartenant à leur milieu. Ce n'est pas leur bien personnel qui est mis en avant mais celui du clan contre celui de l'autre. Ces échanges avec l'autre, limités au niveau physique ou émotionnel, restent circonscrits à sa famille ou son clan. Il y aura peu de volonté d'échange avec l'autre hors de son milieu, et s'il y a échange, le conflit sera prédominant. Cette conscience est proportionnellement située en deuxième position par rapport à l'ensemble de l'humanité. Le nombre de personnes ayant la conscience de masse est en déclin. Mais les partis extrémistes et nationalistes cherchent à attiser le retour de cette conscience chez leurs électeurs, attisant la haine au lieu de promouvoir des mouvements de synthèse internationale.

La conscience individualisée est partagée et développée par la majeure partie de l'humanité. Bien sûr, elle n'est pas uniforme et présente des échelons entre le niveau le plus proche de la conscience de masse et le niveau plus élevé de la conscience de groupe. Les personnes ayant cette conscience individualisée pensent, car leur mental-intellect est actif. Le centre de leur pensée est avant tout eux-mêmes et le désir et l'intérêt personnels priment sur celui de leur milieu. Ils auront facilement des échanges avec autrui, cet autrui pouvant être au-delà de leur milieu initial ; ses contacts incluent donc aussi « l'étranger », une personne ne lui ressemblant pas de prime abord. L'échange et le sens de l'autre développés seront tournés vers son propre intérêt. L'égoïsme prime à ce niveau. Rappelons que « *L'égoïsme est un stade de développement nécessaire qui apprend à l'humanité le prix de l'intérêt porté à soi-même.*² Cet homme a un fort développement du sens de soi et développe des moyens pour arriver

à assouvir ses désirs. L'autre devient un outil pour arriver à ses fins. Il saura sacrifier ses relations, amis, famille ou nation qui seront mis en second plan par rapport à sa satisfaction personnelle.

Enfin, la conscience de groupe ou universelle amène un décentrage par rapport à soi. Elle marque le développement de la conscience spirituelle et l'entrée des énergies de l'âme motivant ses pensées, ses paroles et ses actions. L'homme se sait un élément du tout. Il comprend que son rôle est de travailler pour ce tout. Un oubli de soi commence à se développer au profit du bien, non pas de sa famille ou de sa nation, mais de l'humanité dans son ensemble. L'autre est perçu comme un élément divin travaillant ou devant travailler également pour le bien commun universel. Il aura donc pour l'autre de l'amour, de la compassion et il développera une totale innocuité. S'oubliant lui-même, l'homme ayant la conscience de groupe fera tout pour que ce bien commun s'incarne. Cela nécessitera un rude combat intérieur afin de sacrifier les désirs inférieurs au profit des biens supérieurs de l'humanité et de l'accomplissement du plan divin. Ce groupe, largement minoritaire, subit un développement important. Son influence grandira et aura un effet très important au cours du cycle du Verseau qui a commencé et qui verra les relations divines s'instaurer pour de bon dans une grande partie de l'humanité. ■

L'effort doit être dirigé vers le contact avec le Soi supérieur, le maintenant stable et calme, de manière à être en alignement direct, afin que l'énergie et le pouvoir de l'âme puissent affluer dans la triple nature inférieure. Il se produira une radiation constante qui influencera le milieu en proportion du contact intérieur et en rapport direct avec la transparence du canal qui relie le cerveau au corps causal. L'aspirant doit s'efforcer de s'oublier lui-même pour se fondre dans le bien de ceux avec qui il entre en contact. L'oubli de soi concerne le soi inférieur, il doit être associé à la conscience du Soi supérieur.

Alice Bailey, Traité sur la magie blanche, § 323

2 Alice Bailey, *Rayons et initiations* ; § 272

L'EFFET PYGMALION

La construction de l'autre se fait aussi par le regard que j'ai sur l'autre.

« Dès que les professeurs commencèrent à le traiter en bon élève, il le devint véritablement : pour que les gens méritent notre confiance, il faut commencer par la leur donner »

Marcel Pagnol, *le temps des amours* (posthume), 1977

En 1973, Marilyn Ferguson rapportait dans son livre « La révolution du cerveau »¹, l'expérience, menée par Robert Rosenthal, psychologue à Harvard et Lenore Jacobson, directrice d'une école primaire à San Francisco, auprès de professeurs à qui ils avaient annoncé qu'il y avait dans leur classe des élèves, en les désignant nommément, qui étaient « sur le point de s'épanouir ». Ces élèves avaient été en fait désignés au hasard. Or près de 47 % de ces élèves eurent à la fin de l'année une augmentation de QI de 20 points et plus, soit près du double des progrès moyens des enfants non désignés. Ce phénomène a été appelé l'effet « Pygmalion ».

C'est en 1968 que le livre « Pygmalion à l'école » de Rosenthal et Jacobson montra le rôle joué par les croyances et les attitudes des enseignants vis-à-vis de la réussite ou de l'échec de leurs élèves. Depuis, le sujet a fait débat et de nombreux d'études ont été publiées infirmant ou confirmant l'importance du regard du professeur sur la réalisation, ou pas, de progrès significatifs chez leurs élèves. Une synthèse de ces travaux fut réalisée en 2003², soit près de 30 ans après. Qu'en est-il ?

Si l'existence de l'effet Pygmalion est confirmée, son ampleur est cependant plus mesurée qu'annoncée : l'effet est en moyenne de 4 points de QI, bien que toutes les études visant à la mettre en évidence n'aient pas toutes été concluantes. L'effet constaté sur l'élève peut être positif comme négatif. Des expérimentations ont également été menées sur des jeunes adultes. La catégorie des élèves n'est donc pas limitée aux enfants puisque les études se sont étendues au-delà de l'éducation allant vers le monde du travail.

L'idée, derrière l'effet pygmalion, est qu'une idée fausse portée par un professeur sur un élève, se réalise. Cette attente envers l'élève peut être donnée par quelqu'un ou un contexte extérieur, ou provenir tout naturellement du professeur lui-même. Il y a un effet pygmalion si la croyance erronée conduit à sa propre réalisation. On parle alors de prophétie auto-réalisatrice. Pour que les effets attendus existent, il a été montré qu'il était nécessaire qu'un ensemble de conditions soit présent : « **l'enseignant doit avoir des attentes imprécises** (positives ou négatives) et **stables** au cours de l'année **par rapport à son élève**; ses attentes doivent **modifier son attitude et son comportement vis-à-vis de l'élève**; enfin, il faut que ce dernier **perçoive et réagisse aux conduites de l'enseignant d'une manière qui confirme les attentes initiales du professeur**. »²

Il y a donc trois étapes principales : la formation, relativement tôt dans l'année chez les enseignants, d'attentes différenciées sur leurs élèves, un traitement différencié de l'enseignant par rapport à ses élèves, ceci aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif, et enfin, de par ce traitement, un comportement modifié chez l'élève, affectant ses perfor-

mances et confirmant les attentes positives ou négatives de l'enseignant.

Les attentes du professeur peuvent avoir plusieurs origines : les résultats antérieurs de l'élève, le comportement, l'attitude et la motivation de l'élève en classe, et en dernier lieu les préjugés personnels de l'enseignant en fonction de l'origine sociale et ethnique de l'élève.

Le traitement différentiel du professeur se répartit en quatre catégories :

- le contenu pédagogique et le mode des tâches d'apprentissage proposées à l'élève : le contenu proposé sera plus diversifié et difficile pour les élèves aux attentes fortes tandis qu'il sera moins exigeant et motivant pour les élèves aux attentes faibles.

- les sollicitations et les opportunités données à l'élève pour s'exprimer seront plus importantes pour les élèves à forte attente que pour ceux à faible attente ; il sera donné aux premiers plus d'autonomie, et les solutions aux exercices seront données plus facilement aux seconds.

- les réactions de l'enseignant par rapport aux prestations de l'élève, encourageant ceux aux fortes attentes en leur donnant davantage de feedback positifs ; le retour sur les élèves aux faibles attentes sera plus en relation avec leur attitude générale que centré sur le travail effectué.

- et enfin, le climat socio-émotionnel des interactions verbales et non-verbales avec les élèves ; celui-ci sera plus chaleureux avec les élèves jugés compétents. Les enseignants seront avec eux plus encourageants et élogieux. Leur attention sera moindre avec les élèves jugés avec des attentes faibles. La voix du professeur change à leur égard et son intonation pourra même être anxiogène envers eux. La nature du regard également évolue.

L'attitude du professeur change ainsi en fonction de ses attentes et des perceptions de progrès potentiel qu'il imagine ou perçoit chez ses élèves. Le soutien affectif et le climat socio-émotionnel évolue en fonction de l'élève et de ses compétences supposées. Ceci est à même de changer le comportement de l'élève soit en le motivant dans son effort, soit au contraire, en le démotivait. Le comportement différencié de l'enseignement ne passe pas inaperçu au sein de la classe, ce qui n'est pas sans conséquence sur le comportement même des élèves, pouvant affecter leur motivation intrinsèque et le concept qu'ils ont d'eux-mêmes.

Bien que modeste, l'effet pygmalion montre l'influence que peut avoir notre regard de l'autre sur son comportement et son développement. Si « **inciter l'enseignant à avoir des attentes élevées pour ses élèves pourrait constituer un des éléments d'une scolarité efficace** »³, cela a des conséquences sur notre vie de tous les jours et notre relation à l'autre. Notre devoir spirituel n'est-il pas de regarder l'autre en tant que frère ou sœur, membre d'une même humanité et travaillant ensemble à l'accomplissement du plan divin ? Regardons alors l'autre tel qu'il est réellement, un frère divin travaillant à la révélation en tous de l'Étincelle divine, même s'il n'en a pas encore conscience. N'est-ce pas en prenant conscience de nos potentialités que celles-ci pourront au mieux s'exprimer ? Cela est en tous cas, une première étape, et c'est à nous de la franchir au mieux chaque jour qui passe.

1 Marilyn Ferguson, *La révolution du cerveau* (1973), Ed J'AI LU.

2 Note de synthèse : les connaissances actuelles sur l'effet Pygmalion : processus, poids et modulateurs ; David Trouilloud et Philippe Sarrazin ; in *Revue Française de Pédagogie* n°145 nov-déc. 2003, p. 89-119.

3 Note de synthèse :idem

LES LONGUES CUILLÈRES

Conte de la Tradition¹

Il était une fois, dans un certain royaume –pas très loin d’ici–, un roi qui était renommé, autant pour sa majesté que pour sa fantaisie quelque peu excentrique.

Un jour, il fit annoncer partout qu’il allait donner la plus belle, la plus grande fête de son règne. Toute la Cour et tous les amis du roi y furent conviés.

Les invités, parés des plus riches habits, arrivèrent au palais rayonnant de tous ses feux. Les présentations se déroulèrent suivant le protocole, et les spectacles commencèrent : des danseurs de tous les pays succédaient à des jeux étranges et aux divertissements les plus raffinés.

Tout, jusqu’au moindre détail, n’était que splendeur. Et tous, conquis, admiraient, s’étonnaient, proclamaient la magnificence du roi. Pourtant, malgré l’ordonnance exquise de la fête, on commençait à remarquer que l’art de la table n’était représenté nulle part.

On ne pouvait rien trouver pour calmer la faim que chacun ressentait plus cruellement, à mesure que les heures s’écoulaient.

Ce besoin devint bientôt intolérable. Jamais, dans ce palais ni dans tout le pays, cela ne s’était produit auparavant.

La fête n’en continuait pas moins à battre son plein, offrant au public une profusion de merveilleux musiciens et d’excellents danseurs.

Peu à peu, la gêne des spectateurs devint une sourde mais visible contrariété.

Et pourtant, devant un si grand roi, personne n’osait élever la voix.

Les chants continuèrent, des heures et des heures encore. Puis on distribua des cadeaux, mais aucun n’était comestible.

Quand la situation fut à son comble, et la faim insoutenable, le roi invita enfin ses hôtes à passer dans une salle spéciale où les attendait un repas.

Personne ne se fit attendre. Tous coururent, avec un bel ensemble, vers l’arôme délicieux d’une soupe que répandait une énorme marmite, au milieu de la table.

Les convives voulurent se servir, mais grande fut leur surprise quand ils découvrirent, dépassant de la marmite, d’énormes louches de métal, de plus d’un mètre de longueur. Et pas une assiette, pas un bol, pas une cuillère d’une taille plus accessible !

Il y eut bien des tentatives, qui n’aboutirent qu’à des cris de douleur et de déception.

Les manches démesurés ne permettaient pas au bras de faire parvenir à la bouche le succulent breuvage, car on ne pouvait saisir les louches brûlantes que par un petit manchon de bois, à leur extrémité.

Tous, désespérés, essayaient de manger, sans aucun résultat. Jusqu’à ce que l’un des invités, plus éveillé ou plus affamé, trouvât la solution : tenant toujours la louche par le manchon situé à son extrémité, il la porta à... la bouche de son voisin, qui put manger à sa faim !

Tous les imitèrent et chacun fut rassasié, comprenant enfin que dans ce palais magnifique, l’unique moyen de s’alimenter était que chacun serve l’autre¹.



1 « Contes » Halka, Ed Dervish International, Buenos Aires

Laurent Dapoigny

LES HOMMES ONT-IL LE SENS DE LA PLANÈTE ?

L'autre c'est aussi la planète et les règnes sub-humains. Mais justement, les hommes ont-ils le sens de la planète ?¹

Et pourtant, le règne végétal nous donne une grande leçon d'altruisme en son sein et avec les autres règnes.²

C'est aussi ce que les grands bâtisseurs ont cherché à réaliser en énonçant les principes de construction d'un habitat ordonné selon les lois cosmiques. L'habitat en conscience de groupe est néanmoins très difficile à réaliser.³

Si le mental de l'être humain s'oriente vers sa source d'inspiration spirituelle, il n'en demeure pas moins que pour l'instant encore, ses niveaux inférieurs font barrage à la lumière de l'Ame. C'est ce qui se produit pour la science contemporaine : son développement actuel, coupé de l'âme, l'empêche de développer pleinement le sens des autres.⁴

Malheureusement, non. En tout cas, pas dans les faits. L'ensemble de l'humanité vit comme s'il existait 1,4 planètes Terre à sa disposition détruisant les ressources environnementales sans que la planète ait le temps de se régénérer. Détruire n'est pas dramatique si la reconstruction peut se refaire automatiquement. De nombreuses catastrophes naturelles ou humaines (incendie, tempête, pollution, Amococadiz) ont montré les capacités des écosystèmes à se reconstituer tout seuls, et ceci avec une rapidité étonnante à condition de laisser le temps aux forces de vie, avec leurs capacités naturelles de croissance, de nettoyage et de recyclage, de reprendre le dessus et de transformer le spectacle de ruine et de désolation en un jardin à nouveau enchanteur.

L'homme, cependant, utilise aujourd'hui les matières premières à un rythme effréné, détruisant les écosystèmes, empoisonnant l'eau, les sols, les êtres vivants (humanité comprise) pour assouvir des désirs toujours plus grands, entretenus par une société de consommation où le modèle en vigueur est celui des Etats-Unis. Or les Américains vivent comme s'il existait cinq planètes à leur disposition. Abondance matérielle et accumulation de biens sont le credo de ce consumérisme où le renouvellement et le remplacement sont décrétés d'office par une obsolescence programmée. Ainsi, la croissance et les profits sont assurés. Mais plus pour longtemps car à ce rythme, l'effondrement des écosystèmes entraînera aussi celui de cette civilisation courant aveuglement au bord de l'abîme.¹

C'est en 1987 que les capacités de la planète à fournir durablement ce que les hommes lui prélèvent pour vivre selon leurs désirs, ont été dépassées. Depuis cette date, l'homme vit en prédateur de la planète Terre, corps de manifestation de notre Logos Planétaire. Le premier jour de dépassement des capacités de renouvellement de la Terre a eu lieu le 19 décembre en 1987. Il est passé au 27 septembre en 2011 et au 24 août en 2012.

Historique des dates du jour de dépassement

(via wikipédia)

Année	Date du dépassement
1986	31 décembre
1990	7 décembre
1995	21 novembre
2000	1 ^{er} novembre
2005	20 octobre
2006	09 octobre
2007	28 septembre
2008	23 septembre
2009	25 septembre
2010	21 août
2011	27 septembre
2012	22 août

Notre milieu de vie est en perdition à cause de l'avidité matérielle des hommes, à cause du mirage de bonheur matériel qu'apporterait une société de consommation présentant la vie comme un puits sans fin aux caprices des désirs humains. Avec une humanité qui continuerait à vivre comme elle le fait actuellement, le Logos Planétaire ne pourra continuer longtemps son travail et accomplir son Plan d'évo-

1 Laurent Dapoigny : « Les hommes ont-ils le sens de la planète ? »

2 Guy Roux : « L'altruisme du règne végétal »

3 Christian Post : « Habitat et sens des autres »

4 Roger Durand : « La science contemporaine a-t-elle le sens des autres ? »

1 Vers l'abîme ?, Edgar Morin, Carnets L'Herne 2007, Effondrement, Jared Diamond, Ed Folio essais 2009,.

lution. Si tous les humains incarnés, soit 7 milliards d'âmes, vivaient selon le modèle américain, la planète serait littéralement détruite en 1 an.

Si rien ne change dans nos comportements, cette date de dépassement des capacités de la Terre à se régénérer pourrait advenir dès le mois de janvier, ce qui voudrait dire que l'humanité entrerait dans un processus de destruction totale des richesses planétaires, sans possibilité de retour en arrière.

Le sens de la planète qu'ont toujours eu les peuples premiers, a émergé au niveau des pays développés au début des années 70, soit presque 20 ans avant la date peu glorieuse de 1987. En France, le premier ministre Jacques Chaban-Delmas créa le ministère de la Protection de la Nature et de l'Environnement en 1971. Le premier sommet des Nations-Unies sur l'environnement eut lieu en 1972 à Stockholm. Edgar Morin publiait alors dans *le Nouvel Observateur* un article intitulé « L'an I de l'ère écologique »². Toujours la même année, le Club de Rome édita « Halte à la croissance » dénonçant le dogme d'une croissance illimitée dans un milieu limité, la planète, où les ressources naturelles sont nécessairement restreintes. Le premier candidat écologiste à l'élection présidentielle en France fût René Dumont en 1974.

En 1987, la norvégienne Madame Gro Harlem Brundtland publia le rapport Brundtland pour la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement, posant alors les bases d'un développement durable devant permettre de répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

Enfin, le sommet de la Terre à Rio en 1992 devait inaugurer le réveil des Nations pour la sauvegarde de la Planète, ceci dans un contexte de crainte par rapport aux changements climatiques. Depuis, peu de choses se sont passées, et les sommets suivants (Johannesburg 2002, Copenhague 2009) ont montré le manque criant d'entente et d'unité entre les Nations, incapables d'arriver à un accord com-

mun réglementé, limitant les émissions de CO₂, lequel est l'agent majeur du réchauffement climatique observé. Les dix années les plus chaudes jamais enregistrées l'ont été ces 14 dernières années.

Le sens de l'autre pour l'être humain doit passer également par le sens des différents règnes de la Nature, par le sens du respect des écosystèmes et de la biosphère dans son ensemble. La mission divine de l'homme est de nourrir spirituellement les règnes sub-humains et le sens des autres intégrera nécessairement la Planète dans son ensemble.

Nul n'est une île,
en soi suffisante.
Tout homme est une
parcelle de continent,
une partie du tout.

Thomas Merton, 1955

L'homme a peu d'années devant lui pour faire ce travail. Il devra vivre autrement. Plus simplement et sobrement³. Il devra renoncer à l'accumulation des biens matériels et accepter de protéger les richesses de la Planète. Ces richesses planétaires sont le don que la planète fait à toute vie présente sur Terre. Elles sont le bien commun de tous, et tout le monde doit, de par sa naissance, pouvoir en profiter. Elles nous sont données en partage et comme telles, les Nations devront les partager équitablement pour assurer un futur décent pour tous. L'instauration du Partage et de la Coopération sera la première pierre apportée à la construction du monde nouveau. Incarner le sens de la planète passe par une révolution des consciences au niveau individuel. Le slogan mondial de S.O.P pour Save Our Planet (Sauvons Notre Planète, faisant référence au signal de détresse S.O.S) commence à se répandre. L'urgence est en effet de mise, car un avancement, dans le calendrier de cette date butoir de dépassement des capacités de la planète à se régénérer,



Time Square, New York, quelques heures avant le passage de Sandy, octobre 2012.
Photo by 350.org.

pourrait être fatal pour la planète et notre futur d'ici quelques années, voire moins d'une décennie.

Cette révolution des consciences par rapport à notre sens de la Planète devrait être incarnée rapidement au niveau des Nations. Devant le nombre croissant de personnes qui s'éveillent à la nécessité d'un changement radical de société, la confiance est de mise. La Nouvelle Civilisation est déjà en marche sur les plans subtils. La victoire est déjà gagnée, mais il reste à la faire descendre sur le plan matériel. La Fraternité entre les hommes ne pourra s'incarner pleinement qu'en commençant d'abord par vivre en paix avec la Planète. Le sens de l'autre dans tous les sens du terme pourra alors s'épanouir. ■

2 *L'an I de l'ère écologique* et dialogue avec Nicolas Hulot, Edgar Morin, Ed Talandier, Histoire d'aujourd'hui, 2007.

3 *Vers la sobriété heureuse*, Pierre Rabhi, Actes Sud, 2010.

[Guy Roux]

« L'ALTRUISME DU RÈGNE VÉGÉTAL »

AGROSOPHIE

Mettre en œuvre « le sens des autres » semble être l'apanage exclusif du règne humain car nous lui attribuons une charge morale. A y regarder de plus près et autrement, l'énergie d'interrelations avec les autres est un principe vital universel de toute la création : il existe donc également dans tous les règnes ainsi qu'entre tous les règnes. La conscience des autres, à divers niveaux, conditionne la vie et son évolution générale. En nous focalisant sur le règne végétal, nous évoquerons comment celui-ci manifeste et intègre sa conscience, ou le sens qu'il a des autres règnes et des autres végétaux.

Avoir le sens des autres c'est avoir conscience de l'existence d'autrui : soit par la gêne que cette existence occasionne, soit par l'amour ou la haine qu'elle inspire, soit par le seul fait de la présence d'autrui. Nous pouvons faire le constat que le sens de l'altérité est d'une nécessité vitale : pour survivre biologiquement¹, c'est-à-dire pour ne pas s'exclure de la chaîne du Vivant dont les règnes sont les maillons. Le sens des autres se vit tantôt globalement dans des relations interrègnes, tantôt individuellement avec des éléments de l'un ou l'autre règne y compris avec les individus de son propre règne : par exemple la fascination pour les minéraux, la passion pour les plantes, l'amour des animaux... la charité envers son prochain.

Agrosophie est un néologisme inventé par analogie avec anthroposophie, psychosophie, écosophie... Par le suffixe -sophie, entendons la subjectivité ou expérience intérieure ; par agro- désignons les savoirs qui concernent objectivement les sols... nous aurions pu parler de géosophie (- géo : la terre). En ce qui concerne les plantes qui sont des êtres vivants entre ciel et terre, nous devrions également parler de cosmosophie, mais le cosmos, trop vaste, nous n'en avons qu'une expérience et une expérience intérieure limitée. Dans la même foulée nous utiliserons le mot « biosophie »

pour titrer l'ensemble des annexes d'informations et de commentaires mis en encart. (Bios c'est la vie en mouvement, le vivant matérialisé, -sophie = sagesse).

Le suffixe -sophie nous lui attribuons le sens de « la vision orientale » de la Vie que nous appellerons « Lumière d'Orient » : c'est elle qui a inspiré et engendré notre « vision occidentale » actuelle que nous appellerons « Clarté d'Occident ». La lumière d'orient s'est entourée d'une sorte de halo, qui pour nous, rend brumeuse sa luminescence alors que nous sommes en pleine clarté occidentale, suffisamment éblouissante pour nous aveugler et nous faire oublier notre source. C'est l'avertissement et l'envers de la même Vie ; un aspect concret, tangible, utilisable, (qu'on pourrait qualifier de masculin) et toujours doublé d'un aspect plus discret, à l'arrière du réel et pourtant indispensable à l'existence de toute entité vivante (on pourrait qualifier cet aspect de féminin).

C'est avec cette vision de gémellité que nous allons aborder le sens des autres chez le règne végétal pris dans son contexte avec les autres règnes : le règne végétal conditionne l'existence des règnes animaux et humains en intégrant le règne minéral dans la matière vivante. Ce règne végétal, plus que les autres est lui-même conditionné physiologiquement par les forces telluriques et les forces cosmiques : entre sol et soleil, la plante.

FRÉDÉRIC II DE HOHENSTAUFEN (1194-1250) DU SAINT-EMPIRE

« Au XIII^e siècle, le roi Frédéric II (qui parlait neuf langues : le latin, le grec, le sicilien, l'arabe, le normand, l'allemand, l'hébreu, le yiddish et le slave) voulut faire une expérience pour savoir quelle était la langue « naturelle » de l'être humain. Il installa six bébés dans une pouponnière et ordonna à leurs nourrices de les alimenter, les endormir, les baigner, mais surtout..., sans jamais leur parler. Frédéric II espérait ainsi découvrir quelle serait la langue que ces bébés « sans influence extérieure » choisiraient naturellement. Il pensait que ce serait le grec ou le latin, seules langues originelles pures à ses yeux.

Cependant, l'expérience ne donna pas le résultat escompté. Non seulement aucun bébé ne se mit à parler un quelconque langage mais tous les six dépérèrent et finirent par mourir. Les bébés ont besoin de communication pour survivre. Le lait et le sommeil ne suffisent pas. La communication est aussi un élément indispensable à la vie. »

Référence :
<http://www.apophtegme.com/MYSTERES/frederic2.htm>

1 Voir encart sur l'expérience de Frédéric II

Toute réalité manifestée, quelles que soient la diversité et la multiplicité de ses formes et évolutions potentielles se trouve être l'expression d'un état de conscience d'individus, de groupes, de communautés... de peuples. Chaque règne manifeste son état général de conscience à travers un « sens des autres » spécifique. Les règnes sont « les obligés » les uns des autres. Comme tout « vivre ensemble » ou fratries, ils sont dans une condition de service, de compagnonnage et de sacrifice.

Le sens des autres est donc un instinct universel, présent dans tous les règnes; chez les humains c'est vers ce tropisme que se sont orientées toutes les éthiques, les religions, les stratégies de ruse et de sagesse. En ce qui concerne le règne animal, le sens des autres est davantage comportemental, plus primaire, plus brut mais aussi plus « innocent » : il est éthologique. Chez les végétaux le sens des autres nous paraît plus ténu, moins évident à discerner; il y a cependant des plantes qui s'insupportent, des plantes qui s'associent, des plantes qui soignent, des plantes qui envahissent... etc... C'est un aspect qui a été assez bien mis en exergue par les écologistes et aussi valorisé par les Anthroposophes. Quant à repérer un sens des autres chez les minéraux, c'est presque incongru, il faut y penser!... pourtant, bien qu'il nous soit occulté, il s'exprime, par exemple, par l'attraction ou la répulsion chimique entre minéraux pour former différentes roches.

Pour appréhender la disposition du sens des autres propre à chaque règne et spécialement au règne végétal, il faudrait aller vers un jumelage des démonstrations rigoureuses et objectives occidentales avec les interprétations intuitives orientales, recréer du lien entre la part empirique orientale et la part de techno-scientifique occidentale. Par exemple dans 100 litres d'eau, diluer quelques grammes de silice, dynamiser le tout pendant 1 heure avant de le pulvériser sur 1 hectare... pour un chimiste conventionnel cette homéopathie agreste est stupide. Les praticiens pourtant relèvent les modifications attendues sur les végétaux. Comment comprendre ? Science de l'intention ? Science de l'information ? Télé-somatisme physiologique ? Stimulation enzymatique ?....

Ce jumelage redonnerait du souffle, de l'esprit, aux savoirs actuels avec une perspective plus créatrice et plus animée que les secs et austères constats et raisonnements sur des faits parcellisés. Si l'on cherchait à répondre aux questions suivantes il en découlerait des applications pratiques innovantes en matière d'écologie, d'agriculture, de santé, d'économie sociale. Dans les évolutions inquiétantes de la nature, actuellement, quelle pourrait être « la main invisible » du Plan qui oriente ces évolutions ? Adam Smith, que les économistes citent régulièrement, s'est bien appuyé sur « la main invisible » du marché, fondement du libéralisme économique dont les formes évoluent avec le temps, pourquoi ne pas utiliser l'énergie de ce paradigme en ce qui concerne la nature, la société, la science... Y a-t-il une intelligence au cœur de la matière avec laquelle « prendre langue » ? Quelles sont les forces ou énergies identifiables et mesurables qui mènent à bien la protéosynthèse chez les végétaux sans mental ? Je suppose que chaque lecteur, par ses connaissances, avec ses expériences et ses ressentis subjectifs, peut explorer des réponses acceptables pour lui; quand les esprits scientifiques s'y investiront, il en découlera de technologies et des productions pour le monde actuel : par exemple évaluer la qualité des aliments à partir de l'aura ou effet Kirlian des végétaux récoltés

Le mystère du Vivant dans la matière végétale pourrait ainsi redevenir une aventure scientifique et spirituelle pour les chercheurs et les praticiens : rénovation d'une pharmacopée qui soit moins exclusivement chimique, développement de l'agro-biodynamie une agriculture encore pionnière et tâtonnante, basée sur la vitalité de la matière de la Terre et du Cosmos.

LE ROYAUME DES VÉGÉTAUX : 2^E RÈGNE

Le règne végétal, c'est l'entrée dans la matière organique. C'est actuellement la fabrique des hydrates de carbone (carbone à 12 électrons par comparaison au carbone 14, qui date une époque antérieure) qui vont servir à la construction des animaux et des

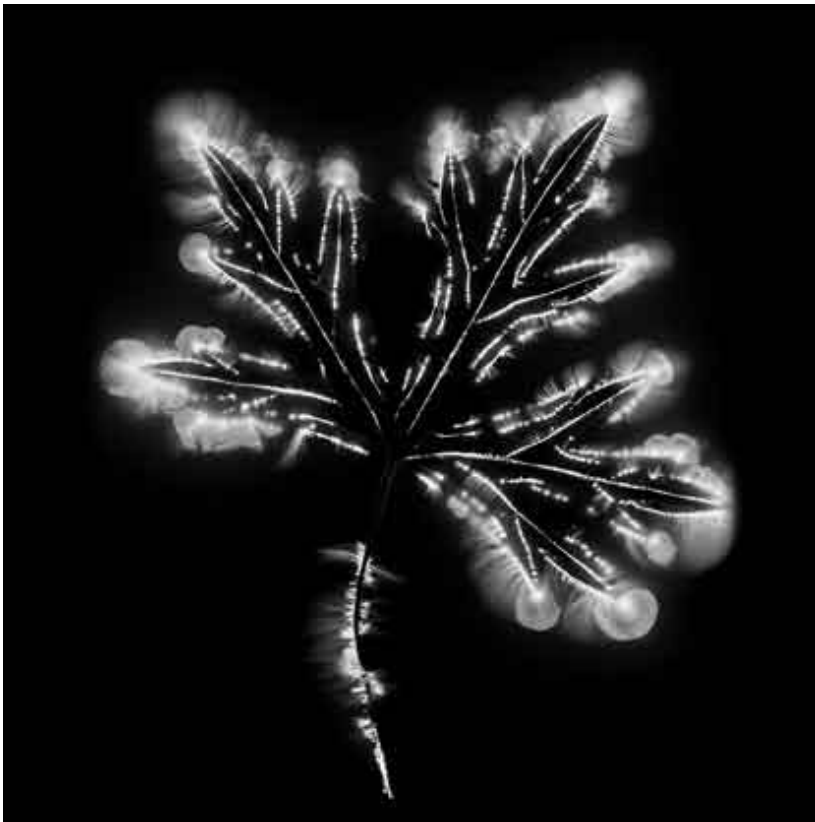
hommes. L'état de conscience du végétal est celui du sommeil ; c'est un état de conscience moins global que celui des minéraux, plus clair; leur conscience léthargique pourrait nous raconter le temps du Soleil dont la photosynthèse n'est que l'un des héritages les plus tangibles de cette époque. Les plantes dégagent une énergie que l'on nomme « corps éthérique » c'est par exemple l'effet Kirlian d'une feuille. C'est cette énergie dite éthérique qui maintient les formes vivantes dans leur fonctionnement; c'est sur ce corps éthérique qu'interviennent diverses médecines comme l'acupuncture. Il y a donc chez les plantes une sensibilité à leur bien être physique dense : alimentation, chaleur, hygrométrie, lumière... mais aussi à leur bien-être physiologique sensitif : musique, empathies, présence d'autres êtres organiques...

Expliqué à la clarté occidentale, on a étudié les végétaux par « les sciences naturelles » avec diverses approches : bio-chimiques, énergétiques, économiques et même sociétales avec la phytosociologie²... tout cela est suffisamment vulgarisé actuellement, de l'agriculture à la diététique végétarienne. Dit à la lumière de l'orient, le règne végétal est la manifestation des rencontres entre les forces telluriques et les forces cosmiques. Les forces telluriques engendrent le rayonnement électromagnétique des sols et terroirs; la végétation est considérée comme une excroissance dense mais superficielle du corps éthérique de la Terre, planète vivante. Les forces cosmiques, ce sont les pulsions également électromagnétiques du soleil et des corps célestes; dans le système solaire actuel ces forces cosmiques régissent les solutions du sol qui se rythment souterrainement comme des marées; elles agissent sur la sève des plantes qui monte chez les très grands arbres à des hauteurs qui défient les lois de la physique ordinaire... etc.

L'effet Kirlian est une observation concrète, constatée, provoquée par la connection des deux natures de la vie végétale : une sorte d'arc électrique entre les effets telluriques et les effets cosmiques. Ce phénomène pourrait être utilisé pour dresser une échelle de la vitalité des végétaux, pour prévenir leurs maladies, pour ajuster leur ferti-

2 Phytosociologie : science des associations végétales. Voir encart

Photo d'un végétal avec effet Kirlian.



lisation, pour agencer leur proximité (plantes compagnes) et encore pour évaluer la qualité d'un aliment végétal en fonction de l'état du corps éthérique des consommateurs (animaux et humains). La capacité énergétisante d'une plante ne se réduit pas aux calories calculées à partir de la forme dense et inerte des hydrates de carbone. Cette approche améliorerait la diététique actuelle réduite à sa dimension chimico-organique. Ce pourrait être une nouvelle techno-science qui développerait une dimension régulatrice sur les aspects psychologiques et comportementaux : c'est toute la question des régimes alimentaires qui serait renouvelée. Le Christ n'aurait-il pas dit : « ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui en sort » (Mat. Chap. 15)

Cette thématique a inspiré de longues investigations et hypothèses, mais très succinctement pour conclure il faut se rappeler que dans l'interdépendance des règnes, tous les règnes échangent entre eux : il n'y a pas qu'un flux ascendant ou descendant les flux vont dans les deux sens, du minéral à l'humain et de l'humain aux minéraux et peut-être déjà entre l'humain et les règnes à venir.

La Nature, c'est-à-dire les trois règnes sub-humains ont besoin de la gouvernance humaine pour leur harmonie et même pour survivre : ils ne peuvent être laissés à eux-mêmes dans la trajectoire de leur évolution qui serait sauvage et sans issue. C'est une réflexion importante pour penser une écologie qui ne soit pas que naturaliste ou animiste, mais humaniste. L'écologie humaine ne peut se confondre ni avec la jungle ni avec une nature chosifiée ou instrumentalisée. Non seulement, les règnes se nourrissent les uns les autres par un sacrifice « d'eucharistie naturelle » mais chaque règne garde une empreinte des règnes qui l'ont précédé et enfanté. Il y a, dit-on, en chaque homme un animal-totem, un végétal-fétiche, un minéral-icône. Vision d'Orient ? ! Chaque règne se met au service des autres en se laissant domestiquer ; par exemple les végétaux dépolluent l'eau et régénèrent l'air pour les animaux et les hommes ; les animaux travaillent pour l'homme et les hommes, en retour pratiquent des soins d'élevage et de jardinage. Mais aussi les végétaux, par leurs excréta racinaires dissolvent et libèrent les minéraux du sol même les plus chélatés : ils régénèrent ou saturent ainsi les

solutions-cocktails du sol ; les minéraux en retour, par leurs qualités magnétiques créent la fertilité des terres, mais aussi les intoxications régulatrices des populations végétales. Ces intoxications sont levées en agriculture par la rotation des cultures³ et dans la nature par les plantes commensales qui sont toutes des plantes médicinales pour les sols qu'elles purgent, bien qu'elles soient indésirables au milieu des cultures d'où leur appellation de « mauvaises herbes » ; les détruire, surtout par un pesticide, sans réfléchir à leur rôle, à leur action et à ce qu'elles révèlent de symptomatique des sols c'est supprimer les éléments d'un diagnostic de fond pour modifier des pratiques culturelles ou de gouvernance sur le monde végétal ; c'est aussi préparer le lit d'autres mauvaises herbes ; des agronomes ont mis en évidence la logique systémique de ces successions quasi mécaniques d'adventices. Par analogie, détruire chimiquement et inconsciemment les mauvaises herbes c'est comme couper la fièvre chez un humain en état grippal : la grippe ayant comme facteur un virus dont seule la montée en chaleur des cellules peut réduire la nocivité. Couper la fièvre c'est donc entretenir la grippe.

UN SENS DES AUTRES UNIVERSEL ET STIMULANT

Le sens des autres est inhérent à la Vie, mais notre transition par l'individualisme nous incite à l'enfreindre plus ou moins consciemment. La Terre est l'un des organes vivants, participant à un organisme cosmique dont nous ignorons les limites ; elle a ses biorythmes, ses ères, ses périodes, ses crises. Contrairement à une horloge elle peut ajuster sa trajectoire de vie par des changements qui nous déroutent car son temps n'est pas à la même échelle que le nôtre : considérons les changements climatiques, sociétaux, technologiques et comportementaux, considérons les changements de paradigmes, de valeurs, de spiritualités chez les humains ; considérons les changements de races, de continents, d'espèces, de nature, dans tous les règnes :

3 Voir encart Régulation naturelle des populations végétales

ce ne sont pas des phénomènes sur la même échelle de temps mais la Terre bouge, la Terre mue et transmute ; comme pour les volcans il y a un long temps de latence, pendant lequel le feu travaille en sous-sol et en sourdine avant que la lave ne jaillisse en prenant régulièrement au dépourvu les êtres et les règnes qui vivent en surface, n'est-ce pas aussi souvent le cas, par analogie à ce qui nous advient dans une vie d'humain ?

Prosaïquement, considérons la sève qui au printemps monte dans les plantes et explose à Pâques sous nos latitudes tempérées or c'est partir de la Chandeleur (2 février) souvent sous la neige, que la terre et les sols commencent à gonfler, à fermenter et à mettre en circulation leurs énergies telluriques⁴, préparant ainsi la nature à ses périodes d'activités extériorisées pendant trois saisons, jusqu'au jour des Morts (2 novembre) temps de mise en sommeil⁵... etc, etc... Nous ne savons plus lire le calendrier christianisé des savoirs immémoriaux. Par contre nous avançons de plus en plus dans la compréhension et l'éclaircissement des mystères de la Vie en découvrant sa partie cachée, secrète qui nous émerveille (tous les documentaires animaliers, végétalistes... sont construits sur l'intrigue de ces découvertes). Cependant, nous hésitons encore trop « à faire des ponts » entre les règnes donc nous les maintenons séparés car certaines de nos intuitions encore trop osées nous effrayent nous-mêmes.

Il manque à la « clarté occidentale » l'audace et l'humilité de remettre en évidence la prégnance d'un dessein intelligible qui a été constitutif de la « lumière d'orient » jusqu'à sa dégénérescence par idolâtries et superstitions. Il n'y aurait plus de saisons ? La végétation en serait affectée ? Alors les autres règnes tangibles, eux aussi pour ajustement, vont se modifier : c'est leur instinct de vie évolutive plus que de survie défensive⁶. La nature n'est pas dans la culture des acquis engrangés, à conserver : ce serait toxique pour la vie qui la traverse, et l'anime ; la vie est mouvement et, de ce fait, est toujours quelque peu risquée. De l'écologie à

la vie socio-économique des humains ne devrions-nous pas nous le rappeler ? Pour les règnes à venir que nous allons enfanter, ne devrions-nous pas nous rallier à cette dynamique par tous les petits gestes quotidiens et par les modestes moyens que nous savons mettre en œuvre ?

Le champ de ce texte est vaste et complexe : il est possible de l'illustrer et de le compléter par quelques rubriques mises en encarts. De ce texte on pourrait retenir les 7 points suivants :

1 - *Le cosmos que nous pouvons appréhender est un organisme mouvant dont notre planète est l'un des organes vivants. Le sens des autres c'est la cohérence entre l'organe et l'organisme.*

2 - *Des forces énergétiques subtiles précèdent et enfantent les formes denses et tangibles ; le sens des autres c'est la prise de reconnaissance des entités qui évoluent dans d'autres sphères. (Symbolisme de la Toussaint ou « communion des Saints »)*

3 - *Des complémentarités et des imbrications constituent une interdépendance entre tous les règnes tangibles et à venir, c'est l'incarnation même du sens des autres.*

4 - *Le règne végétal est le portail d'entrée pour le règne minéral dans les 3 règnes organiques actuels : c'est sa pratique du sens des autres.*

5 - *Le règne végétal par rapport à la Terre, est comparable aux vagues de surface et à l'écume des océans : c'est une sorte d'excroissance « buissonnante » et particulière du corps éthérique de la planète ; c'est aussi la manifestation de son sens des autres vis-à-vis des règnes qu'elle héberge.*

6 - *Pour que les moissons soient abondantes, il faut accorder les impulsions du ciel et les pulsions de la Terre ; cette gouvernance équitable, écologique et sociétale l'Homme doit l'exercer : c'est son sens des autres.*

7 - *Les savoirs immémoriaux, devenus de vagues réminiscences usées mériteraient d'être en partie réintégrés dans les sciences*

actuelles, cela leur redonnerait un cap et renouvellerait des pratiques en rapport avec l'agriculture, l'écologie, l'urbanisme à visage humain, l'alimentation vitalisante, moins gaspillée et mieux partagée, avec l'hygiène de vie et la santé, en adéquation avec les activités et les connaissances actuelles... en rapport avec la conquête de l'espace... Cette vision de la globalité c'est le sens des autres que l'humanité se doit de porter pour poursuivre sa propre évolution, avec confiance (foi), mais sans ignorance (naïveté ou orgueil). ■

4 Voir encart : La bioélectricité des sols

5 Voir encarts : La double vie des plantes et Energies végétalisées

6 Voir encart Réseaux sociaux chez les végétaux

LA PHYTOSOCIOLOGIE

(Laurent Dapoigny)

Extrait de *Ces liens qui nous unissent*,
Ed. Alphée

Peu connue, la phytosociologie est la science des associations végétales. Elle est née de l'observation du fait que certaines espèces de plantes apparaissent souvent associées à des mêmes autres espèces végétales. Il existe ainsi des communautés végétales définies et constituées d'un ensemble spécifique d'espèces végétales. Elles sont associées dans le temps et dans l'espace selon des schémas définis allant vers plus de diversité, de structure et de complexité. Des communautés types se succèdent ainsi dynamiquement les unes aux autres selon un ordre précis au cours du temps. L'étape finale représentant l'adéquation entre le sol et le climat, constitue le *climax*, lequel est un écosystème complexe et structuré : par exemple la forêt de chênes vert sur les sols calcaire de Provence.

Du sol au climax : évolution de l'écosystème

D'une structure écologique simple au départ, l'écosystème se diversifie et se complexifie. L'interdépendance totale des éléments de l'écosystème se fait progressivement par la mise en place de liens unissant les divers éléments de l'écosystème. Ces liens ne sont pas fixes ; ils sont ouverts aux changements et subissent des modifications successives, tel un jeu de puzzle mouvant. Chaque pièce du puzzle trouve une place en fonction des éléments qui l'entourent et avec lesquels elle est en relation. Cela définit un espace de vie appelé niche écologique. Cet espace est défini en fonction de conditions à la fois climatiques, nutritionnelles et spatiales. Ainsi, la croissance de végétaux sur un sol nu va dépendre des caractéristiques physico-chimiques du sol et des conditions climatiques existantes, compatibles avec les dites plantes. Le sol sera modifié en retour par la décomposition des végétaux grâce à un apport de matières organiques initialement absentes. La présence de végétaux attire des populations d'insectes spécifiques lesquels attirent à leur tour, telle ou telle espèce de prédateurs. La matière organique tombée au sol l'enrichit favorisant l'installation de nouvelles espèces végétales. Ces dernières seront plus grandes, plus hautes, permettant l'arrivée de nouvelles espèces d'insectes, d'oiseaux ou de rongeurs. L'ensemble crée un microclimat différent des conditions climatiques initiales ce qui aboutira, à nouveau, à une nouvelle association végétale avec des espèces plus appropriées au nouveau milieu, ainsi de suite jusqu'à l'obtention d'un équilibre final durable s'il n'y a pas de perturbation, et dénommé le climax. Il est caractérisé par une association stable d'espèces dans le temps et résulte d'une adéquation entre le climat, le sol, la

faune et la flore. Le climax représente la dernière étape de cette réaction en chaîne qui s'échelonne sur une échelle de temps pouvant aller selon l'association végétale finale, de quelques années pour des prairies à plusieurs centaines d'années pour des forêts. On obtient ainsi un équilibre d'apparence stable, comme toujours, mais précaire puisqu'exposé à des perturbations qui peuvent l'atteindre, maladies, prédateurs, catastrophes naturelles ou actions humaines, car en effet le système reste ouvert.

RÉGULATION NATURELLE DES POPULATIONS VÉGÉTALES

(Guy Roux)

Le blé, par ses excréta racinaires (minéraux potassiques... et alcaloïdes) stérilise suffisamment le sol pour que la rentabilité de sa culture devienne aléatoire en 2 ou 3 campagnes ou saisons. Pour briser cette sorte d'auto-intoxication, il s'avère nécessaire soit de pratiquer une culture associée (blé + vesce par exemple) soit d'interrompre sa culture pure par l'implantation d'une autre culture. Cela s'appelle une rotation (exemple de rotation triennale : maïs, blé, luzerne, maïs...). On peut aussi pratiquer la jachère cultivée (par exemple prairies naturelles sur 2 ou 3 années). Cela a fait partie de la politique agricole commune (PAC) financée par l'UE (Union européenne)

Pour le maïs, qui a un profil racinaire différent de celui du blé, il y a d'autres problèmes de régulation naturelle de sa culture, et donc d'autres solutions techniques. Nous avons là des exemples de la cohabitation entre le règne végétal et le règne minéral (sols) avec la nécessaire intervention du règne humain et la « coopération » discrète du règne animal (vers de terre, insectes sociaux...)

LA BIOÉLECTRICITÉ DES SOLS

(Guy Roux)

(Courants telluriques)

Les courants qui parcourent la Terre sont étudiés par diverses disciplines dont l'une est encore souvent empirique : la géobiologie. Mais avec des tensiomètres et d'autres appareils de mesure, on a constaté que des courants de nature électrique parcourent le sol selon des lignes en réseaux, et parcourent les plantes tant les légumes que les arbres. Il y a eu les travaux de recherche qui ont mis en évidence la bioélectricité ou la « biologie électronique » des sols et des plantes, mais aussi des animaux et des humains par exemple avec la luminescence

des points d'acupuncture. Essayons de trouver un lien entre ces approches « orientales » et les savoirs occidentaux : par exemple dans les sols cultivés, les micelles d'argile se comportent comme de microscopiques batteries électriques, il y en a plus de 150 familles (kaolinites, illites... montmorillonites) ; certaines sont plus performantes, plus fertiles pour les plantes cultivées que d'autres ; ces batteries sont valorisées par les techniques culturales qui construisent une structure des sols appelée « complexe argilo-humique » ; cette construction c'est tout le travail de l'agriculteur qui le fait sans beaucoup de conscience ; il le fait techniquement et mécaniquement. Il y a dans ce phénomène, une cohérence à identifier ; on peut comparer ces « batteries argileuses » à la technologie des LED qui semble promise à un grand avenir de développement dans les industries et activités des humains.

LED : diodes électroluminescentes très économes en énergies pour une intensité déterminée de LUX

L'éthérique de la Terre mère s'unit avec l'éthérique des Etres vivants qui l'habitent et par ce charisme physique nous communiquons entre nous infiniment davantage que par la communication consciente : sentiments, affinités, enthousiasmes, idées et technologies.

La Terre est une cellule de l'Univers, elle a un rôle : faire évoluer la matière, qui s'inscrit ainsi dans le service du cosmos.

LA DOUBLE VIE DES PLANTES

(Guy Roux)

Les plantes ont une vie officielle racontée par les diverses disciplines qui les concernent : botanique... agronomie... écologique et même esthétique. Mais les plantes ont un « jardin secret » comme tous les règnes ; elles ont une vie cachée, discrète ou encore secrète. Cette double-vie est de nature éthérique. Le corps éthérique est le bain énergétique commun dans lequel pataugent tous les règnes pour rester vivants. D'abord le règne minéral, corps dense de la Terre, qui à travers la vie des sols est transformé et instrumentalisé. La Planète est comparable à un océan d'énergies, dont on peut soupçonner les marées et les courants ; marées saisonnières et quotidiennes. Par exemple pour les marées saisonnières, à partir de la Chandeleur (2 février) à nos latitudes tempérées, la terre bouge, gonfle même si la végétation hiberne encore ; les paysans le sentaient et disaient : « elle est bonne à prendre » en faisant allusion à la période de fécondité d'une femelle. La terre s'endort en profondeur, aux mêmes latitudes au début novembre (le 3, jour des Morts). Il serait curieux d'établir une carte mondiale des rythmes saisonniers de ces énergies selon les régions de la planète (rythmes boréaux,

équatoriaux...) Concrètement est-il sain de travailler la terre pendant cette période comme le font nos agro-entrepreneurs qui n'ont plus ni rythmes ni saisons ?

Autre exemple, pour les marées quotidiennes, il suffit d'observer le butinage des abeilles qui varie selon les plantes et les heures de la journée, en fonction de la montée du nectar... et de la turgescence des pollens... : elles ne butinent pas tous azimuts si elles sont en santé et harmonie écologique. C'est le cas également des chèvres laissées à leurs instincts dans les alpages qui diversifient leur consommation de végétaux en fonction des heures entrecoupées de pauses... Des scientifiques pourraient probablement déceler des teneurs différenciées de minéraux et enzymes alimentaires en relation avec des rythmes physiologiques courts de l'animal... mais quelle serait la rentabilité de cette recherche sinon pour la vitalité générale, dans nos sociétés qui se focalisent sur l'économie court-termiste, avec retour rapide sur investissements... ?

ENERGIES VÉGÉTALISÉES

(Guy Roux)

De la lumière à l'affection en passant par la bonne compagnie

En ce qui concerne les ondes non perceptibles par nos yeux : au-dessous du rouge ($\sim 400 \mu\text{m}$) nous les percevons sous forme de sensations de chaleur (infra-rouge) ou d'ondes sonores... au-dessus du violet ($\sim 800 \mu\text{m}$) nous les percevons sous forme physiologiques (ultra-violet) ou d'ondes électromagnétiques ; ces ondes non perceptibles pour l'Homme représentent environ 40 % de l'énergie utilisée par les végétaux lors de la protéosynthèse. De plus les végétaux captent 10 % d'énergies subtiles : cosmiques, émotionnelles, intentionnelles... Dans la protéosynthèse, la photosynthèse (lumière solaire) ne représente que 50 % de l'énergie utile.

Des expériences diverses ont été menées :

- D'abord avec les ondes lumineuses par exemple, le vert n'est pas

absorbé, il est reflété, voilà pourquoi actuellement la végétation se confond avec la verdure. Les rouges poussent les plantes à « filer » en hauteur, les tiges sont fragiles, les feuilles sont grandes... c'est tous les sous-bois de la forêt équatoriale ou le principe des semis sous serre ombragée ; passer ces plantes brutalement en pleine lumière n'est pas un choc que toutes supportent : il y a de la casse ! Les bleus poussent les plantes à « s'épaissir du tronc », à se tasser, les feuilles réduisent leurs surfaces et modifient leurs formes. Les ultra-violets obligent à des adaptations ; par exemple l'aspect velu blanc des edelweiss en altitude,

ce qui fait leur prix. La flore prairiale, la forêt naturelle capte plus ou moins toutes les couleurs de l'arc-en-ciel c'est-à-dire un cocktail de longueurs d'ondes mais chaque espèce a des affinités ou des spécificités de captage. Par ailleurs il s'écrit qu'à nos latitudes l'énergie solaire seule arrivant au sol serait d'environ $50'000 \text{ calories/m}^2$ soit un rendement photosynthétique, en plein champ de 1 % ; en serre, artificiellement on peut monter le rendement à 25 %.

- D'autre part des expérimentations plus « marginales » semblent avoir montré que chaque espèce de végétaux, chaque forme de feuilles est spécialisée dans le captage d'une tranche déterminée de longueurs d'ondes sur l'échelle totale des ondes lumineuses, astrales, cosmiques. Chaque espèce aurait ainsi sa fonction, c'est-à-dire son service vis-à-vis du règne végétal, d'où aussi la nécessité qu'il y aurait à pratiquer des cultures associées et non des cultures pures, si l'on voulait donner priorité au rendement énergétique plutôt qu'au rendement techno-économique. Il y a donc de la marge pour nourrir 12 milliards d'hommes à condition de produire autrement, de conditionner autrement, de manger autrement.

- Enfin des observations et même des expérimentations « encore plus marginales » feraient apparaître des différences de vitalité, de santé, de qualité, de rendements entre les mêmes plantes selon le contexte et l'ambiance qu'on leur crée : sentiments, musique, espaces + ou - harmonieux, ambiance...

RÉSEAUX SOCIAUX CHEZ LES VÉGÉTAUX

(Guy Roux)

Un constat pas banal ! Dans le maquis au nord quelque peu désertique de la Zambie, les taillis forestiers d'acacias sont la nourriture appréciée de certaines antilopes. Quand ces taillis sont trop broutés, quand les antilopes dépassent la mesure, les arbustes émettent une toxine qui indispose puis empoisonne les animaux, stoppant ainsi leur prédation. Cela leur permet de « se refaire une verdure ». C'est déjà une relation élaborée mais il y a plus mystérieux. Sur un rayon de 500 m environ, les acacias encore non approchés sont « informés » de l'agression et les arbres émettent préventivement la même toxine ; tout le massif devient toxique : ainsi une régulation « intelligente » s'installe entre animaux et arbustes. Communication par phéromones aérosols ? Par réactions chimiques dans la solution du sol ? Par les réseaux telluriques ? Par les corps éthériques imbriqués... ? A chacun d'imaginer l'explication du phénomène en attendant de trouver des indices concrets

LE RÈGNE VÉGÉTAL RÉGULE TOUTE LA PLANÈTE ET SES OCCUPANTS

(Guy Roux)

Le réchauffement climatique est certes dû en partie aux gaz à effets de serre (qui par ailleurs dopent momentanément la production végétale). Il est davantage dû à la déforestation intempestive des forêts tropicales et équatoriales qui s'amenuisent de manière critique pour nos régions tempérées qui leur doivent pourtant leur prospérité actuelle. Comme ce sont des changements à fort temps d'inertie nous n'en tenons pas compte, délibérément irresponsables, mais le temps d'inertie sera aussi long pour inverser ces changements s'ils sont catastrophiques ; par exemple en matière de forêts régulatrices des pluies planétaires et de chaleur, il n'est pas impossible qu'un pays comme la France ne puisse plus produire de blé si la pluviométrie descend à 600 mm/an et si la température moyenne baisse de 5 °C : c'est un scénario qui a été projeté comme vraisemblable suite aux déforestations équatoriales entraînant le détournement du cours du Gulf Stream (qui met environ 1'000 ans à faire son tour du globe), et qui fait de notre Europe une région à climat tempéré favorable à la population.

On peut aussi rêver de steppes... et produire du blé ailleurs ! Telle a probablement été la destinée du Sahara, de la Mésopotamie ou Croissant fertile... la planète n'en est pas morte et ces espaces de déserts et d'oasis, après le sacrifice de leur végétation, ont encore leur fonction dans la mosaïque végétative de la Terre ; ils ont leur service : à quoi servent les déserts ? C'est ainsi que l'on peut essayer de rendre intelligible le Plan. Enfin le changement climatique a aussi pour facteurs des éléments qui dépassent la dimension humaine : variations de l'inclinaison de l'axe de la Terre, éruptions rythmes et rayonnements « inhabituels » du Soleil... et plus vaste encore.

Donc une végétation régulatrice qui conditionne la vie sur la planète et productrice primaire de matière organique nourricière se trouve être en première ligne : c'est un challenge global !... car l'univers végétal depuis les micro-organismes jusqu'aux grands arbres, maîtres de ce règne, est la frange éthérique du corps dense planétaire ; il est le véhicule de sa vitalité comme le règne animal si sacrifié actuellement est le véhicule du corps astral planétaire ; les humains seraient comparables aux cellules nerveuses du mental de la planète Terre... le cerveau d'un chien compte environ 7 milliards de cellules nerveuses, celui d'un humain en a 12 milliards. Question de niveaux de conscience ? A méditer !

COMMENT ONT-ILS SU ?¹

Lawrence Anthony, une légende en Afrique du Sud et auteur de 3 livres, dont le best-seller *The Elephant Whisperer*, a courageusement sauvé la faune contre les atrocités de l'homme, y compris le sauvetage des animaux de zoo de Bagdad lors de l'invasion américaine en 2003 et il a réhabilité des éléphants dans le monde entier.

Le 7 mars 2012 Lawrence Anthony est mort.

Deux jours après son décès, les éléphants sauvages se sont présentés à son domicile, menés par deux grandes matriarches. D'autres troupes sauvages sont arrivés séparément en masse pour dire au revoir à leur ami humain bien-aimé. Un total de 31 éléphants ont patiemment marché plus de 20 km pour se rendre à sa maison en Afrique du Sud.

Témoins de ce spectacle, les humains étaient de toute évidence étonnés, non seulement par l'intelligence et par la précision du moment où ces éléphants ont détecté le décès de Lawrence, mais aussi par cette

manifestation d'émotion profonde que les animaux bien-aimés ont montrée et évoquée d'une façon organisée : une marche lente de leur habitat jusqu'à la maison de Lawrence –pendant des jours– en file indienne de façon solennelle.

Alors, comment, après la mort d'Anthony, ces éléphants de la réserve, qui vivent dans des régions éloignées du parc ont-ils su ?

« Un homme bon est mort subitement », dit le rabbin Leila Gal Berner, Ph.D., « et à plusieurs kms de distance, deux troupes d'éléphants qui ont détecté qu'ils avaient perdu un ami cher, ont commencé à se déplacer comme dans une procession solennelle, presque « funèbre » jusqu'à la maison du défunt pour montrer leur respect à sa famille » « S'il fallait avoir une preuve de la merveilleuse interdépendance de tous les êtres

vivants, la voilà ! Avec les éléphants de la réserve de ThulaThula nous en avons la preuve. Le cœur d'un homme s'arrête, et le cœur de centaines d'éléphants est en deuil. Le cœur de cet homme a offert la guérison à ces éléphants, et maintenant, ils sont venus pour rendre un hommage affectueux à leur ami. »

La femme de Lawrence, Françoise, était particulièrement touchée, sachant que les éléphants n'étaient pas revenus chez lui depuis plus de 3 ans !

Mais pourtant, ils savaient où ils allaient. Les éléphants, de toute évidence, ont voulu montrer leur profond respect et honorer leur ami qui leur a sauvé la vie, en restant devant la maison pendant 2 jours et 2 nuits sans rien manger.

Puis, un matin, ils sont repartis.

1 Rappelons que d'après A.A.Bailey l'éléphant est l'espèce animale la plus avancée sur le Rayon 2 d'Amour-Sagesse



[Christian Post]

*Il faut d'abord que la Maison soit
ordonnée selon la Loi du Cosmos pour
que la Cité soit elle aussi ordonnée
selon cette même Loi*

Pythagore

HABITAT ET SENS DES AUTRES

***L'habitat n'est pas quelque chose d'anodin dans la relation à l'Autre.
Le type d'habitat, sa forme, sa conception, sont une manifestation
concrète et symbolique de la relation entre l'individu et la société dans
laquelle il vit. Entre un Etre humain et les Autres !***

Nous sommes tous les jours en contact avec d'autres êtres humains et dans différents lieux : les voisins, les amis, les membres de la famille, les collègues de travail, les commerçants...

Cet espace de vie et de rencontre est en général divisé en deux parties bien distinctes : l'espace public, extérieur, et l'espace privé, intérieur.

Ces deux espaces constituent le vrai sens du terme **HABITAT**.

L'étymologie latine du terme habitat vient de habitatum, de habitare : vivre, tenir.

En latin médiéval le mot Habitus signifie « domicile » et « action de demeurer »

Le mot « habitat » fut d'abord utilisé pour désigner un « lieu spécialement habité par une espèce végétale ou animale » et constitue donc l'ensemble des conditions physiques et géographiques favorables à la vie d'une espèce ou un groupe d'espèces. En ce qui concerne l'humanité en temps qu'espèce ou règne, il a été rajouté le toit-abri qui caractérise l'homme. Ainsi habitat et habitation ont été confondus. L'habitat n'est pas seulement un abri, une maison, mais un ensemble organisé dans une société intégrée. L'habitat inclut la vie individuelle et familiale dans la vie sociale et collective.

L'espace privé peut être désigné par le mot « habitation ». C'est le lieu où l'on habite, le CHEZ SOI, où l'on a ses habitudes. C'est aussi un espace

limité dans lequel l'individu, la famille a le souci du bien-être. Mais depuis ce lieu fini, l'habitation, le regard porte sur l'extérieur, l'infini du ciel que l'on découvre par la transparence et « l'ouverture » d'une fenêtre... Il est important que l'habitant reste « ouvert » sur l'extérieur, l'autre... Chacun de nous a sa dimension d'ouverture !

On peut donc dire que l'HABITAT est le symbole d'une part de « l'intériorité » de l'habitant et d'autre part de sa relation avec son milieu environnant. Donc intériorité et extériorité sont fortement liées dans le vivant, ce qui implique que si l'on veut vivre « **le SENS des AUTRES** » il est utile et nécessaire de trouver « **le SENS de SOI** »

L'habitat constitue notre écosystème, notre niche écologique qui devrait s'intégrer en symbiose avec les écosystèmes des autres règnes pour former l'écosystème planétaire.

L'HABITAT DANS L'HISTOIRE HUMAINE :

Au cours des âges et selon les civilisations l'habitat n'a pas toujours été le même. En effet l'habitat est la marque significative d'une société particulière. Plus on remonte dans le temps, plus on se rend compte que l'individu ne vivait pas seul (à part les ermites !). Chaque individu faisait partie d'un groupe ethnique, d'une tribu, d'un clan, d'un

village, d'une famille. L'habitat était la manifestation de cette structure sociale et principalement dans le milieu de la campagne. Nous sommes ici dans la phase d'évolution de l'humanité qui correspond à la **conscience de masse**

Plus près de nous aux 18^e / 19^e siècles, les villes se sont développées à la suite de l'essor et du progrès de l'économie industrielle. Les groupes familles, clans se sont séparés, l'individu a commencé à évoluer seul, loin de son groupe d'origine. Les individus dans les villes se sont par contre retrouvés, surtout au 20^e siècle, dans des habitations dites collectives, immeubles avec de nombreux appartements, d'où création de cités, banlieue et autre urbanisation. C'est une rupture profonde de la société qui annonce le passage à la **conscience individuelle**

Cette évolution vers la conscience individuelle se poursuit par le développement de l'habitat individuel. La **maison individuelle** envahit les paysages. Chacun chez soi.

Voilà où nous en sommes !

De chacun chez soi comment voit-on les Autres ?

Quel Sens de l'Autre pouvons-nous avoir ?

Il y a ceux qui nous sont chers, la famille proche, les amis, les connaissances que nous apprécions et les autres, les étrangers. Même nos voisins pourtant si proches physiquement et journalièrement, que ce soit en maison ou en

immeuble, sont a priori des étrangers, *car nous ne les avons pas choisis*.

Nous sommes bien dans le chacun pour soi et que le meilleur gagne, selon le credo de notre société de compétition. Notre « habitat » est un lieu naturel d'évolution compétitive selon Darwin.

QUEL HABITAT ?

Il est question, dans ces propos, de l'habitant et de son évolution. Mais « l'habitat » en tant que forme n'a-t-il pas lui aussi un rôle à jouer dans le processus de relation avec les autres ?

Les maisons, les immeubles, les villes et autres ouvrages construits par l'homme ont un impact sur le lieu où ils sont situés et sur les habitants qu'ils accueillent. Toutes ces formes sont-elles harmonieuses ? Sont-elles en harmonie physique et vibratoire avec la nature, l'environnement ?

Ces formes ont-elles le SENS des AUTRES FORMES ?

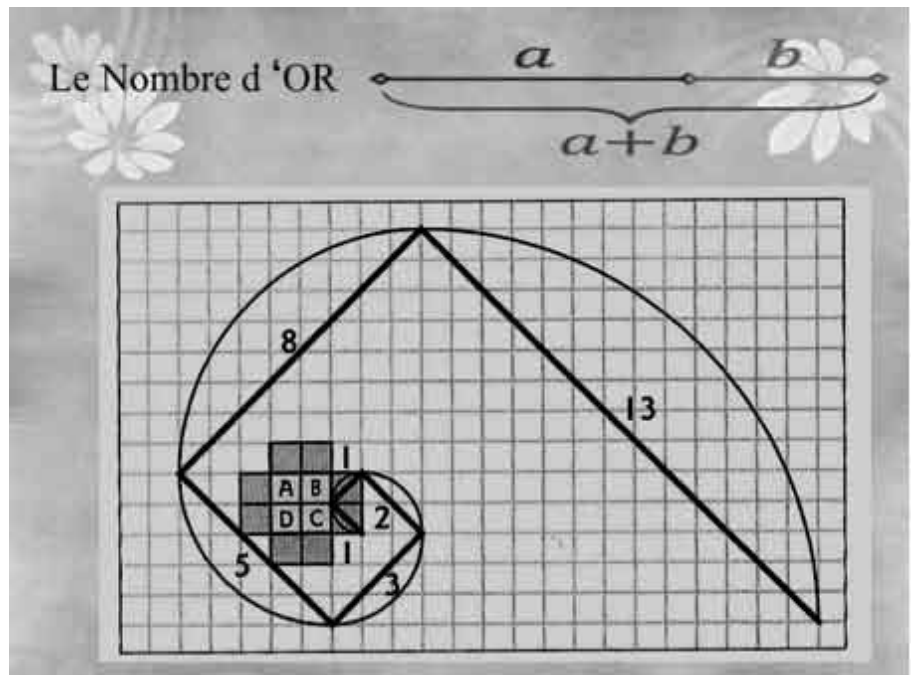
Nous pouvons répondre malheureusement sans craindre de nous tromper que l'Harmonie n'est majoritairement plus présente aujourd'hui.

Mon constat personnel est le suivant :

L'humanité est la seule espèce vivante sur terre qui construit son propre écosystème « l'Habitat » qui la rend malade !

En effet, combien de composés chimiques nocifs pour la santé sont présents dans les matériaux de construction, sans compter les pollutions électromagnétiques, les nuisances sonores. Sans oublier les principes de création architecturale qui n'utilisent plus les règles d'Harmonie vibratoire qui sont données par les tracés réguliers et le nombre d'Or.

Ces Connaissances et savoir-faire ont été pratiqués dans le passé pour la création de monuments tels que les pyramides, les temples, les palais, les églises, les cathédrales. La présence de ces monuments dans un pays, une ville, un village, apportait l'harmonie à l'ensemble de ces lieux de vie. Il y avait de la part de ces bâtisseurs, une volonté de créer une ambiance, un espace vibratoire qui donnait à la



société humaine la possibilité d'exprimer le meilleur d'elle-même et le sens des autres.

Aujourd'hui ces bâtisseurs ont disparu ou leur art n'est plus reconnu. La construction de ces maisons, immeubles, villes est entre les mains de personnes et de sociétés qui ont un autre objectif en général que le sens des autres, l'harmonie et le bien commun. Et l'habitant maîtrise de moins en moins tout le processus de création de cet habitat.

La maison, la ville et leurs conceptions architecturales et sociétales sont en effet le reflet de notre état d'ETRE en tant qu'individu et société. Les monuments architecturaux sont significatifs et représentatifs d'une époque et d'une civilisation particulière.

Nous ne construisons que ce que nous sommes !

La création architecturale est l'outil majeur de la réalisation de l'Habitat.

Dans cet esprit, les trois règnes de la nature sont beaucoup plus cohérents et efficaces pour construire leurs habitats que notre humanité. Les ouvriers de la nature, élémentaux, dévas et autres petites vies, édifient les formes de leur habitat selon les **Plans du Grand Architecte et du Grand Géomètre**. Ces ouvriers mettent en œuvre le Plan, sans réfléchir, sans se poser de question, ils

ne sont pas créateurs mais constructeurs.

C'est pour cette raison que la nature est si belle en tant qu'expression du Plan.

Par contre l'humanité ne fonctionne pas encore de cette façon. Elle est certes **créatrice**, c'est une de ses qualités, mais quel plan met-elle en œuvre ?

Nous pouvons faire le constat aujourd'hui que l'humain a bien du mal à percevoir et appliquer ce Plan, d'où les dégâts écologiques et sociétaux qu'il a créés.

Revenons aux règnes de la nature et demandons-nous ce qui caractérise les formes.

Certains penseurs et chercheurs, dont Pythagore, y voient un **Ordre caché**. De nombreuses études sur le Nombre et la Musique en sont l'expression.

Galilée a dit « *L'immense livre de la Nature est écrit en langage mathématique* »

Mais l'humain n'arrive pas encore à lire correctement ce livre.

Pourtant il en ressort, à toutes les pages, une fonction mathématique qui a été connue dans le passé et qui revient régulièrement vers nous.

Il s'agit du Nombre d'Or.¹

Ce nombre **1,618** est le rapport entre deux longueurs, ce qui donne une certaine proportion que l'on retrouve dans toutes les formes. Cette proportion exprime le **BEAU**.

Sous forme de la spirale, que l'on retrouve par exemple dans la coquille du nautilus, ce rapport exprime l'expansion harmonieuse des formes, la **croissance**.

Nous comprenons mieux pourquoi nous sommes souvent émerveillés devant cette Beauté indicible de la nature. Nous sommes à l'écoute de **La Symphonie Harmonieuse des Lois de la Vie du Grand Architecte**.

Revenons à l'Habitat humain.

La création de cet habitat est souvent entre les mains des architectes et urbanistes.

Quels sens de l'autre ces créateurs devraient-ils développer dans leurs activités ?

L'enjeu n'est pas anodin. Il s'agit de créer des formes qui accueillent des êtres vivants, nous !

Il me semble que le sens de la Vie est primordial. Comment la Vie crée des formes, quel est le processus créatif qui est en œuvre, comment procède le Grand Architecte ?

Peut-être qu'en étudiant la nature d'une certaine façon, nous pourrions trouver des indices ?

Certaines personnes se sont penchées sur cette question. Entre autre **Jeanine BENYUS**, biologiste, qui au début des années 1990 a développé un nouveau regard sur la nature.

Cette approche s'appelle le **bio-mimétisme**.

Littéralement : *imiter la vie*.

Voici d'après elle les leçons que nous donne la nature :²

- Elle utilise une source d'énergie principale : l'énergie solaire.

- Elle n'utilise que la quantité d'énergie dont elle a besoin.

- Elle adapte la forme à la fonction.

- Elle recycle tout.

- Elle récompense la coopération.

- Elle parie sur la biodiversité.

- Elle exige une expertise locale.

- Elle limite les excès de l'intérieur.

- Elle utilise les contraintes comme source de créativité.³

Voilà des pistes intéressantes pour créer notre habitat, non ?

La Nature n'est pas si bête qu'on veut le dire !

Nous voyons que se dégagent de ces leçons des aspects plutôt techniques, écologiques et d'autres aspects qui traitent des valeurs (ex. coopération) Ceci est important car les valeurs doivent précéder les techniques. Et en étudiant les techniques nous devons découvrir quelles sont les valeurs qui se cachent derrière.

Pourtant ne désespérons pas !

L'habitat en conscience de groupe

Face à ce constat et à la situation actuelle, il y a de plus en plus de personnes qui souhaitent fortement vivre autrement leur habitat et leurs relations avec les autres. Cette nouvelle approche de l'habitat s'expérimente un peu partout dans le monde et porte des noms différents : **Ecovillage, Ecolieu, Habitat Groupé, Habitat Participatif, Coopérative d'habitants, Cohousing** aux USA.

C'est à dire qu'un groupe de personnes et de familles décident de créer ensemble un espace de vie. C'est une prise de conscience qu'il est possible de **vivre ensemble autrement**

Ceci implique donc une transformation radicale et profonde de la relation aux autres et à soi. Le sens des autres est dans ce contexte expérimenté sous de nombreux aspects qui sont décrits ci-après.

Il ne s'agit plus d'acheter une maison ou un appartement à un promoteur ou un agent immobilier, mais de créer son lieu de vie avec d'autres.

Nous pouvons également dire que dans cette démarche nous sommes dans une **conscience de groupe**

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE CETTE DÉMARCHE ?

Il s'agit d'un choix volontaire de faire partie du groupe et de créer une relation avec les autres membres par l'écoute et l'échange.

C'est une forme de communauté qui différencie clairement l'espace individuel de chacun et l'espace commun partagé dans le respect, la convivialité, le partage et la solidarité.

Le groupe se constitue dès le début du projet. Il y a tout un travail entre les membres pour définir quel habitat ils souhaitent, les espaces privés et communs, le type d'architecture et de construction, le lieu à trouver, la forme juridique, les financements, la gestion. C'est une prise en main complète du projet qui permet de sortir des logiques immobilières spéculatives habituelles.

Cette phase du projet peut prendre beaucoup de temps car il est nécessaire pour les membres de se découvrir, de se connaître, de débattre, d'échanger. Il est important que chacun puisse exprimer ses opinions, ses souhaits et que chacun trouve sa place et sa fonction dans le groupe. Il est tout aussi important que chacun soit libre de se rendre compte que ce projet ne lui convient pas et qu'il puisse partir en toute liberté.

Car c'est vraiment un travail de GROUPE.

Il est arrivé que des groupes ne poursuivent pas leur projet car aucun accord n'est trouvé, chacun veut rester sur ses positions individualistes. Ou alors, les sujets importants ne sont pas abordés de façon précise et profonde et au moment où le sujet doit être traité, cela met à jour les divergences et des désaccords.

D'où l'importance de développer LE SENS DES AUTRES.

Il peut être utile aussi de mettre en place une méthode innovante pour gérer ce fonctionnement de groupe.

1 J'en ai déjà parlé dans la revue n° 10 du *Son Bleu* : la Créativité. Vous trouverez aussi dans ce numéro les articles de Laurent DAPOIGNY : l'élaboration des formes dans la nature et celui de Roger DURAND : Créativité et entités invisibles.

2 Source : Wikipédia

3 Pour en savoir plus : le livre de Jeanine M. BENYUS, *Biomimétisme. Quand la nature inspire des innovations durables*, Paris. Editions de l'Echiquier. 2011.

Certains groupes ont expérimenté ce type de méthode en se basant sur la Sociocratie. Une façon nouvelle de manager les groupes quels qu'ils soient, famille, entreprise, pays.⁴

*Le terme de « **sociocratie** » - inventé par Auguste Comte à la fin du XIX^e siècle - réfère à un mode de prise de décision et de gouvernance qui permet à une organisation de se comporter comme un organisme vivant, de s'auto-organiser. Cela devient possible lorsque toutes les composantes de l'organisation sont en mesure d'exercer une part du pouvoir sur la gestion de l'ensemble : c'est ce que permet le dispositif sociocratique⁵.*

Car le but est de définir une Charte de Vie pour le groupe.

Souvent la démarche est écologique à travers l'éco-construction. Certains groupes développent même une autonomie énergétique, alimentaire...

Les groupes cherchent à favoriser la mixité sociale et la solidarité inter-générationnelle.

Il est aussi favorable que les divers groupes puissent échanger leurs expériences. Un site met en relation les divers groupes et permet aux personnes qui désirent se lancer dans cette aventure de connaître les groupes existants

et les projets dans chaque région de France⁶.

Charte du Réseau Interrégional : « L'habitat groupé, c'est une relation de groupe qui nécessite l'écoute, le partage, la créativité, en allant dans le respect de la Vie. L'habitat groupé préserve un espace individuel tout en permettant à chacun de participer à l'enrichissement mutuel, à l'échange des compétences, dans un esprit de solidarité »⁷

ENERGÉTIQUE DE L'HABITAT

Au niveau de l'architecture de l'habitat, il y a un aspect qui a toute son importance et qui n'est pas pratiqué aujourd'hui.

Ce sujet a une relation forte avec ce dont nous avons parlé au sujet du Nombre d'Or. C'est l'aspect énergétique de l'habitat. Non pas en termes d'économie d'énergie dont on parle beaucoup, mais en rapport avec les **corps éthériques** des formes.

Toute forme existante a un corps énergétique - éthérique - cela fait partie du vivant.

Les anciens avaient cette connaissance.

J'aime bien me référer à tous les groupes de **Bâisseurs** des différentes

civilisations, qu'on les appelle corporations, compagnons ou autre, car je suis persuadé qu'en plus de leurs techniques, leurs savoir faire et leurs connaissances dans l'art de bâtir, ils avaient un corpus de valeurs qui s'inspirait de valeurs spirituelles et philosophiques de ce que l'on peut nommer la Grande Vie, le Grand Penseur, ou le Grand Architecte

Cela a toujours été, à toutes les époques et dans toutes les grandes civilisations.

Il semble que ce ne soit plus le cas aujourd'hui et ce depuis l'époque de la Renaissance.

Certes nous avons développé la science, les techniques, mais nous avons oublié **l'Esprit**.

Si nous voulons mettre en œuvre un habitat qui soit en harmonie avec la planète, non seulement dans son aspect matériel, mais aussi dans son aspect énergétique, il est nécessaire d'utiliser un bon outil de création et de conception.

Cet outil a été employé par les Anciens dans toutes les constructions remarquables comme les temples, les cathédrales et autres. Il s'agit de ce que l'on appelle les **Tracés régulateurs ou Tracés Harmoniques**.

Sans rentrer dans les détails techniques un peu compliqués, ces tracés permettent de calculer la **MESURE du lieu**, que l'on appelait aussi la **Coudée** du lieu. En Egypte il est souvent évoqué la Coudée Royale à propos des pyramides. Cette coudée varie suivant la latitude de l'endroit où doit se faire la construction. La longueur de cette coudée est ensuite utilisée pour déterminer les dimensions de toutes les parties de la construction.

Qu'est ce que cela apporte ?

La **Coudée** est calculée en fonction de la course du Soleil entre les deux solstices été-hiver. Cette course reportée sur un cercle n'a pas la même amplitude suivant la latitude. Ce parcours du soleil d'un solstice à l'autre donne le **tempo du lieu**, sa note vibratoire. La coudée est ainsi l'expression concrète de cette note. Faire une construction avec les dimensions de la coudée, c'est mettre la forme créée en harmonie vibratoire et musicale avec la fréquence vibratoire du soleil en ce lieu. Ainsi la forme sera en **résonance** avec ce

4 Voir site : www.sociocratie.net.

5 Réf : site habitatgroupe.org

6 Le site : www.habitatgroupe.org

7 Réf : site habitatgroupe.org



Soleil, source de vie et de vitalité. (Voir figures).

Chaque forme baigne dans l'éthérique. Cet éthérique a plusieurs niveaux vibratoires. Il y a l'éthérique qui vient du corps de la planète et celui qui vient des niveaux cosmiques⁸

Construire une forme qui résonne avec la fréquence solaire met les humains dans une ambiance qui est favorable à leur évolution et qui facilite l'éveil des centres supérieurs. C'est pour cette raison que l'on se sent si bien dans une cathédrale, car elle a été conçue pour recevoir des énergies supérieures qui sont distribuées à l'environnement. L'axe vertical matérialisé par le clocher permet comme notre colonne vertébrale de relier le haut et le bas et de transformer, d'élever les énergies inférieures.

La cathédrale, l'église, étaient des outils qui fonctionnaient dans ce sens. L'habitation peut aujourd'hui remplir ce même rôle.

Cet aspect créateur des Tracés devrait se développer avec le Rayon 7 et l'arrivée du Rayon 4.

De plus en plus l'aspect énergétique - éthérique des formes va être pris en compte dans les différents domaines de notre Habitat pour qu'il se mette en Harmonie avec l'Habitat global planétaire dans lequel nous sommes.

Le sens des autres au niveau de l'Habitat nous demande encore beaucoup de travail et de prises de conscience. Nous ne sommes pas seuls sur cette Terre, nous sommes tous reliés, interdépendants. Réalisons notre petite maison avec quelques autres pour que l'humanité construise son Habitat qui sera en harmonie avec les autres Habitats.

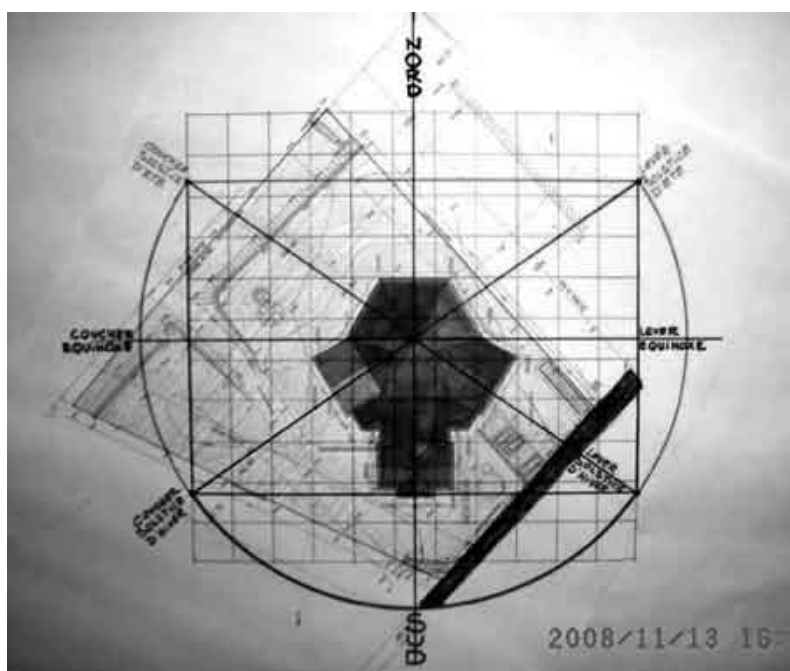
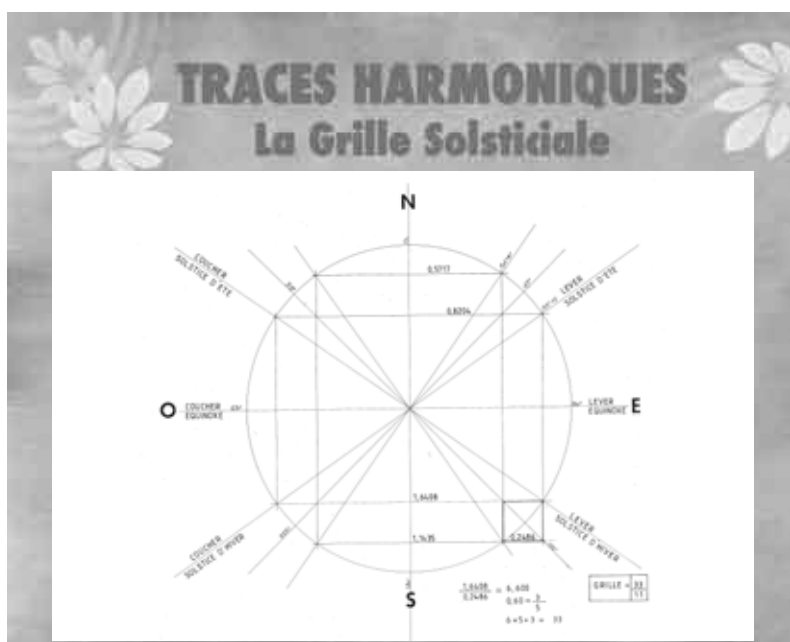
8 Voir article de Roger Durand :Le sens des autres à l'échelle planétaire et l'évolution spirituelle dans ce même N°

CONCLUSION

Cette nouvelle approche du VIVRE ENSEMBLE nous paraît tout à fait correspondre à l'expérimentation du SENS DES AUTRES. Nous voyons très bien apparaître la manifestation de la Conscience de Groupe.

Créer des liens, des lieux qui vont dans la dynamique de Justes Relations entre les Humains dont parle Alice BAILEY est plein d'espoir pour notre

société. Même si ces expériences sont peu nombreuses, elles représentent les nouvelles petites cellules porteuses des valeurs spirituelles du Nouveau Monde qui est en train de naître. C'est à partir de ces petites cellules, que se construit l'organisme de la Cité, de la Nation, de la Planète. ■



Utilisation de la grille solsticiale dans une construction.

[Roger DURAND]

LA SCIENCE CONTEMPORAINE A-T-ELLE « LE SENS DES AUTRES » ?

La science contemporaine est d'inspiration spirituelle. Elle s'est cependant laissé entraîner dans les errances de la personnalité humaine (quête du profit, mirages du matérialisme, du scientisme). Les influences du Rayon 7 (Esprit-Matière au sens le plus concret) et du Rayon 5 (Science concrète) font émerger une osmose entre science et conscience spirituelle. Le jour où une majorité de scientifiques travailleront à partir de l'âme, une science pleinement soucieuse du « sens des autres » sera un élément majeur d'une civilisation nouvelle.

Dans son dernier ouvrage, Patrick VIVERET¹, évoquant la naissance d'une nouvelle civilisation, fait le bilan des grands chantiers à mettre en œuvre : aborder de front les risques écologiques, neutraliser les armes de destruction massive, effacer la misère et l'humiliation, empêcher la démesure de l'économie financière, tout faire pour éviter une guerre de civilisation. Et d'ajouter, combler la béance entre « science et conscience », faisant écho au célèbre aphorisme « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Les mots peuvent prêter à confusion. Opposer science à conscience peut sembler paradoxal, voire erroné. La science en effet a considérablement agrandi notre conscience du monde physique. Qui pouvait imaginer qu'en l'espace de quelques siècles nous passerions d'un petit monde géocentrique à un espace-temps où évoluent une centaine de milliards de galaxies. Les mêmes remarques pourraient être faites à propos de l'infiniment petit ou des mondes biologiques. Il est incontestable que le mot conscience lui-même prête à confusion. Il y a des degrés dans la conscience. La vraie question que nous devons nous poser, à la lumière des données de la Sagesse Immémoriale, est la suivante : où en est la science contemporaine dans son ensemble ? Ne s'est-elle pas laissée enfermer dans un cadre trop étroit pour le développement de la vie et pour qui « le sens des autres » n'est pas la priorité ? N'y a-t-il pas à l'intérieur de la science des courants de pensées qui laissent entrevoir une perspective

en rapport avec l'expression du plan divin sur notre planète ?

PLAN MENTAL ET PENSÉE SCIENTIFIQUE DOMINANTE

Qu'est-ce que la pensée ?

La pensée a son origine dans le plan mental. Le penseur est l'âme spirituelle qui, recevant des impulsions issues des plans spirituels, les enrobe de matière intellectuelle (les sous-plans R4, R5, R6, R7 de la figure 1) pour construire

des formes-pensées transmises ensuite au cerveau. Ce que nous décrivons ici est la voie noble, celle utilisée par les humains où l'alignement âme – intellect – cerveau physique est acquis. Ce qui est encore rare.

En revanche pour beaucoup d'individus dont l'activité mentale est nettement affirmée, les impulsions transformées en formes-pensées proviennent d'une part des sens physiques ou des appareils qui les prolongent, d'autre part des stimuli du monde émotionnel ou encore des fantasmes nés de leur imagination. Chez ceux-là, l'âme ayant encore peu d'emprise sur la personnalité, s'identifie avec les

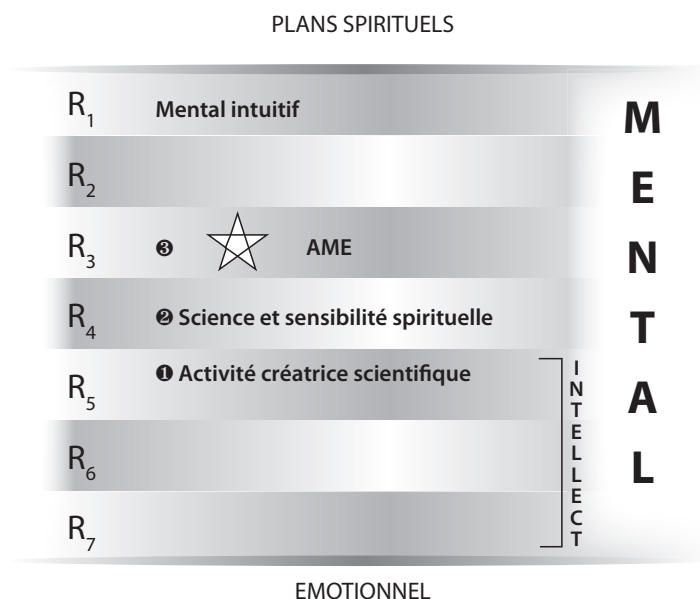


Figure 1 - Le plan mental et les 7 sous-plans colorés par chacun des 7 rayons.

① Pensée scientifique dominantes

② Pensée scientifique en osmose avec une sensibilité spirituelle, relativement exceptionnelle

③ 1 Pensée scientifique inspirée par l'âme, à venir dans la prochaine civilisation

Chez les scientifiques qui utilisent pour la construction de leurs formes pensées essentiellement la matière intellectuelle de nature R5 (science concrète), on a un système de pensée un peu hybride. Bien qu'ils en soient inconscients, un flux d'impulsion provient des plans spirituels, tout au moins pour l'émergence des grandes découvertes. Parallèlement à cela, le monde scientifique a manifesté une étroite sensibilité avec les voies du désir matériel et de l'accumulation de profit, figeant la science dans une osmose avec le système économique actuel. Enfin des impulsions source de fixations, de cristallisations mentales ont créé un véritable blocage dans l'évolution humaine et sont à l'origine du scientisme, du matérialisme, mirages toujours présents dans notre civilisation !

Dans son obstination prométhéenne de se prendre pour un dieu, l'Homme croit inventer des modèles mathématiques et physiques qui expliquent la réalité qui l'entoure. Il appelle cela des lois qui sont très opérantes puisqu'elles expliquent l'évolution du monde. Elles sont donc bien plus anciennes que l'esprit humain qui les découvre depuis presque quatre siècles. D'où viennent-elles ? La Sagesse Immémoriale nous enseigne que les grandes découvertes sont des émanations d'un centre de VIE situé dans les plans subtils de notre planète Terre.

« Toutes les découvertes telles que celles se rapportant à l'astronomie, aux lois de la nature, ou celles qui impliquent la révélation de la radioactivité ou celle relevant de la maîtrise de l'énergie atomique et qui fait époque concernant les premiers pas de la domestication de l'énergie cosmique, sont toujours le résultat d'une pression interne émanant des Forces ou Vies se trouvant dans des sphères supérieures. Ces pressions elles-mêmes fonctionnent selon les lois de l'Esprit et non seulement selon ce que l'on appelle les lois naturelles, elles sont le résultat du travail d'impulsion de certaines grandes vies en rapport avec le 3^{ème} aspect divin d'intelligence active et s'attachent à l'aspect substance ou

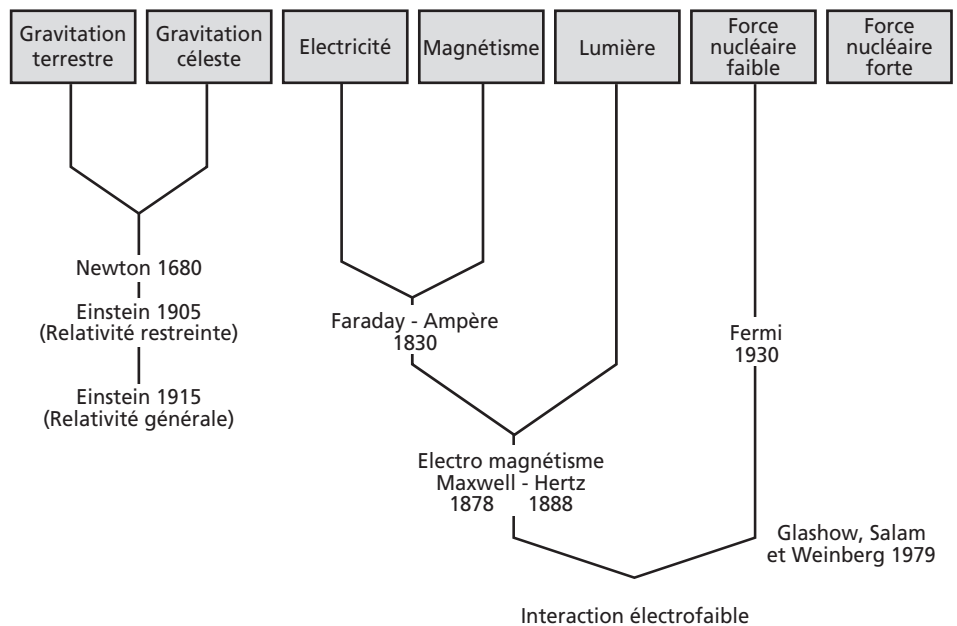


Figure 2 - L'esprit de synthèse a profondément marqué l'émergence des lois fondamentales de la physique. L'interaction électrofaible est reliée à la désintégration Beta (radioactivité).

matière de la manifestation. La motivation de telles activités est issue de ce centre de Vie ».

Ce lien profond entre Centre de VIE et science peut paraître surprenant. En fait, il est cohérent avec le Dessein de notre Logos planétaire dévolu à la Rédemption des petites « vies » élémentales les plus denses qui soient. Des 7 Logos planétaires, il est le seul, au stade actuel de l'évolution solaire, à être descendu aussi profondément en incarnation physique. Il s'agit pour LUI d'imprégner, d'irradier d'énergie spirituelle les vies élémentales, solides, liquides pour les amener à un point d'évolution positive. Depuis le médiéval, avec le travail du moine Roger BACON, la science a représenté un avant-poste de choix dans cette tâche rédemptrice.

En bons petits soldats les scientifiques sont allés au charbon. Ils sont descendus dans la mine, ils n'en sont pas encore revenus. Des psychologues, des psychanalystes au début du xx^e siècle, entreprirent la même démarche dans une mine bien particulière : le subconscient de l'homme.

Le danger était grand pour les scientifiques, encore peu conscients de leur divinité intérieure, de se laisser griser, d'être tirés en arrière (nous sommes aux confins de l'involution et

de l'évolution), de sombrer dans un mirage: le matérialisme. Au lieu d'élever, ils ont ralenti le processus évolutif général à l'échelle de l'humanité. C'est le jour où les scientifiques travailleront « d'en haut » qu'ils accompliront la mission qui leur était dévolue. Nous reparlerons de ce point essentiel. Ne leur jetons pas la pierre. Malgré toutes leurs limites et contraintes, ils ont déjà révélé à l'humanité un substratum physique considérable laissant augurer des mondes spirituels inimaginables.

L'imprégnation du Centre de VIE planétaire sur l'évolution de la science se fait aussi sentir par l'esprit de synthèse qui a guidé les chercheurs dans, par exemple, l'élaboration des lois de la physique (voir la figure 2). Ces chercheurs travaillaient le plus souvent seuls, en totale liberté, inconscients des applications que leurs recherches allaient susciter. Cette indépendance d'esprit va s'estomper dès le début du xx^e siècle, la science va entrer dans la techno science et se mettre le plus souvent au service d'un système économique.

La collusion avec les voies du désir matériel

Entendons-nous bien. La recherche fondamentale donne lieu à des applications dans tous les domaines de la

vie humaine. Il en résulte pour une fraction de l'humanité un surcroît de santé, de bien-être. Rien de plus normal. Depuis le XIX^e siècle, une large part de l'économie mondiale a été stimulée par les découvertes scientifiques de la physique, de la biologie.

Là où le bât blesse c'est lorsque la puissance de la recherche scientifique sans motivation de connaissance fondamentale vient nourrir l'ogre de la finance. L'opinion publique européenne ne s'y trompe pas. La volonté d'imposer à notre alimentation et à celle des animaux les organismes génétiquement modifiés (O.G.M.), la volonté d'une maîtrise industrielle des semences, la volonté de mettre sur le marché des produits pharmaceutiques toxiques (cf. le scandale du médiateur) relèvent de cet appétit de profit à tout prix.

La récente polémique sur les OGM avec la publication des travaux de Gilles Eric Seralini, les dérives de l'industrie pharmaceutique, ont mis le doigt sur la duplicité de la notion d'expert qui a la toute confiance des hommes politiques. Les experts ont une compétence scientifique incontestable, mais, dans beaucoup de cas, sont dans le conflit d'intérêts, amenés qu'ils sont à juger des travaux d'industriels qui financent en même temps les recherches dans les laboratoires et parfois versent un financement personnel.

Nous sommes loin, très loin, d'une science qui a « le sens des autres ». Les dérives scientifiques que nous décrivons finissent par créer une force, une impulsion contraire à la vie. Un voile éthérique se condense dans l'espace éthérique de notre planète (voir la figure 3) empêchant le cheminement des forces de vie.

En 1992 lors de la première conférence sur le devenir de la planète, un groupe de scientifiques européens (dont des prix Nobel), poussés par des responsables industriels publièrent un manifeste pour s'opposer au courant écologique préoccupé par le devenir de la planète, dénonçant le caractère « irrationnel » de leur entreprise. C'est la même tendance scientifique qui est à l'origine du courant climatosceptique refusant l'évidence du réchauffement planétaire. Leurs vociférations ont pesé lourdement dans l'échec des conférences internationales pour tenter de

réguler les effets, à plus ou moins long terme, de ces perturbations.

La stabilisation et la cristallisation du mental scientifique

Le plan mental dans son entier et le sous-plan 5, qui nous intéresse tout particulièrement ici, sont gouvernés par la loi de fixation. Ce mot implique d'une part une idée de stabilisation dans le temps, d'autre part une idée de cristallisation où les formes-pensées, atteignant un tel degré de tension, finissent par faire éclater le système et libèrent la vie emprisonnée.

La stabilisation est à l'origine des systèmes, des dogmes qui ont joué

un ton péremptoire: cet homme a dit la vérité sur le plan biologique, il ne peut que dire la vérité sur l'origine des choses. Cet état d'esprit est devenu fort répandu. Prix Nobel ou scientifique de renom se croient autorisés à parler de n'importe quoi sans avoir la compétence pour le faire. Il est très rare d'entendre la voix de la Sagesse.

Le rationalisme scientifique est en pleine cristallisation. Ses prétentions à vouloir expliquer la totalité du réel sont de plus en plus rejetées. Il ne peut continuer d'enfermer la vie dans un carcan matériel. Comme nous allons le voir, déjà à l'intérieur de la science elle-même, d'autres perspectives se font jour.

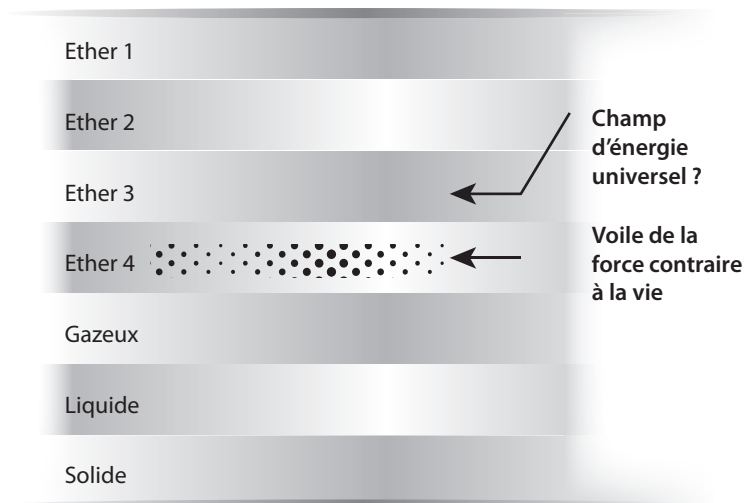


Figure 3 - L'étherique planétaire

un rôle important dans le processus de connaissance pendant un certain temps et qui finissent par constituer un frein à cette même connaissance. Stabilisation qui a aussi engendré cette vision d'un absolu de la science que l'on appelle le scientisme: la science pourra un jour tout expliquer et le scientifique a forcément raison dans sa prise de parole ou sa pensée. Cela va parfois très loin.

Cela se passait à la fin des années 1970, nous discussions (un éminent collègue biochimique et l'auteur de ces lignes) du dernier ouvrage de Jacques Monod (Prix Nobel pour les remarquables travaux sur le processus de synthèse des protéines) « le Hasard et la Nécessité » (Seuil 1971). J'émettais des doutes sur l'origine de la vie due au hasard. Je m'entendis répondre sur

**De rien, rien ne vient
D'où donc vient le
monde ?**

Epictète

La science dominante est un Janus

D'un côté elle est une puissante source de révélation sur notre monde matériel. De l'autre elle s'est corrompue en devenant l'un des moteurs essentiels d'un système économique où le « sens des autres » ne fait pas loi. Cette ambivalence est caractéristique de ces personnalités intégrées à orientation matérielle qui sont si pré-

sentes dans notre civilisation actuelle. Ce comportement couplé à l'épuisement des ressources naturelles a rendu l'opinion publique méfiante devant la notion de progrès chère au XIX^e et au XX^e siècles. C'est heureux, il n'y a de progrès que dans l'évolution de la conscience. Pour la première fois dans l'histoire de la science, des géologues italiens ont été condamnés à la prison à la suite des prévisions pour le moins hasardeuses faites aux habitants des Abruzzes (Séisme avril 2009, jugement le 22 octobre 2012)

L'OSMOSE ENTRE SCIENCE ET SENSIBILITE SPIRITUELLE

Le sous-plan 4 du plan mental (voir la figure 1)

Le Rayon 4 (Harmonie par le Conflit, Beauté) représente la qualité divine où l'Homme et le divin se rencontrent. A l'intérieur du plan mental, le sous-plan 4 est le point de focalisation d'une telle rencontre qui, dans la plupart des cas, reste inconsciente. Ce phénomène est d'autant plus important que le Rayon 7 (la fusion de l'Esprit et de la Matière au sens le plus concret) est en pleine expansion et a un effet spécifique, au plan mental, sur cette fusion. Le Rayon 5 (entrée dans l'ère du Verseau) travaille dans le même sens. Nous donnons quelques exemples de cette évolution :

La lente marche de la physique vers les éthers

Le printemps 2012 (au Cern à Genève) a vu la découverte du fameux boson¹ de Higgs. Il donne à l'ensemble des particules atomiques une cohérence qui lui faisait défaut. Ces particules appartiennent à l'éther 4 (voir la figure 3) mais sont loin de représenter la totalité des propriétés de cet éther qui est en quelque sorte une synthèse de l'ensemble du plan physique sur notre planète.

Si toutes ces particules ont une masse, deux font exception, l'électron et le photon. Cela amène les physiciens à faire une autre hypothèse. Nous citons le physicien anglais John Ellis, l'un des responsables des recherches au CERN. « La « masse » d'une particule est le résultat d'une interaction permanente avec un champ présent partout dans l'univers. Le photon et l'électron n'inter-agissent pas avec ce champ »³

Un champ présent partout dans l'Univers ? Est-ce l'éther 3 au-delà de l'éther 4 ? S'agit-il de cette substance universelle appelée Aether ou Koilon et qui remplit tout l'espace ? Ce serait au moyen de la vibration de cette matière hautement subtile que lumière, chaleur et électricité se manifesteraient à nous.

Les découvertes scientifiques laissant entrevoir l'influence des trois aspects divins

Le premier aspect divin se manifeste par l'expression d'un Dessein et de la Synthèse, le second par la loi d'attraction, le troisième par l'intelligence.

C'est l'œuvre de Pierre Teilhard de Chardin (1885-1955) qui a ouvert la voie à une compréhension synthétique de l'évolution envisagée comme une lente montée de la conscience au travers des transformations de la matière. Refusant l'idéologie darwinienne du hasard des mutations en amont et de la sélection naturelle en aval, de nombreux scientifiques ont exploré la voie tracée par Teilhard⁴. Cette vision synthétique se trouve renforcée par les travaux sur l'influence de l'environnement et la réalité scientifique de l'hérédité des caractères acquis⁵. Qui dit environnement dit en effet influences physiques et influences subtiles.

Le phénomène d'attraction se retrouve dans l'affinité chimique, dans la sexualité des règnes de la nature, le magnétisme, la gravitation. Son influence la plus universelle est celle de l'origine des formes. Toute forme est la résultante de l'action d'un potentiel organisateur sur la matière. Ces potentiels organisateurs sont l'expression d'un Dessein. Dessein et attraction sont étroitement liés.

Ce monde ruisselle d'intelligence disait Einstein. On ne peut pas s'empêcher de penser que « ce monde a

été pensé » écrivait le physicien Bernard d'ESPAGNAT. Pierre Teilhard de Chardin voyait une pensée aimante à l'origine de notre monde manifesté. Il y a du concept dans les processus évolutifs envisagés à l'échelle moléculaire (synthèse des ribosomes, ensemble des processus énergétiques cellulaires, chaîne des réactions de la coagulation sanguine, etc.). Mentionnons encore les physiciens du courant anthropique qui observent une précision surprenante dans l'engrenage des constantes physiques (une quinzaine) à l'origine de notre monde. Une conscience est-elle à l'arrière-plan de ce monde ? Oui, répond le physicien Roger PENROSE « Un univers régi par des lois qui ne fassent aucune place à la conscience n'est pas un univers du tout »⁶.

L'amour est le patient architecte qui mêle l'incompréhension à la compréhension »

Ogden Nash

Au-delà de notre monde, la présence de l'ETRE

Ce sont les expériences sur la non-séparabilité qui ont amené pour la première fois cette notion d'Etre. Rappelons brièvement les faits. Les physiciens quantiques des années 1920 (Niels BOHR, HEISENBERG) avaient acquis la conviction, qu'à l'échelle des particules, devait exister un état de non-séparabilité où tout est instantanément en interaction avec tout, quelles que soient les distances. Il faudra attendre 1980 pour que cette hypothèse soit vérifiée (voir la figure 4). Devant ces résultats Bernard d'ESPAGNAT écrivit :

« Il y a le monde local, séparable, celui qui est divisible par la pensée. C'est le monde des objets et des événements, le monde des phénomènes, celui de la réalité empirique. Et puis il y a la vraie réalité qui n'est pas divisible par la pensée (celle de la non-séparabilité). C'est le monde de l'ETRE qui est comme une matière suprême au sein de laquelle pensée et réalité empirique s'engendrent mutuellement. »

1 C'est la particule la plus importante sur le plan énergétique et il est hautement probable que l'ensemble des particules connues proviennent de ce boson.

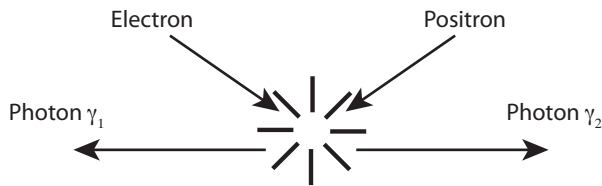


Figure 4 - La mise en évidence de la non-séparabilité.

L'électron et le positron (son antimatériau) réagissent violemment en libérant 2 photons gamma de très haute énergie et non séparables. La réaction est réversible. De la lumière peut donner naissance à des couples matière-antimatière. L'expérience faite par Alain Aspect est un peu différente, mais repose sur le même principe : des atomes de calcium sont excités par deux faisceaux de lumière laser et émettent des photons. Les deux photons sont non-séparables : toute information envoyée sur l'un est instantanément ressentie par l'autre photon.

Récemment⁷, Etienne Klein, évoquant le monde d'avant le Big Bang, il y a 13.7 milliards d'années, et générateur d'énergie, de matière, d'espace et de temps, écrit « *Ce qui a préexisté à notre univers... il y a toujours eu de l'ETRE, jamais du néant. Pourquoi l'ETRE plutôt que rien ?* »

La béance entre science et conscience est-elle en train de s'estomper ?

Un peu. Les faits présentés ici ne touchent qu'une petite minorité de scientifiques. Ils nous laissent entrevoir un monde infiniment plus complexe et riche où religion, philosophie, science s'interpénètrent pour nous donner de la réalité une vision pénétrante. Le « sens des autres » sera pleinement exprimé quand chacun des acteurs de cette nouvelle connaissance agira à partir de l'âme.

LE JOUR OU LA SCIENCE TRAVAILLERA A PARTIR D'EN HAUT

Ce jour là, nous aurons vraiment une science qui aura « le sens des autres ». L'alchimie de la science est quelque chose d'inexorable, catalysé par le Rayon 5, le grand Seigneur du mental. C'est lui qui nous fait découvrir successivement la nature de la forme,

l'âme des choses, l'essence divine à l'intérieur de chaque forme. Un texte ancien nous dit, parlant de ce Seigneur de Rayon, comme d'un nuage qui voile le sommet de la montagne.

« *Caché derrière le nuage, il y a l'amour, et sur la terre il y a l'amour et dans les cieux il y a l'amour, et ceci, l'amour qui renouvelle toute chose, doit être révélé. C'est le Dessein de ce grand Rayon* ». ⁸

Dans un autre texte, le désespoir du chercheur est raconté en ces termes :

« *... il utilise avec adresse ses éprouvettes et ses appareils délicats. Des rangées et des rangées de cornues pour la fusion, pour le mélange, pour la cristallisation et pour ce qui doit être fissionné, s'alignaient.* » Et pourtant rien ne sortait de ses travaux. Une clé d'or tomba à ses pieds, porteuse d'un message en lettres bleues. « *Détruis ce que tu as construit et construis de nouveau... construis en partant des hauteurs et ainsi montre la valeur des profondeurs* »⁹.

La science dit le vrai de la forme matérielle. Le jour où suffisamment de scientifiques auront un contact d'Ame fort et conscient, elle dira le vrai de la vie. Elle aura alors véritablement « le sens des autres ». ■

REFERENCES

- 1 Patrick VIVERET, *La cause humaine*, ed. Les liens qui libèrent, 2012
- 2 A.A. BAILEY, *Extériorisation de la Hiérarchie*, § 492, p. 439
- 3 John ELLIS, « *Le Boson de Higgs et après ?* » Pour la science, sept. 2012
- 4 Voir l'article publié dans le n° 12 de *SON BLEU* « Science, philosophie et religion au service d'une vérité : l'évolution.
- 5 Voir - *la Recherche*, avril 2012, l'Hérédité au-delà des gènes
- 6 - *Effervesciences*, novembre ; décembre 2012, « Epigénèse et évolution »
- 7 Roger PENROSE, « *L'Esprit, l'ordinateur et les lois de la physique* », InterEditions 1992
- 8 Etienne KLEIN, *Les dossiers de la Recherche*, n° 48, avril 2012
- 9 A.A. BAILEY, *Psychologie ésotérique*, vol. I § 75, p. 95
- 10 A.A. BAILEY, *Psychologie ésotérique*, vol. II, § 169, p. 163

[Roger DURAND]

INTRODUCTION AU RAJA YOGA

(3ème PARTIE)

Nous abordons le troisième volet de cette introduction au Raja Yoga¹. Dans le présent texte, ce sont des extraits essentiels du livre III qui sont commentés.

Livre III

L'union réalisée et ses résultats

Thème : les pouvoirs de l'âme

Livre IV

L'illumination

(extraits donnés dans la quatrième partie)

Thème : unité isolée

Dans le second texte concernant le Raja Yoga (n° 18 du *SON BLEU*) nous avons traité surtout des cinq premiers moyens du yoga. Par l'observation des Commandements et des Règles, par la réalisation de l'équilibre et du contrôle rythmique des énergies du corps vital, et par le pouvoir consistant à rétracter sa conscience pour la centrer dans la tête, l'être humain est apte à retirer un plein profit des pouvoirs de concentration, méditation et contemplation (ce sont les trois derniers moyens du yoga) et de les cultiver en toute sérénité.

Ces huit moyens de yoga ne font en eux-mêmes que préparer l'homme à l'état de conscience spirituelle qui transcende la pensée. C'est un état distinct de toutes les semences de la pensée, sans forme et ne pouvant être décrit (cela très imparfaitement) que par les termes tels qu'unification, réalisation, identification, etc...

III3 *Quand la chitta s'absorbe en ce qui est la réalité (ou l'idée enclose dans la forme) et n'a plus conscience ni d'une séparation, ni du soi personnel, il s'agit de la contemplation ou samadhi.*

On peut distinguer plusieurs stades dans le processus qui conduit à la contemplation.

- 1) l'étudiant prend connaissance de la nature de la forme et des rapports existant entre elle et lui.

Les formes peuvent être de différentes natures

- les objets externes tels qu'image de la divinité, peintures ou formes faisant partie de la nature
- les objets internes tels que les centres du corps éthérique
- les qualités telles que les diverses vertus dans l'intention d'éveiller un désir pour ces vertus et ainsi, de les édifier au sein de la vie personnelle
- les concepts mentaux ou « idées » gisant à l'arrière-plan de toute forme

- 2) la prise de conscience se dirige vers l'intérieur et atteint les plans subtils. L'étudiant se rend alors compte de la nature de la vie qui s'exprime à l'intérieur de chaque forme. Peu à peu, l'aspect forme est perdu de vue. La conscience cérébrale, ou les notions du plan physique se rapportant au temps et à l'espace s'estompent. Les réactions émotives sont subjuguées, le cerveau et le mental sont fermement tenus en bride.

- 3) La vie indépendante des formes à travers lesquelles fonctionne l'âme est tranquille, pacifiée. L'homme réel est éveillé sur son propre plan et est apte à fonctionner en faisant un plein usage du cerveau, des enveloppes. Il est en conséquence centré en lui-même. Il s'identifie avec l'âme de la forme qui a fait l'objet de sa méditation. Il « pénètre » dans un état caractérisé par :

- l'absorption dans la conscience de l'âme et donc connaissance de l'âme et de toute chose. La vision de la réa-

lité que voilent toutes les formes se révèle

- la libération hors des trois mondes de l'évolution humaine
- la conscience d'être un avec toutes les âmes
- l'illumination ou perception de l'aspect lumière de la manifestation. L'Etre humain se sait être un point d'essence inné
- à un stade ultérieur, l'illumination concerne non seulement le monde de l'âme, mais aussi celui des trois mondes de l'évolution humaine. Il y a continuité de conscience dans ces trois mondes.

III8 *Ces trois là (concentration, méditation, contemplation) sont eux-mêmes externes au regard de la véritable méditation sans semence (ou Samadhi) qui ne se base pas sur un objet. Celle-ci est libérée des effets de la nature séparative, de la chitta (ou substance mentale)*

Au cours de tous les stades précédents, le penseur était conscient à la fois de lui-même - le connaisseur - et du champ de la connaissance. Au début il était même conscient d'une triade car l'instrument de la connaissance était également reconnu pour être plus tard transcendé puis oublié.

Maintenant intervient le stade où l'unité est connue et où la dualité elle-même est considérée comme une limitation. Rien ne reste plus que la conscience du soi, de ce connaisseur omniscient et omnipotent qui est UN avec le TOUT et dont la nature même est conscience et énergie.

« Il y a en conséquence ces deux types de perception : celle des choses vivantes et celle de la VIE ; celle des œuvres de l'âme et celle de l'âme elle-même. »

III17 *Le SON (ou MOT), ce qu'il désigne (la FORME) et l'ESSENCE spirituelle (ou*

1 Voir le N° 17 Le Mental, ouverture sur le cœur, et le N° 18 l'Ame, pour les deux autres parties

IDEE) qui y est incorporée sont généralement confondus dans le mental de celui-qui-perçoit. Par la méditation concentrée sur ces trois aspects (essence spirituelle, mot, forme) survient la compréhension (intuitive) du SON émis par toutes les formes de vie.

Ce sutra est considéré comme l'un des plus importants de l'enseignement de Patanjali. Il vise à révéler, à l'homme spirituel, la véritable nature du soi, le second aspect divin et sa correspondance avec toutes les formes de la vie sub-humaine et le mettre aussi en rapport avec le second aspect dans toutes les formes supra-humaines.

Il s'agit d'un contact, dans toutes les formes, avec l'aspect conscience se rapportant au Christ ou principe budhique, cause directe de la manifestation objective dans les trois mondes, ainsi que de la révélation de l'esprit au moyen de la forme.

Il faut avoir à l'esprit le jeu des équivalences données dans le tableau I.

Aussi longtemps que la grande Existence, qui est la somme de toutes les formes et de tous les états de conscience, continuera à faire résonner le AUM cosmique, aussi longtemps persistera le système solaire objectif et tangible

Dans le mental de l'homme, les trois aspects divins sont confondus : ce qui est extérieur et objectif, est généralement reconnu comme étant la réalité. C'est là la grande maya ou illusion, qui ne peut être dissipée que lorsque celui-qui-perçoit peut discerner les trois grands aspects en chaque forme. Cependant le premier temps fort de cette quête est la connaissance du MOT et du SON. La voix du silence peut alors être entendue. C'est la base de toute la science de l'âme.

Quand l'homme est un sujet psychique inférieur, il perçoit l'aspect Ame des formes matérielles : le 3^e aspect domine

car chaque atome de matière a une âme. Quand l'homme réagit avec la conscience christique, c'est-à-dire avec l'âme de son être, qui est UNE avec l'âme de tous les règnes supra-humains, il témoigne d'un psychisme supérieur.

Soyons clairs. Il ne faut pas faire de confusion. Un psychisme pas encore parfaitement maîtrisé au plan émotionnel, peut entrer en résonance avec l'âme de la matière des formes.

Cette âme est involutive et s'identifie avec la matière élémentale. C'est ce qui se passe avec la lune, à l'heure actuelle de l'évolution du système solaire. En pleine lune, beaucoup de personnes ressentent inconsciemment l'âme de la matière lunaire (insomnie, cauchemars etc...).

En revanche, un psychisme où le contact avec l'âme est fort, ressent une forte affinité avec le second aspect divin présent dans toutes les formes et apporté par la vie de notre Logos planétaire. Chose qui n'existe pas sur la lune où aucun Logos planétaire n'est incarné à l'heure actuelle.

Enfin dernière remarque, cette distinction psychisme supérieur – psychisme inférieur ne doit pas être catégorique, séparative. Un psychisme supérieur peut très bien, à certains moments, vivre des ressentis du psychisme inférieur. Alice BAILEY (qui avait pris la 3^e initiation de la Transfiguration avouait avoir encore des problèmes avec son émotionnel).

III23 *L'union avec autrui doit être réalisée par une méditation concentrée sur les trois états de sentiment : la compassion, la tendresse et l'impassibilité.*

Il s'agit ici de l'identification avec les autres « Soi » par la méditation sur :

- la compassion, antithèse de la passion qui est égoïste et avide
- la tendresse antithèse de l'égoïsme qui est toujours dur et absorbé en soi.

Par la **compassion**, l'être humain n'est plus occupé par ses propres intérêts égoïstes mais pénètre dans l'être de son frère et souffre avec lui ; il est mieux à même de participer à tout ce qui se passe dans le cœur de son frère. Tous les cœurs en tous lieux s'ouvrent à lui.

Par la **tendresse**, cette compréhension compatissante devient manifestation pratique. Les activités de l'être s'orientent vers l'extérieur et s'inspirent d'un désir de servir et d'aider, chaleureusement et en étant désintéressé.

Par l'**impassibilité**, l'aspirant-serviteur se libère des résultats karmiques de ses activités concernant autrui. Nous savons que c'est notre propre désir qui nous lie aux trois mondes et aux autres êtres. La nature de « lié à » diffère entièrement de celle de « union avec ». L'une implique la plénitude du désir et engendre des obligations et des effets, l'autre, exempte de désir, produit « l'identification avec ».

III24 *De la méditation parfaitement concentrée sur la lumière éveillée, résultera la conscience de ce qui est subtil, caché ou distant.*

A l'intérieur du véhicule physique se trouve un point de lumière qui (quand on prend contact avec lui) déversera la lumière de l'esprit sur le sentier de l'être humain, illuminant ainsi sa voie et le mettant à même d'être à l'égard d'autrui un porteur de lumière. Cette lumière se situe dans la tête, non loin de l'épiphyse et elle est produite par l'activité de l'âme.

La véritable source de lumière est donc « l'organe central », le corps causal enveloppe de l'âme. Il tient le milieu dans les trois véhicules périodiques dont on trouve l'analogie dans les trois temples de la Bible chrétienne :

1. Le tabernacle dans le désert, éphémère et transitoire, qui caractérise la part de l'âme en incarnation physique. Il ne dure qu'une vie.
2. Le temple de Salomon caractérisant le corps causal. Il dure de nombreux éons et se révèle de plus en plus dans sa beauté jusqu'à la troisième initiation (Transfiguration).
3. Le temple, jusqu'ici non révélé, d'Ezéchiel dont la beauté est inconcevable et qui est le symbole de l'enveloppe

TABLEAU I

Aspect divin 1	Aspect divin 2	Aspect divin 3
Essence spirituelle Le Père (Shiva) L'étincelle divine Le Grand Souffle (les 7 rayons)	Le SON ou MOT Le Fils (Vishnou) Ame spirituelle AUM (AMEN)	La forme Le St Esprit (Brahma) Personnalité Les Mondes
La Vie L'énergie synthétisante	La conscience L'émergence attractive	L'activité La matière

de la maison du Père : l'œuf auri-que.

Cette lumière dans la tête est la grande révélation, la grande purification et le truchement par lequel chacun pourra accomplir le commandement du Christ : « Que votre lumière brille ». C'est le « sentier du juste qui resplendit de plus en plus jusqu'au jour de la perfection ». C'est le halo ou cercle entourant de lumière, la tête de tous les fils de Dieu qui sont entrés ou entrent en possession de leur héritage. Par cette lumière, nous prenons conscience de ce qui est subtil.

III32 *Ceux qui ont atteint la maîtrise de soi peuvent être vus et il peut être pris contact avec eux par la convergence de la lumière dans la tête, ce pouvoir se développe par la méditation concentrée.*

On peut utiliser la lumière dans la tête en projetant ses rayons sur tout ce que l'on cherche à connaître, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur, dirigée vers le haut, « dans les domaines où marchent les saints de Dieu, le grandiose nuage de sagesse » D'où la nécessité pour chacun de nous de prendre conscience de sa propre lumière, de fourbir sa lampe et d'utiliser à plein rendement la lumière qui est en lui.

Trois aspects de la connaissance sont associés à la lumière dans la Tête :

- 1) Une approche théorique qui méditée, conduit à la conscience de la lumière dans la Tête.
- 2) Utiliser la lumière dans la Tête conduit à la conscience des couples de contraires. La lumière divine est projetée sur les deux côtés du sentier et l'on tente de fouler le « noble sentier médian ».
- 3) La lumière supérieure de l'intuition est atteinte. Elle est le signe avant-coureur de la complète illumination et de la pleine lumière du jour.

III35 *L'expérience (des couples de contraires) provient de l'inaptitude de l'âme à distinguer entre le Soi personnel et l'Espoir. Les formes objectives existent en vue de l'utilisation (et expérience) de l'homme spirituel. Par la méditation sur ce fait, survient la perception intuitive de la nature spirituelle.*

Nous avons vu précédemment que le sentier étroit où l'on doit marcher entre les couples de contraires (par la pratique du discernement et de l'impassibilité) est le sentier de l'équilibre et de la pondération, le noble sentier médian. Ce sutra a le

caractère d'un commentaire sur ce stade d'expérience de l'âme et il s'en dégage les enseignements suivants :

- 1) Dans les premiers temps de son existence (salle d'ignorance) l'âme spirituelle s'identifie avec le soi inférieur, avec les formes qui lui servent de champ d'expérience. C'est ainsi qu'elle se construit elle-même et finit par s'identifier avec elle-même, et se tourner vers l'étincelle divine.
- 2) Le but de la forme consiste simplement à rendre le Soi apte à prendre contact avec des mondes qui seraient autrement fermés pour lui, d'atteindre à la parfaite connaissance du Royaume du Père et de se manifester ainsi en tant que Fils de Dieu pleinement conscient. A travers la forme l'expérience s'acquiert, la conscience s'éveille, les facultés s'épanouissent.
- 3) En méditant sur ces faits, l'homme établit une distinction entre lui et sa forme. Il sait être en vérité, non la forme mais l'habitant de la forme. Le grand processus de libération va ainsi de l'avant. L'homme devient ce qu'il est et cette réalisation résulte de la méditation sur l'âme intelligente, l'aspect médian, le principe christique.

On peut voir à nouveau la grande Triade :

- a) le Père ou Esprit, celui qui se manifeste, qui crée, qui réside à l'intérieur
- b) le Fils qui révèle, médite et relie l'aspect supérieur et l'aspect inférieur
- c) le Saint-Esprit adombrant la Mère, la substance matérielle intelligente, qui fournit les formes à travers lesquelles

s'acquiert l'expérience et se poursuit le développement.

III41 *Au moyen de la méditation concentrée sur la relation entre l'AKASHA et le SON, un organe d'ouïe spirituelle se développe.*

Dans la manifestation divine au plan physique il y a tout d'abord le Souffle (Pneuma ou Esprit) qui, heurtant la substance primordiale provoque une pulsation, une vibration, un rythme. Puis le MOT ou SON, par lequel la substance vibratoire et pulsatile se modèle, prend forme. Déterminant ainsi l'incarnation de la Seconde Personne de la Trinité cosmique, le Fils de Dieu, le macrocosme.

Ce processus aboutit aux sept plans (voir le tableau II) caractérisés par certaines qualités et des vibrations sonores spécifiques. C'est ainsi que, au fur et à mesure de l'évolution humaine, se développe une oreille spirituelle. A un moment donné, la Voix du Silence ou du Christ intérieur se substitue aux voix du désir, puis le MOT ou SON est alors connu et un contact s'établit avec le second aspect divin.

Pour l'étudiant en Raja Yoga, trois sons le concernent temporairement :

- les paroles de la Terre afin qu'il en use à bon escient
- la voix du silence, la voix de son propre Dieu intérieur
- le AUM, le mot du Père, exprimé par l'intermédiaire du Fils et qui lorsqu'on l'entend, nous met en contact avec le mot de Dieu, incarné dans la nature entière. ■

TABLEAU II

Rayons	Evocation matérielle	Sons
R1	Mer de feu	Le souffle
R2	Akasha	Le MOT ou SON (AUM)
R3	Aether	Les mots créateurs
R4	Air vital	La petite voix tranquille du Christ intérieur « Voix du silence »
R5	Feu	La parole ou les pensées du mental
R6	Lumière astrale	La voix du désir*
R7	Physique	Les voix de la Terre

* Ces voix n'ont rien à voir avec la Voix du silence. Elles peuvent se manifester chez des sujets dont l'émotionnel est perturbé, où il y a addiction aux drogues, ou encore chez ceux atteints de troubles psychotiques. Généralement les informations transmises n'ont de sens, quand elles en ont, que pour la personnalité. Nous venons de mentionner les aspects les plus négatifs. Il existe aussi une sensibilité à la partie noble du plan émotionnel conduisant aux révélations du « channeling ».

ASSEMBLEE GENERALE DE L'INSTITUT ALCOR

Samedi 22 juin 2013

Notre assemblée générale aura lieu de 9H30 à 10H45 au Cénacle, 17 promenade Charles Martin, CH 1208 GENEVE.

- Rapport d'activités, rapport financier, projets, élection du comité de direction, questions diverses -

L'assemblée Générale sera suivie par les « Rencontres 2013 de l'Institut ALCOR » de 11H15 à 17H30.

RENCONTRES 2013 DE L'INSTITUT ALCOR

« Présence de l'Âme dans la civilisation nouvelle »

Venez nombreux et invitez vos amis!

Notre rencontre annuelle aura lieu **le samedi 22 juin 2013** au Centre «Le Cénacle» 17 Promenade Charles Martin CH 1208 Genève. Cette année, notre thème de réflexion sera « Présence de l'Âme dans la civilisation nouvelle ». Nous tenons beaucoup à votre présence pour avoir avec vous un débat aussi fécond que possible. Les « Rencontres » sont libres et ouvertes également à ceux qui ne sont pas membres de l'association. Venez avec vos amis, ils sont les bienvenus et c'est une belle occasion pour un partage.

Si vous venez de loin et avez besoin d'un hébergement, plusieurs adhérents de Genève et de la région proposent de vous accueillir chez eux. Faites-vous connaître sur notre site www.institut-alcor.org ou par mail contact@institut-alcor.org.

Pour le midi, nous prévoyons sur place un « repas canadien » : chacun apporte un plat de son choix, et nous partageons : VENEZ NOMBREUX !

PROGRAMME DES RENCONTRES 2013

Samedi 22 Juin 2013

« Présence de l'Âme dans la civilisation nouvelle »

11H15-12H15 Conférence : « La naissance de l'Homme nouveau au plan physique ».

Transition entre personnalité intégrée matérialiste et personnalité intégrée dans la nouvelle civilisation.

REPAS CANADIEN

14H-15H Conférence : « Valeurs de l'Âme et civilisation nouvelle ».

Renonciation et service pour exprimer l'Âme dans la nouvelle civilisation.

PAUSE

15H30-16H15 Conférence : « Evolution de la valeur Travail ».

Du travail contraint au travail choisi.

16H15-17H15 : Discussion

17H15 Méditation et clôture.

COURRIER DES LECTEURS

N'hésitez pas à nous faire part de vos observations

Merci d'avance !

« C'est avec un sentiment de joie mêlée de gratitude que je vous adresse ces quelques mots.

Je souhaite en premier lieu vous remercier de m'avoir si rapidement fait parvenir les deux derniers numéros du « Son Bleu » que vous m'aviez généreusement proposés.

Chaque article traite avec finesse et simplicité de sujets qui ne reçoivent habituellement qu'une attention confuse ou sceptique. Le souci de clarté et la facilité d'accès sont propres à réveiller les meilleures aspirations et la bonne volonté du lecteur.

Mon propos n'est pas de vous adresser des éloges, je désire plutôt vous faire part de la réponse que le travail de groupe que vous réalisez évoque chez certains de vos lecteurs (j'ai partagé ma lecture avec mon entourage bien sûr). Votre œuvre collective transmet l'Energie de ce qui la motive : la prédominance du Bien commun sur l'intérêt individuel, une vision qui se départit du Mirage et de l'Illusion parce qu'elle s'appuie sur

les liens du cœur, une volonté de servir sans esprit partisan.

Lors de notre entretien téléphonique il y a quelques mois, je vous faisais part de l'existence de notre petit groupe d'aspirants.

Au nombre d'une dizaine, nous nous efforçons avec nos bonnes intentions et nos limitations, de vivre nos existences en harmonie avec les standards du Nouvel Age, tels qu'ils sont présentés dans les enseignements du Tibétain et d'Alice Bailey.

Nous avons également entrepris des recherches dans le domaine de l'Astrologie sur les bases du Traité sur les sept rayons (volume III) et nous menons des travaux d'observation sur l'action des sept Rayons dans le domaine de la psychologie.

Certains d'entre nous s'emploient à mettre en forme ces recherches en vue de les partager.

J'ai eu connaissance d'activités menées sur les mêmes thèmes au sein

de l'Institut Alcor, sous forme de formations et de groupes de recherche ; ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.

Vingt ans d'expériences partagées et de crises traversées ensemble ont démontré qu'une unité de dessein et l'établissement discret de relations individuelles conduisent en fait nos destinées.

Je voudrais par ce courrier porter à votre connaissance l'écho profond que le « Son Bleu » a provoqué à Montpellier et me joindre en intention à l'esprit d'Amour et de Service dont vous témoignez ».

UN GROUPE DE BONNE VOLONTÉ



Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Institut Alcor
N° compte 80-500-4
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Nantes

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2013

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2013

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- ☐ Je suis un nouvel adhérent
- ☐ Je renouvelle mon adhésion pour 2013
 - ☐ Adhésion simple : 52 CHF (40 €)
 - ☐ Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 78 CHF (60 €)
 - ☐ Adhésion en tant que membre donateur : libre
- ☐ J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays E-mail

Tél./Fax/Mobile

Renseignements : contact@institut-alcor.org



FORMATION AUX 7 RAYONS

PARIS à partir de Février 2014

Les Rayons sont les 7 grandes qualités provenant de la différenciation de l'Âme Universelle. Ils sont les valeurs supérieures qui nous relient les uns aux autres et nous font évoluer individuellement. Ils définissent nos capacités intrinsèques et notre service sur cette terre et ils sont à la source de nos intuitions profondes.

La science des 7 rayons détient des clés précieuses pour notre futur et celui de l'humanité dans son ensemble. Elle donne des indications essentielles pour une meilleure compréhension de nos semblables. Elle est un outil d'unification et de synthèse pour remédier à la séparativité qui afflige notre planète.

Cette formation s'appuie sur l'enseignement transmis par Alice A. Bailey.

POUR QUI ?

Pour celles et ceux qui souhaitent étudier les 7 Rayons dans le cadre d'une dynamique de groupe et progresser dans la reconnaissance de l'Âme spirituelle et sa manifestation au quotidien.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une connaissance préalable de cet enseignement.

OBJECTIF

- Découvrir la science des 7 Rayons et son impact évolutif sur l'humanité
- Découvrir les rayons qui nous qualifient, leur impact sur notre vie et les clés qu'ils nous proposent pour créer notre futur dans le sens de nos valeurs supérieures.
- Développer la capacité d'avancer en groupe, par une meilleure connaissance de nos semblables et la découverte de la richesse des différences.
- Développer notre intuition.

PEDAGOGIE

Nous entrons en contact avec les 7 Rayons par une approche expérientielle et sensible, comprenant exercices pratiques, méditation, partages, études des textes sacrés, groupes de réflexion.

DEROULEMENT

Formation en week-end au rythme d'un séminaire tous les deux mois. Le travail se construisant par une synergie de groupe, il est important d'être présent à l'ensemble des séminaires.

- Un séminaire d'initiation à l'œuvre d'Alice Bailey
- Premier niveau (8 séminaires) : Un séminaire pour chacun des 7 rayons et un séminaire de synthèse pour la recherche des rayons de chaque participant.
- Approfondissement (3 séminaires) : Nous continuons la quête du rayon de notre âme en approfondissant les interactions entre le rayon de notre âme et celui de notre personnalité, à partir de l'étude des motifs qui nous poussent à agir, des crises de notre vie et du service dans lequel nous nous reconnaissons.

LIEU :

PARIS. *Le lieu exact sera précisé ultérieurement*

PRIX :

Tarif normal : 150 Euros par week-end qui peut être ramené selon ressources à 75 Euros ou 50 Euros

DATES 2014 :

1^{er} et 2 février 2014 – 29-30 mars 2014
24-25 mai 2014 – 6-7 septembre 2014
22-23 novembre 2014.

Les dates 2015 seront précisées ultérieurement

Horaires :

samedi ; 10H-18H, dimanche ; 9H-17H

ENSEIGNANTS :

Marie-Agnès Frémont, psychologue,
en co-animation avec Laurent Dapoigny
et Patricia Verhaeghe.

INSCRIPTION :

Laurent DAPOIGNY
Tél. 06 99 15 85 55
email : homevert@free.fr

L'EAU C'EST LA VIE



Une rencontre originale avec l'eau :

- > **L'eau, qu'est-ce que c'est ?**
- > **Les mystères de l'eau**
- > **L'eau et notre santé**
- > **L'eau et la vitalité**

**Une journée de conférences et d'échanges avec
Roger DURAND et Yann OLIVAUX.**

Roger Durand : Professeur honoraire (Biochimie) de l'université Blaise Pascal (Clermont-Fd)

Yann Olivaux : Chercheur en hydrologie

Le samedi 19 octobre 2013

(9h – 18h) en région roannaise.

Lieu : Maison Familiale Rurale « Le Roseil » lieu dit « Morlandet » - Vougy (42)

Montant de la participation : 32 € par personne incluant le déjeuner et les pauses.

Inscription dès que possible et, au plus tard le 15 septembre 2013.

Possibilité d'hébergement sur place.

Demande de bulletin d'inscription auprès de Christian Jumel :

- De préférence par mail : chris.jumel@orange.fr
- A défaut par téléphone : 06 37 24 75 01

Nombre de places limité.

L'INTERDEPENDANCE DES REGNES DE LA NATURE

Il suffit de regarder la nature pour comprendre que chaque forme naturelle appartient à un règne, que ces règnes se succèdent selon un ordre précis (minéral, végétal, animal, humain) mettant en évidence le fait que chaque règne a puisé dans le précédent pour se construire et accomplir les fonctions qui le caractérisent. C'est le processus qui a conduit à la notion d'évolution. La science contemporaine, comme nous le verrons, a largement contribué à faire pénétrer dans le mental humain ces notions.

La Sagesse Immémoriale, tout en intégrant les données acquises à propos des formes naturelles, fait un tableau beaucoup plus large de la notion d'évolution. Il s'appuie, entre autres données, sur deux propositions :

- a) la notion de forme dont la nature est triple (voir la figure 1)
- une étincelle divine qui répond dans le mental divin à un dessein. C'est une « idée » offerte qui en se concrétisant, sera une étape-clé de l'évolution.

- en prenant forme, cette « idée » se revêt de matière(s) qui lui donne son apparence physique, représentée par le signe (-), l'étincelle divine étant représentée (+). Les matière(s) sont involutives, l'étincelle divine est évolutive.
- entre les deux pôles, un espace énergétique (l'éthérique, l'âme de la forme) qui lui confère un certain degré de conscience.

L'évolution d'une forme comporte donc trois degrés : celui de l'étincelle divine, celui de la conscience et celui de la forme physique apparente. La science contemporaine ne s'est intéressée qu'à cette dernière.

- a) La notion de règne septénaire :
 7. Le règne des vies solaires
 6. Le règne des vies planétaires
 5. Le règne des Ames
 4. Le règne humain
 3. Le règne animal
 2. Le règne végétal
 1. Le règne minéral

Notre propos se limitera essentiellement aux relations entre les cinq premiers règnes qui englobent la transmutation du 4^{ème} règne humain en 5^{ème} règne ou règne des Ames.

Nous aborderons trois points :

- la dépendance de chacun des règnes de la nature par rapport au précédent
- les pérégrinations d'une étincelle divine au cours de l'évolution.
- la transmutation d'un règne à l'autre par la loi de radiation des étincelles divines.

CHACUN DES RÈGNES DE LA NATURE DÉPEND DU PRÉCÉDENT

- Le règne minéral

La science contemporaine a identifié 102 éléments chimiques qui se retrouvent dans la terre, l'eau, l'air de notre planète. Avec l'énergie électromagnétique du soleil, ces trois éléments fondamentaux représentent les quatre sources dans lesquelles vont puiser les trois règnes biologiques (végétal, animal, humain) soit pour édifier leur structure, leur apparence physique, soit pour catalyser des fonctions biologiques essentielles.

- A quelles sources se nourrit le végétal ?

C'est le plus complexe de tous les règnes biologiques. Cela est dû à des raisons spirituelles : trois Rayons (R2, R4, R6, les rayons de manifestation d'amour) le qualifient. Sa beauté et sa lumière en font la contribution majeure de notre Terre au plan solaire. 27 éléments chimiques (sur 102) se retrouvent en lui. C'est le maximum observé pour les règnes biologiques.

Dans la terre, il puise les sels minéraux indispensables à son métabolisme. Par ses racines, il va chercher l'eau au plus profond des nappes phréatiques comme dans les cas des arbres.

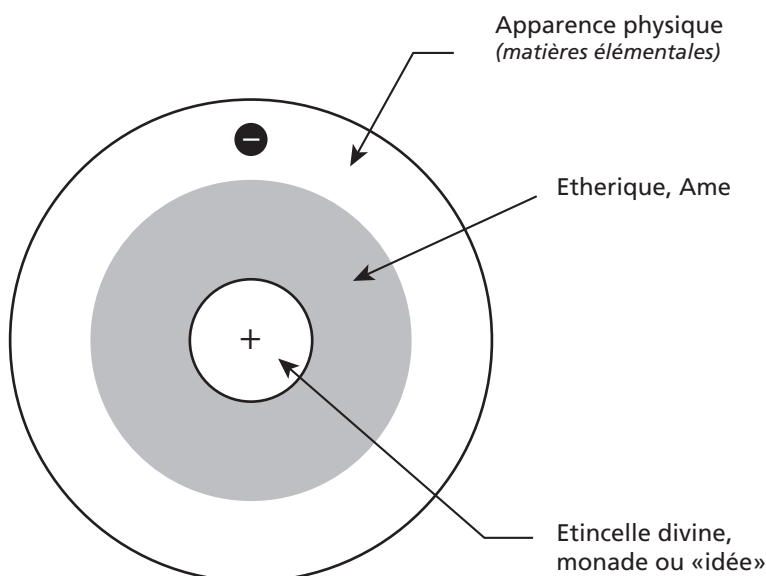


Figure 1 - Une forme naturelle selon la sagesse immémoriale

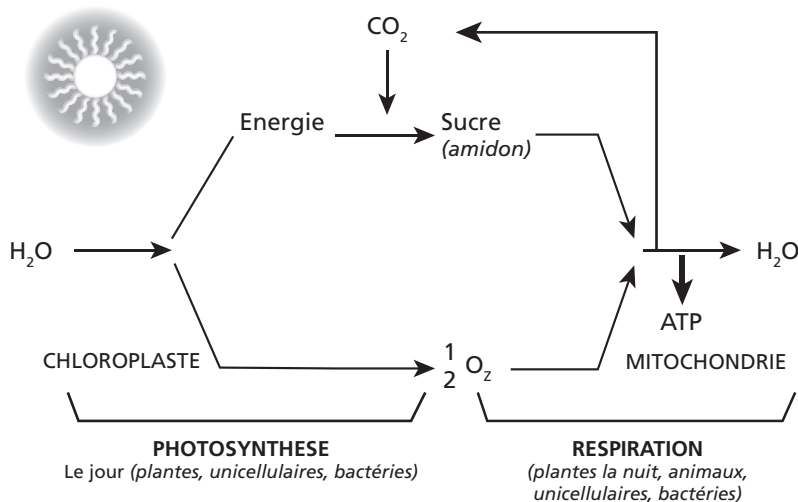


Figure 2 - Le cycle photosynthèse - respiration
CO₂ : gaz carbonique - ATP : Acide adénosine triphosphate, le grand vecteur de l'énergie dans les cellules

L'eau est pour lui l'élément essentiel impliqué dans la photosynthèse. Il capte du soleil énergie électromagnétique et Prana.

Il prend dans l'air le carbone sous forme de gaz carbonique dont il a besoin pour édifier ses structures et pour nourrir les autres règnes par l'amidon provenant de la photosynthèse.

- Les règnes animal et humain

Ils vont chercher dans le minéral, au travers de l'eau et du règne végétal, les sels dont ils ont besoin. Dans le règne végétal se trouve aussi leur source nourricière (l'amidon de la photosynthèse). Le soleil leur est indispensable en termes de rayonnement électromagnétique et de Prana. Ajoutons pour l'Homme la nécessité de la nourriture animale, au moins pour une partie de son évolution.

- Le règne des Ames

Dans l'édification du corps causal, véhicule de l'âme spirituelle, ce règne « se nourrit » des nombreuses personnalités, de leurs expériences de vie négatives et positives. « Le règne des âmes extrait sa substance et sa vitalité de cette grande école expérimentale qu'est l'existence humaine ».¹

Comme on peut le constater, chaque règne offre un sacrifice au règne

qui lui succède dans la séquence évolutive

- La complémentarité "photosynthèse / respiration" de la science contemporaine

L'émergence du Rayon 5 en 1775 a d'abord introduit une compréhension de la respiration : c'est une combustion d'aliments par l'oxygène de l'air, au cours de laquelle se trouvent rejetés du gaz carbonique et de l'eau (travaux de Lavoisier). C'est la même chose lorsque l'on fait brûler une bûche dans la cheminée.

La compréhension de la photosynthèse ou transformation de l'énergie

solaire en nourriture et oxygène n'apparaîtra qu'au cours du 19^{ème} siècle. La complémentarité photosynthèse-respiration dans toute sa finesse ne sera établie qu'à partir des années 1950-1960. Ce cycle est à l'origine de deux chaînes alimentaires, celle des mers où les organismes photosynthétisants sont au départ des bactéries et des êtres unicellulaires, celle des terres où interviennent en amont les arbres, arbrisseaux et toutes les plantes vertes porteuses de chlorophylle.

Le cycle photosynthèse-respiration convertit l'énergie électromagnétique du soleil en ATP (acide adénosine triphosphate) le vecteur universel de l'énergie des cellules.

En amont (voir la figure 2), le soleil décompose la molécule d'eau en oxygène (c'est l'origine de l'oxygène de l'air) et énergie véhiculée par l'hydrogène. Ces événements interviennent dans les chloroplastes des plantes. L'énergie ainsi récupérée permet la réduction du gaz carbonique en molécule d'amidon.

En aval, hommes, animaux et plantes (la nuit) absorbent cette nourriture et par la respiration dans les cellules, la métabolisent, rejettent du gaz carbonique et de l'eau et récupèrent de l'énergie sous forme d'ATP ;

Nous sommes partis de l'eau et nous revenons à l'eau et au cours de cet immense processus, nous avons converti l'énergie du soleil en énergie disponible dans chacune de nos cellules.

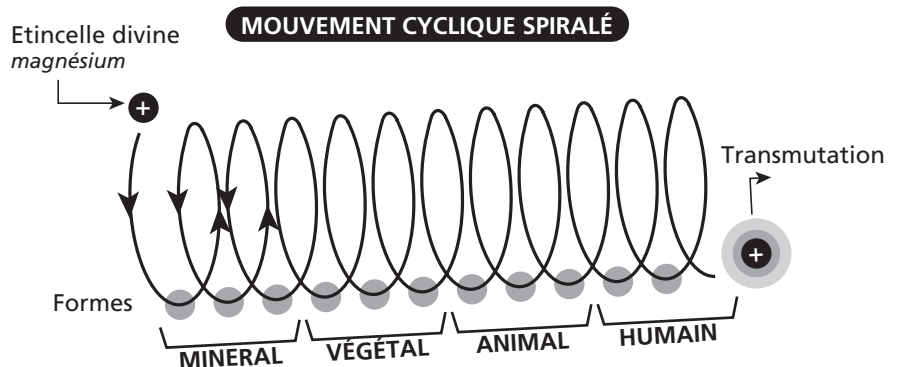


Figure 3 - La pérégrination d'une étincelle divine au cours du processus évolutif.

● = forme

LES PEREGRINATIONS D'UNE ÉTINCELLE DIVINE

- Le choix du magnésium

Le magnésium est un métal blanc très léger. Finement divisé par broyage, légèrement chauffé en présence d'air, il dégage une quantité de chaleur considérable accompagnée d'une flamme d'un très grand éclat, riche en radiation ultraviolette.

Nous choisissons ce métal pour illustrer notre propos en raison du rôle éminent qu'il joue dans les processus énergétiques décrits dans la figure 2.

Quand nous disons magnésium, un métal, nous faisons référence à une forme comportant une étincelle divine, enrobée dans une couche de matière minérale, l'espace subtil entre les deux constituant l'éthérique (voir la figure 1). Quelle « idée » porte cette étincelle divine ? Nous faisons l'hypothèse qu'il s'agit de la « lumière » : le métal magnésium est de la lumière revêtue de matière minérale.

- La pérégrination de l'étincelle divine « magnésium » dans les règnes de la nature (figure 3)

La VIE, nous dit la Sagesse Immémoriale, descend dans les « vies » pour un contact vibratoire les amenant à une évolution rédemptrice, et un jour, ces « vies » deviennent la VIE.

C'est ainsi que notre étincelle divine magnésium va vivre toute une série d'incarnation- désincarnation dans des formes de plus en plus adaptées. Au travers de ce mouvement cyclique-spirale (expression du second aspect divin d'Amour-Sagesse) notre étincelle divine va accroître sa vibration propre tout en entraînant les petites « vies » dans un processus d'évolution.

Incarnation – désincarnation tout d'abord dans des formes purement minérales : métal magnésium, sulfate, carbonate, silicate de magnésium. Avec les formes végétales un saut qualitatif considérable est franchi : le métal magnésium forme un complexe avec la molécule de chlorophylle, le tout indispensable à l'absorption de la lumière solaire.

Par le biais de la nourriture végétale le magnésium va se retrouver dans les formes animales, humaines où il est impliqué dans toutes les réactions énergétiques utilisant l'ATP.

Ce sont en fin de compte, les influences des quatre règnes de la nature qui vont se retrouver dans l'état vibratoire de notre étincelle divine. Elle est mûre pour changer de nature au travers de la transmutation.

LA TRANSMUTATION D'UN REGNE A L'AUTRE PAR LA LOI DE RADIATION

- Qu'est ce que la transmutation ?

Il faut se rappeler que toute étincelle divine, que ce soit celle d'une forme naturelle, celle d'un globe, celle d'une civilisation, est dans l'incarnation, emprisonnée dans des gangues de matière aussi subtiles soient-elles. Elle cherche la liberté, elle cherche à rompre les murs de la prison pour se rattacher à quelque chose de plus grand qui lui confère une nouvelle nature. La transmutation est donc un changement profond de la nature pour l'étincelle divine sous l'influence des feux alchimiques :

- Les feux de la matière qui tout au long de la pérégrination de l'étincelle divine ont accru sa vibration. En même temps, eux-mêmes ont évolué au contact de l'étincelle divine. Ces feux sont le travail du 3ème aspect divin.
- L'influence du feu solaire, le deuxième aspect divin d'Amour-Sagesse. Il s'est manifesté par ce mouvement cyclique spiralé tout au long du cheminement de l'étincelle divine. Il va amplifier son action au moment de la transmutation.
- Enfin le premier aspect divin, le Père, s'exprime par l'attraction exercée par le plus grand Tout, sur la petite étincelle divine qui veut se « libérer ». La transmutation est la clé universelle du retour à la maison du Père.

- Les étapes de la transmutation²

- La phase de stimulation (I de figure 4)

Nous imaginons que notre étincelle de magnésium a atteint le taux vibratoire adé-

quat. C'est une hypothèse qui nous semble proche de la réalité. Dans cette phase, feu de la matière et feu solaire sont à l'œuvre.

- La phase de dissolution et radiation (II)

L'étincelle fait éclater les enveloppes de matière. C'est le phénomène de « radio activité » analogue à celui découvert par la science contemporaine à propos du Radium et de l'Uranium.

Dans cette phase, la vibration du noyau central augmente considérablement. L'éthérique ne peut plus contenir cette explosion d'énergie. La forme est détruite. L'étincelle divine va pouvoir s'échapper.

- La phase de volatilisation (III)

L'essence centrale est libérée

- Transmutation (IV)

L'essence libérée prend une place mineure dans le grand Tout où elle s'insère, en l'occurrence ici le règne végétal. Peut-être continuera-t-elle d'incarner « la lumière » dans ce règne, puis dans d'autres règnes parcourant une immense spirale de transmutation qui l'aura fait passer de « lumière » minérale à « lumière divine ».

REFERENCES

- A.A. BAILEY, *Psychologie ésotérique, volume I*, § 220. page 225
- Voir pour plus de détails, l'article « La divine alchimie, transmutation et énergie d'Amour-Sagesse » paru dans le n° 12 du SON BLEU sur l'Évolution.

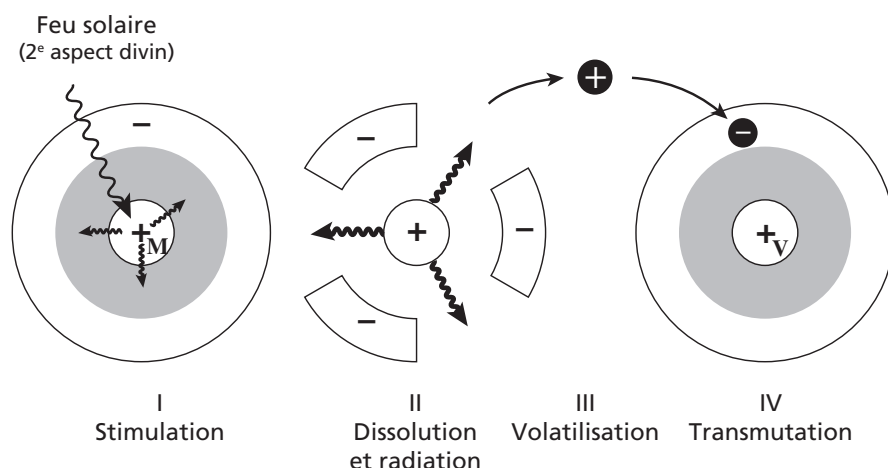
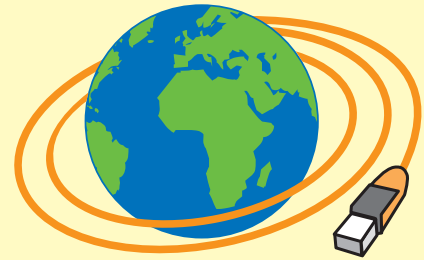


Figure 4 - Les grandes étapes de la transmutation

M = Minéral V = Végétal



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Ame Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :
Imprimerie Grand Large
9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAIN
Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com

■ FORMATION

Les 7 Rayons (Voir p. 53)

A PARIS à partir de Février 2014

Enseignants : Marie-Agnès Frémont
En co-animation avec Laurent Dapoigny
et Patricia Verhaeghe

Renseignements :

Laurent DAPOIGNY :

Tel 06 99 15 85 55

E-mail : homevert@free.fr

■ JOURNEE DE CONFERENCES ET D'ECHANGES

L'EAU ET LA VIE (Voir p. 54)

Samedi 19 Octobre 2013

Région Roannaise - FRANCE

avec Roger DURAND et Yann OLIVAUX